

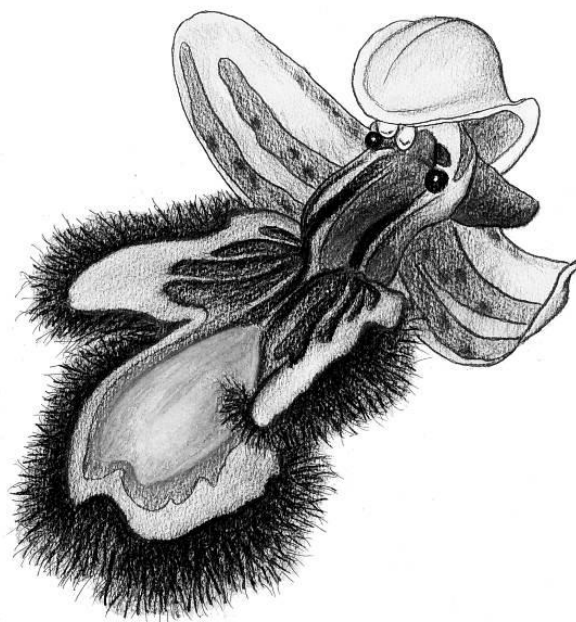
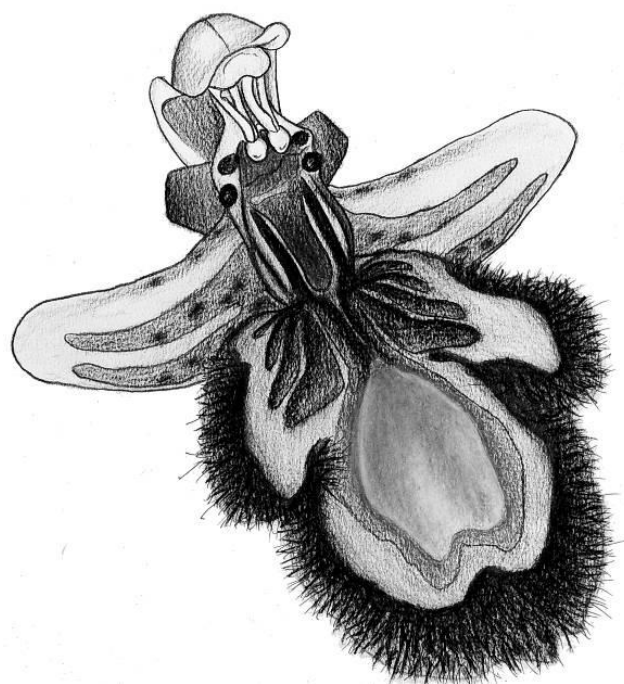
Bulletin de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ORCHIDOPHILIE

Rhône Alpes



N° 32
Novembre 2015
15^{ème} année
2 bulletins par an
5 euros



LB

ISSN 1957- 4487

Bulletin de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

N° 32 – Novembre 2015 (mis en ligne le 05 novembre 2015)

Ont participé en partie ou entièrement à la relecture de ce numéro :

Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Thierry DELAHAYE, Philippe DURBIN, Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Gil SCAPPATICCI.

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Ont contribué à la réalisation de ce bulletin :

André BART, Félix BENOIT, Laurent BERGER, Dominique BONARDI, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Sophie DAULMERIE, Thierry DELAHAYE, Michel DEMANGE † (photo), Philippe DURBIN, Lucien FRANCON † (photos), Martine et Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Jérôme GAUTHIER, Annie et Jacques GUINBERTEAU, Georges GRANGEON, Gilles GROBEL, Pierre JOUBERT, Pierre-André KUENZLI, Yves-Pierre LARTIGUES, Carole LÉOTARD, Claude MARION, Alexandre MAURIN, Christiane et Bernard NALLET, Jacques PALLAMA, Gérard REYNAUD, Serge ROLANDEZ, Gil SCAPPATICCI, Michel SÉRET, André SOULIÉ, André TRONEL, Gérald VIOLET.

Sommaire

Informations, vie de l'association

Éditorial du Président, par Michel SÉRET, et le Mot du coordinateur du bulletin, par Gil SCAPPATICCI	p. 2
Pré-programme d'activités 2016.....	p. 3
Assemblée générale de la SFO RA du samedi 19 mars 2016.....	p. 4
Compte rendu des activités 2015	p. 5
Expositions :	p. 36
Lucien FRANCON, notre ami, nous a quittés	p. 37
Inventaire du champ captant de Crépieux-Charmy (Rhône), par Philippe DURBIN	p. 51
Compte rendu des réunions SFO à Paris du 5 octobre 2014, par Michel SÉRET	p. 93
La Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes	p. 3 de couverture

Articles

Découverte d' <i>Ophrys aranifera</i> subsp. <i>massiliensis</i> en Ardèche méridionale. Un nouveau taxon pour la région Rhône-Alpes, par Gérald VIOLET	p. 43
Les orchidées du Grand Parc Miribel-Jonage, par Pierre JOUBERT	p. 48
<i>Epipactis purpurata</i> à Saint-Georges-Hauteville (Loire) ? par Bernard CÉRANGE	p. 52
Rillieux-la-Pape (Rhône) : deux siècles d'observations orchidologiques, par Jean-François CHRISTIANS	p. 54
Deux nouveaux hybrides rares en Drôme : <i>Anacamptis morio</i> × <i>A. pyramidalis</i> , et <i>Anacamptis coriophora</i> subsp. <i>fragrans</i> × <i>A. morio</i> , par Martine et Olivier GERBAUD, Gilles GROBEL, Alexandre MAURIN et Gil SCAPPATICCI	p. 64
<i>Dactylorhiza incarnata</i> var. <i>straminea</i> (Rchb.f.) Soó 1962 (= <i>Dactylorhiza ochroleuca</i> (Wüstnei ex Böll) Holub 1974), un taxon rare de la flore Rhône-Alpes, par Michel SÉRET	p. 68
Résumé-complément à la découverte d' <i>Epipactis fibri</i> sur l'île de Saint-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône), par Jean-François CHRISTIANS	p. 74
Un bel hybride orphelin, par Philippe DURBIN	p. 75
Une population hybridogène d' <i>Epipactis atrorubens</i> × <i>E. tremolsii</i> en sud Drôme, par Gil SCAPPATICCI	p. 77
Diversité, distribution, écologie et conservation des espèces du genre <i>Dactylorhiza</i> Neck. ex Nevski en Savoie, par Félix BENOIT	p. 80
<i>Ophrys fuciflora</i> (F.W. Schmidt) Moench subsp. <i>demangei</i> G. Scappaticci, subsp. nova, un nom pour l' <i>Ophrys</i> à petites fleurs de la mouvance d' <i>Ophrys fuciflora</i> en moyenne vallée du Rhône et Haute-Provence, par Gil SCAPPATICCI	p. 86
La protection des Orchidées en milieu industriel, par Sophie DAULMERIE	p. 95

Rubriques

Bibliothèque	p. 16
Dernières découvertes et observations	p. 17
Philatélie, par Claude MARION	p. 92
Notes de lecture : <i>Orchidées de Tunisie</i> , par Olivier GERBAUD	p. 94
Revue de presse : Une orchidée rare à Neyron ; « À fleur de massif » ; Le Grand Parc envahi	p. 102
Vient de paraître : <i>Agenda des orchidées d'Ardèche</i> , <i>La Flore rare ou menacée de Haute-Savoie</i> , etc.	p. 103

Illustrations (Dessins de Laurent BERGER)

Page 1 de couverture : l'*Ophrys miroir* ; page 4 de couverture : pollinisation d'*Ophrys insectifera*.

ISSN 1957- 4487

Éditorial du président

Cette fin d'année aura été marquée par la disparition de notre ami Lucien FRANCON, auquel nous consacrons un article dans ce numéro pour faire vivre et perdurer sa mémoire ainsi que son travail.

*Notre association poursuit ses actions communes avec les amis et protecteurs de la nature de notre région. Dans ce cadre, nous avons signé une convention de partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes pour le suivi cartographique des stations d'orchidées et la recherche de nouvelles espèces des Îles de Crépieux-Charmy, dans le Rhône ; une autre convention de partenariat avec la Société Publique en charge de la gestion du Grand Parc de Miribel-Jonage (SEGAPAL), parc périurbain (Lyon, Rhône) de 2 200 hectares, pour l'échange de données floristiques sur les orchidées de ce parc. Dans la Drôme, un projet NATURA 2000 est en cours dans les secteurs de pelouses sèches de Rochefort-Samson, projet suivi par la SFO RA. Par ailleurs, notre association assure plusieurs fois par an, sur deux sites de la Compagnie Nationale du Rhône, la prospection et le comptage des orchidées, ainsi que l'étude sur *Epipactis fibri*, initiée par la Région.*

Si les modifications décidées pour de nouvelles régions, nous associent à l'ex-région Auvergne, au vu du grand nombre de départements (douze) et de l'immense surface qui en découle, il paraît sage, dans le cadre de nos actions, d'en rester à nos huit départements. Cela n'empêchera pas d'avoir, à l'avenir, plus d'actions communes avec nos amis orchidophiles d'Auvergne.

Lors de notre dernière réunion, en Ardèche, Gil Scappaticci nous a rappelé, qu'il était possible et souhaitable d'effectuer, annuellement, un voyage d'étude sur deux ou trois jours, à la découverte des orchidées d'autres régions de France. Les idées et propositions de chacun, seront accueillies avec intérêt et enthousiasme. Pour 2016, y penser déjà pour notre prochaine réunion du 7 novembre à Grenoble et au plus tard pour notre prochaine assemblée générale, début d'année (19 mars). Noter, que lors de cette prochaine assemblée générale, les élections au conseil d'administration seront à l'ordre du jour. Il reste des postes à pourvoir et de nouvelles candidatures sont espérées.

Michel Séret

Le mot du coordinateur du bulletin

Avec plus de cent pages, ce bulletin est le plus volumineux jamais publié par la SFO RA.

L'actualité en a décidé ainsi : beaucoup d'activités de terrain, des découvertes, des actions de cartographie, des discussions ou études sur des taxons ou des genres, sur des régions ou des sites... Et malheureusement, la disparition de notre ami Lucien Francon.

Vous constaterez que, comme d'habitude, des articles de fond côtoient de simples comptes rendus, voire des informations diverses, qui nous sont transmis et qui sont rapportés dans le bulletin. Je veux rappeler ainsi que ces pages sont ouvertes à tous, même à ceux qui ne sont pas forcément familiarisés avec la rédaction d'un article.

Malgré cette abondance, qui témoigne certainement du dynamisme de notre association, nous avons décidé, avec le bureau, et afin de ne pénaliser aucun auteur, de publier tous les articles qui nous ont été proposés, même si certains auraient pu être différés, et malgré qu'on ne sache pas à l'avance quel sera le contenu du prochain bulletin. J'en profite pour remercier les auteurs du travail parfois très important de recherche et de rédaction que la publication d'un article nécessite.

La réalisation du bulletin exige aussi un gros travail pour réunir des contributions, les mettre en forme, en page, et faire les corrections. Je voudrais, sans aller jusqu'aux rigides « recommandations aux auteurs », vous solliciter pour, à l'avenir, faire comme certains le font déjà, une « pré-mise en forme » de votre contribution : la police, les italiques, les petites capitales pour les noms propres, et surtout, une bonne relecture, afin d'éviter des coquilles. Je vous en remercie à l'avance.

Bonne lecture de ce dernier numéro.

Gil Scappaticci

Pré-programme d'activités 2016

Ce programme, mis à jour, est consultable sur le site de la SFO RA.

Réunions :

Samedi 19 mars - Assemblée générale de la SFORA, à 10 heures, Maison des associations, 13 rue Antoine Fonlupt, à Lyon 69008 (voir détails page suivante).

Sorties de terrain :

Fin mars 2016 (26-27/03 ou 2-3/04). Entre Ardèche et Gard, autour des orchidées précoces, avec Gérald VIOLET. Sortie de la journée, commune avec la SFO-Languedoc.

Dimanche 17 avril - Inventaire CNR à Roussillon (Voir § Inventaires ci-dessous)

Samedi 7 mai - Journée de cartographie en Drôme, dans la Drôme des collines, avec Gil SCAPPATICCI. Prospection des carrés UTM 655-4985, 660-4985 et 670-4990 (basse vallée de l'Isère), où trois à cinq espèces seulement sont répertoriées par carré. Rendez-vous à 10 heures, sortie autoroute Hostun, GPS : N 45° 03' 51'', E 5° 12' 20''. Contact tél : 06 81 86 22 02 ; gil.scappaticci@wanadoo.fr

Dimanche 15 mai : Sortie de la journée en Haute-Savoie avec Sophie DAULMERIE. Orchidées précoces des bords du Lac Léman (*Anacamptis morio*, *Neotinea ustulata* hyperchrome, *Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora*, *Ophrys fuciflora*...). RDV parking du centre commercial Carrefour Margencel à 9 heures 30. Contact : sophie1701@yahoo.fr ou 06.23.30.53.31

Dimanche 22 mai - Inventaire CNR à Roussillon (Voir § Inventaires ci-dessous)

Samedi 4 juin 2016 : Sortie de la journée dans l'Ain, avec Bernard NALLET, pour herboriser du côté de Dortan, commune en limite de l'Ain et du Jura. Prévoir chaussures de marche, bottes et casse-croûte. Rendez-vous sur le parking du Géant Casino à Oyonnax, sortie nord de l'autoroute, à 9 heures 30. Contact : Bernard NALLET, tél : 04 74 23 36 90 ou 06 52 59 86 73, bernardnallet@aol.com

Dimanche 12 juin - Sortie de la journée en Haute-Savoie avec Michel SÉRET. À la recherche de *Dactylorhiza incarnata* var. *straminea* = *Dactylorhiza ochroleuca*, dans les différents marais et zones humides du Haut-Chablais (arrière pays de Thonon-les-Bains). Rendez-vous à 9 heures 30, sur le parking du centre de Bons-en-Chablais, sur la RD 20 (UTM 32T 297421/5126787). Prévoir bottes ou chaussures étanches, casse-croûte. Vingt personnes maximum. Contact : michel.seret@hotmail.fr, tél. 04 50 93 40 38, et le jour de la sortie 06 80 21 23 57.

Samedi 18 juin - Sortie de la journée « *Ophrys* tardifs en Drôme », avec Gil SCAPPATICCI (*O. gresivaudanica*, *O. fuciflora* subsp. *montiliensis*, *O. fuciflora* subsp. *souchei*...). Le rendez-vous sera en vallée du Rhône ; nous ferons ensuite quelques dizaines de kilomètres en voiture. C'est une reprise de la sortie qui n'a pu être faite en 2015 à cause de la sécheresse. Contact tél : 06 81 86 22 02 ; gil.scappaticci@wanadoo.fr

Dimanche 19 juin - Inventaire CNR à Roussillon (Voir § Inventaires ci-dessous)

Courant juin - Projet d'un voyage d'étude (Pyrénées ?)

Dimanche 18 septembre - Inventaire CNR à Roussillon (Voir § Inventaires ci-dessous)

Inventaires

Inventaire du site CNR à Roussillon (Isère), avec Jérôme GAUTHIER. Dimanche 17 avril, dimanche 22 mai, dimanche 18 juin et dimanche 18 septembre. Rendez-vous à 10 heures sur le parking de l'usine-écluse de Sablons. GPS : N 45° 18' 27'', E 4° 47' 53''. Les frais de transport peuvent être remboursés sur justificatifs. Contact : Jérôme GAUTHIER, tél : 06 74 85 84 66, *courriel* : vdjg@hotmail.com

Samedi 20 août - Comptage *E. fibri* à Mauves (Ardèche). Rendez-vous à 10 heures à la station de pompage, à l'est du village. GPS : N 45° 02' 10'', E 4° 50' 11''. L'après-midi, prospections à la recherche d'autres stations aux environs de Valence. Contact tél : 06 81 86 22 02 ; *courriel* : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Assemblée générale de la SFO RA du samedi 19 mars 2016 à 10 heures
Maison des associations, 13 rue Antoine Fonlupt - 69008 Lyon

Matin : Assemblée générale - Ordre du jour :

1. Rapport moral : activités de l'année écoulée
2. Rapport des vérificateurs aux comptes
3. Rapport financier
4. Quitus aux administrateurs et au trésorier
5. Budget
6. Rapport d'orientation
7. Questions diverses (à envoyer au secrétaire, Philippe DURBIN avant le 29 février 2016). Seules les questions inscrites à l'ordre du jour seront discutées.
8. **Élections du CA pour moitié des membres et du bureau (voir ci-dessous)**

Midi : repas commun au restaurant (s'inscrire auprès de Philippe DURBIN, mail : durbinphil@gmail.com)

À partir de 14 h, conférences / animations :

Le programme des conférences est en cours d'élaboration, son contenu vous sera communiqué dans la convocation envoyée par courriel ou par poste.

Renouvellement du CA de la SFO RA

Selon ses statuts, la moitié du CA de la SFO RA doit-être renouvelée en 2016. Sont sortants, les administrateurs ayant 4 ans d'ancienneté : Sylvain ANDRÉ, Jean-François CHRISTIANS, Sophie DAULMERIE, Philippe DURBIN, Olivier GERBAUD, Daniel PRAT, Gil SCAPPATICCI, Michel SÉRET.

Ces membres du CA actuel sont rééligibles.

Si vous êtes postulants pour être élu ou réélu, envoyez votre candidature par courriel ou par poste avant le 31 décembre 2015 au secrétaire :

Philippe DURBIN
83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : durbinphil@gmail.com

Conformément à nos statuts, le vote se fera au cours de l'Assemblée Générale ou préalablement par correspondance pour les absents. La liste des candidats et le bulletin de vote seront envoyés aux adhérents par courriel ou par poste début février 2016.

Le dépouillement sera fait lors de l'Assemblée Générale qui se tiendra le 19 mars 2016, à partir de 10 heures, à Lyon 69008, 13 rue Antoine Fonlupt.

Au cours de cette AG, le nouveau CA élira le nouveau bureau, au sein duquel sept postes et huit fonctions sont à pourvoir :

Président	Secrétaire	Trésorier	Responsable cartographie
Vice-président	Secrétaire adjoint	Trésorier adjoint	Coordinateur du site Internet

Le bureau vous remercie à l'avance de votre participation à cette élection, nécessaire pour la bonne marche de l'association.

Le Président, Michel SÉRET

Sorties de terrain

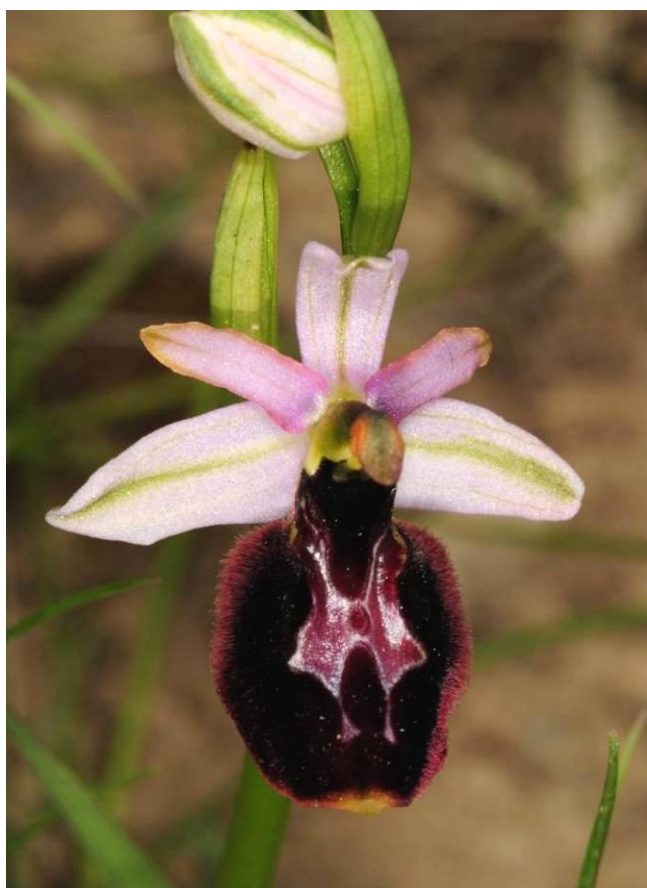
Vendredi 8 mai - Sortie dans le bassin d'Alba-la-Romaine (Ardèche), avec Gérard VIOLET.

Vingt-six personnes se sont retrouvées pour cette journée consacrée aux orchidées du secteur d'Alba-la-Romaine. Les sites visités nous réservent de belles pelouses très fleuries et riches en orchidées.

Nous commençons l'approche du premier site à pied (sur la commune de Saint-Pons), et voilà quelques gouttes bien fraîches qui ne démotiveront pas notre troupe déterminée. Quelques *Ophrys* parsèment les bords de la piste qui nous mène sur les coteaux où nous allons passer la matinée. Ce site de plusieurs hectares est périodiquement pâturé par des ânes, ce qui est bénéfique



Neotinea tridentata x *N. ustulata* - 8 mai 2015, Valvignères (Ardèche). Photo Gérard VIOLET.



Ophrys bertolonii s.l. - 8 mai 2015, Saint-Pons (Ardèche). Photo Gil SCAPPATICCI.

au maintien d'espaces propices à la diversité des milieux. Nous avons pu observer treize taxons : *Anacamptis pyramidalis* (df), *Himantoglossum hircinum* (bts), *H. robertianum* (fanés), *Cephalanthera damasonium* (pf), *Ophrys araneola* (extrême ff), *O. bertolonii* s.l. (pf), *O. druentica* (pf), *O. exaltata* subsp. *marzuola* (= *O. occidentalis*, fanés), *Ophrys lutea* (pf), *O.* « du Tricastin » (pf), *O. scolopax* (pf), *Orchis purpurea* (ff), *O. simia* (ff).

Sur le coup de 13 heures, nous rejoignons un autre site pour faire une pause casse-croûte bien méritée ! Là encore les *Ophrys* sont nombreux.

En seconde partie de journée, nous nous rendons à quelques kilomètres de là, sur la commune de Valvignères. Le site, plus haut en altitude (environ 500 mètres), nous permet de voir des espèces qui étaient fanés plus bas, tels que *Orchis mascula* et *O. provincialis*. Au total quatorze taxons observés : *Anacamptis pyramidalis* (df), *Cephalanthera damasonium* (pf), *Limodorum abortivum* (pf), *Neotinea ustulata* (pf), *N. tridentata* (pf), *Ophrys bertolonii* s.l. (pf), *O. lutea* (pf), *O. scolopax* (df/pf), *O.* « du Tricastin » (df/pf), *Orchis provincialis* (ff), *O. mascula* (pf), *Platanthera bifolia* (df), ainsi que trois hybrides : *O. bertolonii* s.l. x *O.* « du Tricastin » s.l., *Orchis mascula* x *O. provincialis* (une dizaine) et *Neotinea tridentata* x *N. ustulata*.

Pour finir, direction le col de la Fare, où sont présentes certaines des espèces vues précédemment.

On peut dire que les *Ophrys* des sections *Fuciflora* et *Scolopax*, très variables et présentant de nombreuses formes de transition, ont animé de vives discussions.

Pour conclure, la journée fut une réussite, les orchidées étaient au rendez-vous avec vingt-et-un taxons observés, la météo a été finalement clémente et les participants bien motivés, dans une ambiance conviviale ! À refaire l'an prochain !

Samedi 9 mai - Journée de cartographie en Drôme, dans la Drôme des collines, avec Gil SCAPPATICCI.

En ce début d'année 2015, fait étonnant, la Drôme possédait encore trois carrés de cartographie 5 × 5 km entiers sans aucune orchidée observée (645-5015 - Anneyron, 655-5015 (Moras-en-Valloire, Lens-Lestang), et 660-4980 - Besayes). On est ici sur une zone de culture intensive, en même temps sur des substrats peu favorables aux orchidées. Cette prospection avait donc pour objectif de combler, au moins en partie, cette lacune.

De bon augure : sur le lieu de rendez-vous, un rond-point enherbé et arboré, deux pieds d'*Ophrys apifera* en boutons ouvrent la collection de la journée. D'Anneyron à Saint-Sorlin-en-Valloire, les six participants prospectent un coteau qui traverse le secteur d'ouest en est. La recherche est parfois décevante, mais pas toujours : *Himantoglossum hircinum* est souvent au rendez-vous, parfois aussi *Ophrys apifera*. Puis nous jetons notre dévolu sur les abords entretenus de la ligne TGV. En plus de ces espèces, on y trouvera également *Cephalanthera damasonium*. Enfin, une excursion à la Madonne Vierge de Moras-en-Valloire, une butte couverte de friches et de pelouses nous permettra de voir en plus *Neottia ovata*, *Orchis purpurea* et *O. simia*, aidés, il est vrai, par des résidents bien sympathiques, qui nous montrent deux espèces sur la pelouse de leur propriété.

Le bilan de la journée est très positif : trois carrés jusqu'alors sans orchidée en ont maintenant chacun une, quatre et deux. Un carré ayant jusqu'alors une seule orchidée (*Anacamptis pyramidalis*) en a maintenant trois de plus. Au total, dix



Ophrys druentica - 24 avril 2015, Saint-Pons (Ardèche).
Photo Gérald VIOLET.

carrés 5 × 5 km/espèce nouveaux ont été renseignés.

La journée se terminera à Beaumont-Monteux, où nous irons voir et photographier le rare hybride *Anacamptis morio* × *A. pyramidalis*, fraîchement découvert (8 pieds) par Alexandre MAURIN (lire page 64).



Prospection des zones non cultivées : une ancienne ligne de chemin de fer, le bord d'une piste... Photo Serge ROLANDEZ.

Dimanche 31 mai - Sortie en Haute-Savoie, dans la région de Frangy, à l'ouest du Vuache, avec Michel SÉRET.

Ce 31 mai, par une belle journée ensoleillée, nous étions une douzaine, pour cette sortie dans la partie nord-ouest du département, dans le piémont du mont Vuache situé entre Bellegarde-sur-Valserine et Genève.

La première station, au lieu-dit Pré Jarvan, petite zone préservée au milieu de champs cultivés, sur un plateau d'environ 540 mètres d'altitude. C'est habituellement une station riche en diverses espèces d'orchidées, en particulier, d'*Ophrys* : *O. fuciflora*, *O. insectifera*, *O. sphegodes* (= *O. aranifera*), mais qui s'appauvrit depuis quelques années, par l'envahissement de petits arbustes (aulnes, aubépines).

Dans la partie située entre la route et la piste allant à la ferme des Daines, nous pouvons voir de nombreux *Orchis militaris* et *O. simia* en fin de floraison ou fanés, de rares *Neotinea ustulata* fanés, une vingtaine de *Cephalanthera longifolia*, quelques *C. damasonium*, d'assez nombreux *Neotia ovata*, une douzaine de *Gymnadenia conopsea* en début de floraison, ainsi qu'une trentaine d'*Anacamptis pyramidalis* en pleine floraison. Dans la prairie à droite de la piste, quelques *Ophrys fuciflora* (dont deux à périanthe blanc) et *O. insectifera* en fin de floraison.

Pour la botanique générale, l'Œillet des chartreux (*Dianthus carthusianorum*), l'Œillet des bois ou pipolet (*Dianthus caryophyllus* subsp. *sylvestris* = *Dianthus sylvestris*), le Géranium Herbe à Robert (*Geranium robertianum*), le Géranium des Pyrénées (*Geranium pyrenaicum*), l'Anthyllide vulnéraire (*Anthyllis vulneraria*), le Lotier maritime (*Lotus maritimus*), la Lupuline minette (*Medicago lupulina*), la Renoncule rampante (*Ranunculus repens*), le



Ophrys fuciflora × *O. sphegodes* - 31 mai 2015, Viry (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

Gaillet vrai (*Galium verum*), la pimprenelle (*Sanguisorba minor*) et des euphorbes (*Euphorbia verrucosa* et *E. cyparissias*).

Nous nous dirigeons ensuite au nord de Valleiry, vers le lieu-dit La Repentance, près de la frontière

avec la Suisse. Ce sont des clairières dans le bois de Joux, constitué essentiellement de Pins sylvestres et de chênes. C'est un terrain au sous-sol de nature argileuse, d'une altitude entre 370 et 410 mètres ; géologiquement, nous sommes sur la zone molassique périalpine de l'Oligocène et Miocène.

Ce terrain argileux mamelonné explique la coexistence sur le site de milieux humides et secs, qui abritent un nombre très important d'espèces végétales, en particulier d'orchidées, et animales (Batraciens, Lépidoptères), dont plusieurs sont protégées au plan national ou européen. Cette zone bénéficie d'un arrêté de protection de biotope (faune-flore).



Le sonneur à ventre jaune - 13 mai 2015. Photo Michel SÉRET.

La strate herbacée est dominée par la molinie (*Molinia caerulea*), et les ligneux, par le pin (*Pinus sylvestris*). Lors de la reconnaissance, j'ai pu observer et photographier, dans une gouille, un crapaud sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata* Linné 1758), espèce en protection intégrale. Voulant le faire découvrir lors de la sortie, nous avons trouvé la gouille asséchée et le crapaud absent.



Ophrys apifera var. *aurita* - 31 mai 2015, Viry (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

Au bout de la piste, peu avant la maison *Repentance*, sur la gauche, une clairière avec 65 *Gymnadenia conopsea* en début de floraison, 78 *Platanthera bifolia* en pleine floraison, 14 *Dactylorhiza fuchsii*, 17 *Neottia ovata*, 13 *Ophrys insectifera*, 12 *Ophrys sphegodes* fanés, 3 *Orchis purpurea*, et une cypéracée : *Carex hostiana*. Sur la partie de droite, prairie et bois de pins, de très nombreux *Platanthera bifolia*, *Gymnadenia conopsea*, de nombreux *Dactylorhiza fuchsii*, *Neottia ovata*, des *Ophrys insectifera* en grand nombre, quelques *O. apifera*, *Anacamptis pyramidalis*, une *Platanthera chlorantha*. Après un petit ruisseau, sur une partie plane, de nombreux *Ophrys insectifera*, des *Orchis militaris* en plus des taxons précédemment cités. Sur un petit talus, de nouveau des *Ophrys apifera*, un *O. fuciflo-*

ra et dans le même secteur, une plante a attiré mon attention, c'est un *Ophrys*, mais son aspect évoque un hybride, et cela paraît partagé par l'ensemble des participants.

La plante en pleine floraison, présente cinq fleurs bien épanouies ; les sépales sont rose-pourpre lavés de jaunâtre, les pétales larges et triangulaires avec le centre rose pâle et les bords jaunâtres, le labelle assez sphérique brun pourpre présente une pilosité marginale brunâtre, de faibles gibbosités, une macule brillante brun-rougeâtre, complexe ocellée, bordée de blanc, la plage maculaire, plus claire est brun-verdâtre, un petit appendice triangulaire est dirigé vers l'avant. Il s'agit de l'hybride entre *Ophrys sphegodes* et *Ophrys fuciflora* (les deux parents présents sur le site), dénommé *Ophrys ×obscura* Beck 1879.

C'est une belle découverte, la première de cet hybride en Haute-Savoie, à ma connaissance.

Pour le retour aux véhicules, nous prenons le



Dactylorhiza traunsteineri - 31 mai 2015, Viry (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

chemin venant de *La Tuilière*, et dans une zone plus humide, nous pouvons découvrir 9 pieds de *Dactylorhiza traunsteineri* en début de floraison, un *D. incarnata* et de très nombreux *Epipactis palustris* en feuilles, des *Dactylorhiza fuchsii* et des *Orchis militaris*. Dans ce même secteur, sur une partie plus sèche, certains sont heureux de pouvoir admirer les dernières fleurs photographiables d'*Ophrys sphegodes* (8 pieds).

Malheureusement cette sortie ne nous a pas permis de retrouver l'hybride entre *Ophrys insectifera* et *O. sphegodes*, que j'avais vu en deux endroits différents, pendant quelques années, mais qui reste invisible depuis cinq ans.

Pour clore cette fructueuse journée, nous reprenons l'autoroute à Éloise, et avons la joie, sur le talus d'entrée, de repérer une belle population d'*Ophrys apifera* et de sa variété *aurita*, avec *Anacamptis pyramidalis*.

Dimanche 7 juin 2015 - Sortie en Chablais (Haute-Savoie, avec Sophie DAULMERIE

Sortie internationale : treize participants, dont une petite moitié d'amis suisses, ont participé à cette journée.

Première station : la Chapelle-d'Abondance.



« *Dactylorhiza* de Praubert » – 7 juin 2015, Praubert (haute-Savoie). Photo Sophie DAULMERIE.

Après une montée un peu raide, nous avons démarré par un des buts de la journée : *Orchis spitzelii*, découvert l'an dernier. Trois pieds fleuris et une rosette au bord du chemin.

Après la séance de photo à la queue leu-leu sur ce sentier raide, nous avons poursuivi notre montée toujours pentue. Sur la partie haute de ce circuit, nous observons de très nombreux pieds de *Coralorhiza trifida* sur deux stations, de nombreux pieds de *Dactylorhiza fuchsii* fleuris, et quelques pieds de *Traunsteinera globosa* en début de floraison. *Dactylorhiza sambucina*, jaunes en majorité, et quelques pieds rouges, et des *Orchis mascula* se trouvent également dans cette zone.

Nous avons entamé notre descente dans un très joli biotope de prairie raide avec sapins. Sur ce versant, les plantes étaient étonnamment en retard de floraison par rapport à la partie haute du circuit. De très nombreux *Gymnadenia conopsea* et *Cephalanthera longifolia* dominent ces pentes. Quelques *Ophrys insectifera*, *Platanthera chlorantha* et *P. bifolia*, *Cephalanthera damasonium*, *Orchis pallens*, *Neottia nidus avis* et des jeunes pousses d'*Epipactis* sp. complètent nos observations.

Nous sommes ensuite remontés vers la station d'*Anacamptis pyramidalis* var. *tanayensis* ; ils avaient démarré leur floraison pour nous, et étaient



Orchis spitzelii - 8 juin 2014, La Chapelle-d'Abondance (Haute-Savoie). Photo Sophie DAULMERIE.

accompagnés de *Neotinea ustulata*.

Dans un affleurement humide sur le bord du chemin, nous découvrons un probable *Orchis ovalis*, et enfin, quelques derniers pieds de *Corallorhiza trifida* en rejoignant le parking.

Deuxième station : nous quittons cette station juste avant la pluie, pour aller à la découverte d'un marais sur le plateau de Gavot : le marais du Maravant. Ce marais a été aménagé avec un chemin de balade sur des planches, par le Géoparc du Chablais, ce qui nous permet de rester les pieds au sec. Nous passons rapidement devant *Dactylorhiza incarnata*, pour aller voir les « *Dactylorhiza majalis* » dit « *D. de Praubert* » découverts il y a quelques années dans nos marais. Ces pieds sont, soit assez proches de *D. praetermissa*, avec de fines ponctuations, soit totalement dépourvus de ponctuation. Une bonne centaine de pieds de cette curiosité ont suscité de nombreuses photos.

Gymnadenia conopsea, *Platanthera bifolia* et des pousses d'*Epipactis palustris* complètent cette station.

Troisième station : nous quittons une nouvelle fois cette station juste avant la pluie, pour descendre au bord du lac Léman sur les prairies privées de l'usine des Eaux minérales d'Evian, où les gardiens m'ont vu défiler cette année avec de nombreux orchidophiles. Les yeux des observateurs s'ouvrent grands à la vue des plantes de cette station. Venus pour voir *Ophrys apifera*, ils découvrent en fait très peu d'*O. apifera* de forme classique mais de très nombreuses formes : *botteronii*, *friburgensis*, *aurita*, *trollii*, et même *curviflora*.

Un dernier plaisir pour cette journée riche (25 espèces, variétés ou formes) qui se terminera sur le parking devant l'usine encore une fois juste avant la pluie !

Dimanche 21 juin - Sortie au mont Mézenc (Ardèche), commune Société Botanique de l'Ardèche /SFO (Daniel NARDIN, avec la collaboration d'Alain GÉVAUDAN)

Cette sortie a réuni vingt-et-un membres des deux associations à la croix de Boutières (1 506 mètres), au pied du mont Mézenc.

I- La matinée a été consacrée à l'ascension du mont Mézenc. Ce sommet double, reconnaissable de loin

dans le paysage, est le point culminant de l'Ardèche, bien qu'il soit partiellement en Haute-Loire.

1) Le parcours commence en forêt par la traversée de pessières artificielles pauvres en espèces : *Picea abies* (L.) H. Karst, *Abies alba* Mill., *Rubus idaeus* L., *Sorbus aucuparia* L., *Epilobium angustifolium* L., *Senecio ovatus* (P.Gaertn. et Al.) Willd. (= *S. fuchsii*), *Silene dioica* (L.) Clairv. (= *Melandryum dioicum*), *Veronica serpyllifolia* subsp. *humifusa* (Dicks) Syme, *Ajuga reptans* L.

Notée spécialement au milieu du chemin : *Lathyrus linifolius* (Reichard) Bässler (= *L. macrorrhizus*).

La fin du parcours en forêt traverse une plantation d'arolles vieillissantes (*Pinus cembra* L.). Cette espèce de pin est caractéristique, avec ses aiguilles groupées par cinq. Elle est originaire des Alpes et a été plantée, mais les arbres ne semblent pas réussir à atteindre leur plein développement. Ils sont souffreteux actuellement.



Le groupe au mont Mézenc. Photo Alain GÉVAUDAN.

Quelques éléments de pelouses et de mégaphorbaies apparaissent : *Trollius europaeus* L., *Lactuca* (= *Cicerbita*) *plumieri* (L.) Gren. & Godr., *Gentiana lutea* L., *Polygonatum verticillatum* (L.) All., *Lilium martagon* L., *Allium victorialis* L., *Atocion rupestre* (L.) B. Oxelman (= *Silene rupestris* L.), *Centaurea* sp., *Serratula tinctoria* L., *Alchemilla* cf. *transiens* (Buser) Buser.

2) La montée se poursuit parmi des landes à genévriers prostrés et à éricacées : *Juniperus communis* L., *Arctostaphylos uva ursi* (L.) Spreng., *Cotoneaster integerrimus* Medik s.l., *Calluna vulgaris* (L.) Hull, *Vaccinium myrtillus* L. et *Vaccinium*

uliginosum L., *Patzkea* (*Festuca*) *paniculata* (L.) G.H. Loos, *Genista pilosa* L. = ? *Cytisus decumbens*, *Potentilla erecta* (L.) Rauschel (= *P. tormentilla*), *Cerastium arvense* L., *Jacobea adonidifolia* (Loisel) Pelser & Veldcamp (= *Senecio adonidifolius* Loisel), *Carex ericetorum* Pollich.

3) Nous abordons les pelouses à Nard raide dans la selle (altitude 1 724 m), entre les deux sommets, dans lesquelles prospère une belle population d'Orchis miel, *Pseudorchis albida* (L.) A. Love & D. Love. C'est la première orchidée d'altitude, objet de cette visite, qui a attiré l'attention des photographes. Cette espèce montagnarde acidophile possède en Ardèche une aire essentiellement limitée aux massifs du Mézenc et du Gerbier de Joncs. Puis, *Nardus stricta* L., *Anthoxanthum odoratum* L., *Scorzoneroides pyrenaica* (Gouan) Holub (= *Leontodon pyrenaicus* Gouan), *Meum athamanticum* Jacq., *Arnica montana* L., *Alchemilla* gr. *Alpina*, *Viola lutea* Huds., *Bistorta officinalis* Delarbre (= *Polygonum bistorta* L.), *Antennaria dioica* (L.) Gaertn., *Anemone* (= *Pulsatilla*) *vernalis* L., *Biscutella arvernensis* Jord., *Carex caryophyllea* Latour., *Trifolium alpinum* L., *Phyteuma hemisphaericum* L., *Thesium alpinum* L.

trent *Jacobea leucophylla* (D.C.) Pelser (= *Senecio leucophyllus* D.C.), *Valeriana tripteris* L. Entre les gros blocs se trouve la fougère *Cryptogramma crispa* (L.) R. Br.

5) Nous rejoignons ensuite par la table d'orientation est, le sommet nord (1 744 m), dont seul le versant est est ardéchois.

Versant est, entre les dalles de phonolite, une belle station de *Jacobea leucophylla* (D.C.) Pelser est en fleurs. *Cardamine resedifolia* L. est à signaler aussi près du sommet.

Le versant nord montre une belle population d'*Huperzia selago* (L.) Schrank & Mart. Nous n'avons pas revu *Empetrum nigrum* L. observée en une demi-douzaine de pieds par Jean-Paul MANDIN, il y a quelques années. Mais nous ne sommes pas beaucoup descendus dans le versant nord et ne pouvons donc certifier qu'elle a disparu.

II- L'après midi, nous avons parcouru le sentier en arrière des roches de Cuzets et le flanc sud du cirque des Boutières.

1) belvédère et rochers : *Saxifraga granulata* L., *Sedum rupestre* L. (= *S. reflexum* L.), *Epilobium montanum* L., *Nardus stricta* L., *Avenula pubescens*



Pseudorchis albida – 21 juin 2015, mont Mézenc (Ardèche). Photo Alain GÉVAUDAN.

4) Nous faisons d'abord l'ascension du sommet sud qui, avec ses 1 753 m, est le point culminant de l'Ardèche. Les éboulis en contrebas coté sud mon-

(Huds.) Dumort., *Botrychium lunaria* (L.) Sw., *Lotus corniculatus* L., *Saxifraga fragosoi* Senen hostei ?, *Sedum annuum* L., *Sempervivum arach-*

noideum L., *Saxifraga paniculata* L. (= *S. aizoon* Jacq.).

Mégaphorbiée à Aconit : *Ranunculus aconitifolius* L., *Lactuca* (= *Cicerbita*) *plumieri* (L.) Gren. & Godr.

2) Clairière au départ des parapentes : *Rumex acetosella* L., *Armeria arenaria* (Pers.) Schult., *Deschampsia caespitosa* L., *Poa chaixii* Vill., *Lolium perenne* L.

3) Parcours en forêt : *Myosotis decumbens* Host., *Ranunculus acris* L., *Imperatoria* (= *Peucedanum*) *ostruthium* L., *Coincya monensis* (L.) Greuter & Burdet subsp. *Cheiranthos* (= *Rhynchosinapis*).

4) L'entrée de la pâture de la ferme de Fontesse montre une pelouse à Nard raide, avec une station d'Orchis grenouille, *Coeloglossum viride* (L.) Hartm., deuxième orchidée photographiée de la journée. Essentiellement montagnarde sous nos latitudes, elle est assez fréquente sur le plateau ardéchois et autour du col de l'Escrinet. Elle est accompagnée de *Platanthera chlorantha* (Custer) Reichb., très localisée en Ardèche, et possédant une

distribution similaire à celle de *Pseudorchis albida*, avec toutefois quelques signalements sporadiques dans le bas Vivarais. *Festuca* cf *nigrescens* Lam., *Genista sagittalis* L., *Trifolium spadicum* L., *Rhynchos minor* L., *Hieracium pilosella* L., *Campanula scheuchzerii* Vill. subsp. *lanceolata* (Lapeyr.), *Gentianella campestris* (L.) Börner, *Phyteuma orbiculare* L., *Galeopsis segetum*, Neck, *Vicia sepium* L., *Veronica prostata* L., *Gallium pumillum* Murray, *Bellardiochloa variegata* (Lam.) Kerguelen. D'autres graminées traduisent le pâturage et l'enrichissement de la prairie : *Cynosurus cristatus* L., *Dactylis glomerata* L., *Alopecurus pratense* L.

Malgré un nombre d'espèces d'orchidées présentes relativement modeste (six au total), et un nécessaire effort pour grimper au sommet du mont Mézenc et parcourir le cirque des Boutières, les participants ont trouvé leur récompense dans la reconnaissance de la flore montagnarde acidophile ainsi que, bien sûr, dans le magnifique panorama sur les sucs environnants.

Inventaires/ Prospections

Inventaire du site du barrage d'Arras-sur-Rhône (CNR)

En 2012 une convention de partenariat a engagé la SFO RA avec la Compagnie Nationale du Rhône pour dénombrer les orchidées sauvages présentes sur deux parcelles, et assurer l'expertise dans la gestion d'entretien.

L'année 2015 correspond au deuxième inventaire de la parcelle située à l'aval du barrage d'Arras-sur-Rhône, sur la commune de Serves-sur-Rhône.

Le site a été suivi à quatre reprises au cours de la saison :

- 11 avril (observation des orchidées précoces) ;
- 24 mai ;
- 18 juin (observation éventuelle d'*Épipactis*) ;
- 13 septembre, date réajustée au 20 septembre (observation de *Spiranthes spiralis*).

Un inventaire réalisé en 2010 avait mis en évidence la présence de cinq espèces d'orchidées :

- *Anacamptis pyramidalis*, *Himantoglossum hircinum*, *Ophrys apifera*, *Ophrys occidentalis* et *Spiranthes spiralis* (absence de données chiffrées)

L'hiver 2014-2015 a été relativement doux, marqué par de faibles gelées et une humidité importante, ce qui se remarque sur la parcelle qui, pour l'époque, présente déjà une végétation importante.

Le 11 avril, trois équipes de trois personnes ont balayé la surface de la parcelle, de façon inéquitable suite à un balisage erroné de ma part car réalisé

dans l'urgence, faussant les valeurs pour la moitié des secteurs côté Rhône.

Le nombre total de pieds d'*Ophrys occidentalis*, pour la plupart en pleine floraison, reste malgré tout exact et dépasse 7 600, l'espèce occupant tous les secteurs du quadrillage.

Ensuite, à la demande de quelques participants, nous sommes allés observer quelques pieds d'*Himantoglossum robertianum* en pleine floraison sur une pelouse de l'aménagement CNR de Gervans. Non loin de cette station, une plante rare protégée en Rhône-Alpes, a suscité une petite séance photo : *Honorius nutans* (= *Ornithogalum nutans*) ou *Ornithogale* penchée, découverte par Gil et Christiane, plante que j'avais observée en 2010 sur deux autres secteurs de l'aménagement.

Le groupe s'est dispersé en cours de journée, suite à la découverte récente d'une orchidée atypique, *Ophrys neglecta*, sur une pelouse CNR de l'aménagement de Logis-Neuf, au niveau de la commune Les Tourettes.

La suite de la journée s'est tenue quelques kilomètres plus au sud, au niveau du belvédère de Pierre Aiguille, sur la commune de Crozes-Hermitage. Ce promontoire granitique surplombant le Rhône propose une vue panoramique sur la Drôme des collines, avec le Vercors comme arrière-plan.

Avant le repas tiré du sac, le couple GRANGEON nous a proposé un apéritif maison à base de muscat, la carthagène.

Sur ce secteur Gil souhaitait vérifier des données anciennes... Le but était surtout de retrouver une ancienne donnée d'*Ophrys araneola*. Elle a bien été retrouvée, et la recherche a permis aussi de cartographier *Himantoglossum hircinum*, *Orchis provincialis* et *O. simia*, et de noter de nouveaux carrés UTM de cartographie pour *Anacamptis pyramidalis*, *Ophrys occidentalis* et « l'Ophrys du Tricastin ».

Le 24 mai, pour ce deuxième inventaire de la saison, le couvert herbacé très important pour l'époque a incité à une prospection groupée sur les différents secteurs de la parcelle.

Les espèces suivantes ont été observées : *Anacamptis pyramidalis*, *Himantoglossum hircinum*, *Ophrys apifera*.

Le 18 avril, de passage sur le secteur, Alain LE-MAITRE avait observé un pied d'*Anacamptis morio*, nouvelle espèce pour la parcelle.

Investi avec une association sportive au cours de ce long week-end, je n'ai pas pu suivre le groupe plus au sud au niveau de l'aménagement CNR de Bourg-lès-Valence, suite à la découverte récente d'une station de plus de 120 pieds de *Serapias vomeracea*.

Le troisième inventaire, le 18 juin, a permis de

préciser les pointages concernant *Anacamptis pyramidalis* et *Himantoglossum hircinum*.

La suite de la journée s'est déroulée en Drôme, au niveau de ripisylves du Rhône sur les communes de Serves-sur-Rhône et de Saint-Vallier, avec l'observation des orchidées suivantes : *Epipactis helleborine*, *E. rhodanensis*, *Himantoglossum hircinum* et *Ophrys occidentalis*.

Le dernier inventaire, le 13 septembre, a permis de dénombrer *Spiranthes spiralis* présentant différents stades de végétation, de boutons à fin de floraison. Il est à noter l'observation de nombreux individus de petite taille en boutons. Au total 3 487 pieds ont été comptés dans la matinée.

Le comptage a été relativement aisé, comparativement avec celui réalisé en 2013, sous-estimé du fait de l'importance de la strate herbacée (fauchée en août 2012).

En deux ans, le nombre de pieds observés a été multiplié par dix.

La journée s'est poursuivie dans une ripisylve en rive gauche du Rhône, lieu-dit Saint-Georges, sur la commune de La-Roche-de-Glun, à la recherche d'*Epipactis fibri*, sans succès.



Comptage des *Spiranthes* au barrage d'Arras : pas un pied oublié ! Photo Georges GRANGEON.

Plus au sud, à l'aval du barrage CNR de Bourglès-Valence, en rive gauche du Rhône, un talus fauché dans l'été a permis d'affiner la cartographie de *Spiranthes spiralis* en Drôme.

Le groupe de « sudistes » a continué de glaner de nouveaux pointages sur la commune de Guilherand-Granges, en Ardèche (30 pieds), mais également sur l'aire de Portes-lès-Valence (70 pieds). Quant à moi, sur la route du retour, en rive droite du Rhône, lieu-dit l'Auve, sur la commune d'Ozon (Ardèche), entre la Via Rhona et le parc photovoltaïque, une dernière recherche s'est révélée infructueuse.

Merci à toutes les personnes, fidèles ou ponctuelles, ayant contribué à ces inventaires : Claude BARAQUIN, Gabriel BAULT, Sophie DAULMERIE, Françoise et Georges GRANGEON, Alain LEMAITRE, Serge ROLANDEZ, Christiane et Gil SCAPPATICCI.

Dimanche 09 août - Prospections « *Epipactis fibri* » au sud de Valence, avec Gil SCAPPATICCI (8 participants).

Une visite de préparation aux « Îles », à Châteauneuf-du-Rhône (Drôme) le 26 juillet, nous avait renseignés sur la présence certaine de l'espèce cette année, malgré l'extrême sécheresse qui a sévi tout l'été dans la moyenne vallée du Rhône. En dépit de ce temps sec, la météo prévoyait de gros orages pour le dimanche, ce qui a probablement rebuté quelques candidats.

On se dirige donc d'abord sur ce site où l'on retrouve une belle population, et même plus d'individus qu'en 2014 (52 pieds contre 45). Tous les pieds sont repérés, pour tenter de vérifier dans l'avenir ce que nous remarquons aujourd'hui : une grande partie des plantes ne repousse pas aux mêmes endroits. C'est en effet la constatation que nous avons faite au cours de ce comptage, car la plus grosse population de la station vue en 2014 était cette fois assez amoindrie ; par contre, dans une autre partie, les individus étaient proches et nombreux. Comme d'habitude, on trouve des pieds bien avancés en floraison, certains en fruits, avec même quelques uns déjà secs, ce qui est inhabituel pour la date. Quelques pieds d'*E. helleborine* et des hybrides très probables avec *E. fibri* sont également observés, tous défleuris.

Deux stations proches, trouvées en 1995 et 1996, et qui n'avaient jamais été revues depuis, sont prospectées, mais sans succès, probablement à cause de la densité de la végétation du sous-bois qui a beaucoup évolué.

Nous consacrons l'après-midi à une station située en bord du canal à Loriol-sur-Drôme, un peu appauvrie depuis sa découverte (deux pieds d'*E.*

espèces/année	2010	2013	2015
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	9	45	37
<i>Anacamptis morio</i>			1
<i>Himantoglossum hircinum</i>	4	29	13
<i>Ophrys apifera</i>	5 477	182	1 202
<i>Ophrys occidentalis</i>	1 870	912	7 624
<i>Spiranthes spiralis</i>	n.c	350	3 487

Bilan comparatif des prospections



Epipactis fibri - 12 septembre 2015, Mauves (Ardèche).
Photo Michel SÉRET.

fibri et deux hybrides), puis celle des Tourettes où rien n'est trouvé encore cette année, et qui semble donc ne plus receler l'espèce.

Puis nous passons en Ardèche, mais plus au nord, à La Voulte. Les deux stations de Printegarde montrent plus de pieds que l'année de leur découverte en 2014 (10 et 5 contre 6 et 3), avec une première, cinq individus qui poussent dans un verger, à l'ombre des poiriers. La station du Barrage mobile, avec 23 pieds, est dans la moyenne des bonnes années. Nous avons la chance d'y découvrir un pied tout juste sorti du sol (1,5 cm de haut - photo !) et aussi un plan de *Cephalanthera rubra*, rare dans ces milieux.

Retour en Drôme toute proche, au sud de Pommer, près du confluent Drôme-Rhône, dans une petite forêt alluviale qui ne montre plus qu'un pied (contre quatre en 2014) ; l'explication est peut-être à trouver dans le chenal d'écoulement des crues où les plantes se trouvaient, cette fois particulièrement sec.

En marge de la sortie, remontant vers le nord, un des participants, Alexandre MAURIN comptera une cinquantaine de pieds dans la station de Mauves (Ardèche), avec des *E. helleborine* et des hybrides. C'est également plus qu'en 2014, année de la dé-



Epipactis fibri - jeune pousse (env. 1,5 cm), 9 août 2015, La Voulte (Ardèche). Photo Serge ROLANDEZ

couverte, avec des pieds nouveaux en dehors des zones connues.

En conclusion, cette année très sèche a permis tout de même un bon développement de l'espèce.



En ripisylve avec *Epipactis fibri* - 12 septembre 2015, Mauves (Ardèche). Photo Georges GRANGEON.

Ainsi, on cherche toujours à comprendre pourquoi certaines années qui paraissent favorables, avec des étés arrosés régulièrement, montrent souvent peu de plantes. Les facteurs influents sur l'importance des populations ne sont pour l'instant pas connus.

Réunions

Samedi 12 septembre à Guilherand-Granges (Ardèche), Jacques BRY a présenté *Les orchidées d'Italie centrale* (Abruzzes, Basilicate et Campanie), Gérard REYNAUD *Les orchidées de Samos et Naxos* (Grèce), et *Quelques orchidées épiphytes de Nouvelle-Zélande*. Olivier GERBAUD a commenté une présentation de *Quelques orchidées de Grèce continentale*, et Laurent BERGER nous a projeté une sélection de photos de notre regretté ami Lucien FRANCON, prises au cours de leurs voyages et prospections.

Le matin de cette réunion, Gil SCAPPATICCI avait proposé une visite de la station d'*Epipactis fibri* découverte fin 2014 par Alexandre MAURIN à Mauves (Ardèche). Malgré la date tardive, on a pu observer quelques beaux pieds d'*Epipactis fibri* en pleine floraison, et même plusieurs pieds en boutons. Le reste du site, riche de plus de 70 individus en trois stations, nous montra quelques pieds secs, la majorité en fruits et quelques-uns sortant encore de terre. Avec quelques plantes observés, rapportées à *E. helleborine*, on a pu supposer la présence d'une dizaine de plantes hybrides comme on en voit sur les stations où les deux espèces cohabitent.

Rendez-vous est pris en août 2016 pour faire un comptage précis de cette importante station.

Articles dont nos membres ont été les auteurs

Publiés dans *l'Orchidophile* :

- Félix BENOIT : *Dactylorhiza traunsteineri* (Sauter ex Rchb. F.) Soó subsp. *rhaetica* (Bauman & Lorenz) F. Benoît comb. Nov. en Vanoise, Savoie (n° 205).
- Philippe DURBIN : *Les bulletins des SFO régionales* (n° 203), *La SFO Rhône-Alpes révèle son nouveau site Internet* www.sfo-rhone-alpes.fr (n° 205).
- Olivier GERBAUD : *In Memoriam D^r Charles John Hennicker* (1916-2014), et *Les bulletins des SFO régionales* (n° 203), *Notes de lecture* (n° 204 et 205), *Quelques observations d'Orchidées en Andalousie et en Algarve*, du 9 au 17 avril 2014, avec Martine GERBAUD (n° 205).
- Guy LAMAURT : *Deux hybrides intergénériques de la Drôme* (n° 204).
- Gil SCAPPATICCI : *Les bulletins des SFO régionales* (n° 203), *Dernières découvertes et observations en France* (n° 205).

Publié dans *Les Epines Drômoises*

- Gil SCAPPATICCI : *De nouvelles orchidées s'installent !* (n°182, automne 2015).

Rappelons aussi les articles et comptes rendus écrits dans notre bulletin en 2015 par Félix BENOIT, Olivier BITAUD, Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Jean-François CHRISTIANS, Sophie DAULMERIE, Thierry DELAHAYE, Philippe DURBIN, Jérôme GAUTHIER, Olivier GERBAUD, Alain GÉVAUDAN, Claude MARION, Bernard NALLET, Daniel NARDIN, Gil SCAPPATICCI, Michel SÉRET, Gérald VIOLET, ainsi que les dessins des pages de couverture dus à Laurent BERGER.



Bibliothèque

Quatre nouveaux ouvrages rejoignent la bibliothèque de la SFO RA :

Renziana Vol. 4 (2014) - Journal of the Swiss Orchid Foundation. *Cattleya* (100 pages).

Orchidées passion - Gérald LEROY-TERQUEM et Djohar SI-HAMED (1991 - 225 pages, don de Christiane SCAPPATICCI).

Orchidées de Tunisie, Roland MARTIN, Errol VÉLA et Ridha OUNI (don de Roland MARTIN). Présentation par Olivier GERBAUD dans ce bulletin, page 94.

Guide du patrimoine naturel de la région Rhône-Alpes - La Drôme des collines, Conservatoire des Espaces Naturels (2015 - 100 pages).

Comme tous les ouvrages de la bibliothèque, vous pouvez les emprunter en faisant la demande à Christiane SCAPPATICCI, avant les réunions et sorties de terrain auxquelles vous participez. La liste complète des ouvrages est consultable dans le bulletin 21 (2010), avec mises à jour dans les bulletins 22-28 et 29, et sur le site de la SFO RA, dans l'espace « adhérents » :

<http://www.sfo-rhone-alpes.fr/index.php/bibliotheque>

Dernières découvertes et observations

par Jacques BRY, Bernard CÉRANGE, Sophie DAULMERIE, Thierry DELAHAYE, Philippe DURBIN, Alain GÉVAUDAN, Bernard NALLET, Gil SCAPPATICCI et Michel SÉRET

Ain (Bernard NALLET)

Quelques découvertes dans le département

L'année 2015 a été marquée par une sécheresse principalement en juin et juillet, réduisant la floraison de certaines espèces. Ainsi, peu d'observations en cette fin de saison botanique ont été signalées.

Anacamptis laxiflora : Gorrevod (NALLET Bernard & Christiane, 6 mai) ; Saint-Étienne-sur-Reyssouze (GAILLARD Éliane, SAINT-SULPICE Marinette, NALLET Bernard et Christiane, 29 avril) ; Virignin (KURSNER Jean, 2 mai).

Anacamptis morio subsp. morio : Gorrevod (NALLET Bernard et Christiane, 6 mai) ;

Anacamptis pyramidalis subsp. pyramidalis : Feilens (CAPRON Frédéric, 6 mai) ; Ferney-Voltaire (GARDIEN Stéphane, 12 juin) ; Saint-Denis-en-Bugey (NALLET Bernard et Christiane, 29 mai).

Cephalanthera damasonium : Vesancy (GARDIEN Stéphane, 16 mai).

Cephalanthera longifolia : Béon (MOLINIER Laure et Vincent, 14 mai) ; Champagne-en-Valromey (KURSNER Jean, 8 mai) ; Charnoz-sur-Ain (NALLET Bernard et Christiane, 7 mai) ; Loyettes (SONNERAT Bernard, 6 mai) ; Ordonnaz (LANJUN Cédric, 3 juin) ; Ornex (GARDIEN Stéphane, 21 mai) ; Péron (GARDIEN Stéphane, 30 mai).

Cephalanthera rubra : L'Abergement-de-Varey (NALLET Bernard et Christiane, 30 juillet).

Dactylorhiza incarnata : Ornex (GARDIEN Stéphane, 04 mai) ; Péron (GARDIEN Stéphane, 27 mai) ; Saint-Étienne-sur-Reyssouze (GAILLARD Éliane, SAINT-SULPICE Marinette, NALLET Bernard et Christiane, 29 avril).

Dactylorhiza maculata subsp. maculata : Prévesin-Moëns (GARDIEN Stéphane, 31 mai).

Dactylorhiza majalis : Boisse (GAILLARD Éliane, SAINT-SULPICE Marinette, NALLET Bernard et Christiane, 11 mai) ; Saint-Étienne-sur-Reyssouze (GAILLARD Éliane, SAINT-SULPICE Marinette, NALLET Bernard et Christiane, 29 avril).

Epipactis atrorubens : Ambléon (VINCENT-GUEDOU Bernard et Jany, 13 juillet) ; Peyrieu (BLANC Cyril, 21 juin) ; Torcieu (NALLET Bernard et Christiane, 2 août).

Epipactis distans : Cormaranche-en-Bugey (NALLET Bernard et Christiane, 4 août).

Epipactis helleborine : Massieux (CHRISTIANS Jean-François, 27 juin) ; Murs-et-Gélignieux (BLANC Cyril, 21 juin).

Epipactis leptochila : Lompnieu (AMARDEILH Jean-Pierre, 18 juillet).

Epipactis microphylla : Lompnieu (AMARDEILH Jean-Pierre, 18 juillet) ; Ruffieu (NALLET Bernard et Christiane, 12 août).

Epipactis palustris : Belmont-Luthézieu (LANJUN Cédric, 15 juin) ; Péron (GARDIEN Stéphane, 10 juin).

Epipactis purpurata : L'Abergement-de-Varey (NALLET Bernard et Christiane, 30 juillet).

Epipactis rhodanensis : Brens (BLANC Cyril, 22 juin) ; Massieux (CHRISTIANS Jean-François, 27 juin) ; Priay (AMARDEILH Jean-Pierre, 12 juillet) ; Virignin (BLANC Cyril, 21 juin).

Gymnadenia austriaca : Le Grand-Abergement (KURSNER Jean, 6 juin).

Gymnadenia conopsea : Journans (NALLET Bernard et Christiane, 20 mai).

Gymnadenia conopsea var. densiflora : Apremont (NALLET Bernard et Christiane, 28 août) ; Cormaranche-en-Bugey (NALLET Bernard et Christiane, 25 août) ; Gex (GARDIEN Stéphane, 5 juillet).

Gymnadenia odoratissima : Crozet (GARDIEN Stéphane, 14 juin).

Himantoglossum hircinum : Brion (NALLET Bernard et Christiane, 3 mars) ; Chevroux (GAILLARD Éliane, Saint-Sulpice Marinette, NALLET Bernard et Christiane, 11 mai) ; Nivollet-Montgriffon (NALLET Bernard et Christiane, 23 mai) ; Peyriat (NALLET Bernard et Christiane, 23 mars) ; Saint-Marcel (DUMAS René, 7 avril).

Limodorum abortivum : Pougny (DUPONT Bertrand, 4 juin).

Neotinea ustulata : Brens (VINCENT-GUEDOU Bernard et Jany, 12 mai).

Neottia ovata : Chevroux (GAILLARD Éliane, SAINT-SULPICE Marinette, NALLET Bernard et Christiane, 11 mai) ; Journans (NALLET Bernard et Christiane, 11 avril) ; Saint-Étienne-sur-Reyssouze (GAILLARD Éliane, SAINT-SULPICE Marinette, NALLET Bernard et Christiane, 29 avril).

Ophrys apifera : Arbent (VINCENT-GUEDOU Bernard et Jany, 13 juin) ; Murs-et-Gélignieux (BLANC Cyril, 21 juin) ; Prévesin-Moëns (VANNIER Christelle, 25 mai) ; Thil (CHRISTIANS Jean-François, 7 juin).

Ophrys apifera var. aurita : Thil (CHRISTIANS Jean-François, 7 juin).

Ophrys apifera var. flavesceus : Ambronay (GAILLARD Éliane, SAINT-SULPICE Marinette, NALLET Bernard et Christiane, 1^{er} juin).

Ophrys apifera var. friburgensis : Thil (CHRISTIANS Jean-François, 7 juin).

Ophrys insectifera : Ceignes (NALLET Bernard et Christiane, 24 mai) ; Journans (NALLET Bernard et Christiane, 20 mai).

Ophrys sphegodes : Évosges, Labalme (SONNERAT Bernard, 10 mai).

Orchis anthropophora : Charnoz-sur-Ain (NALLET Bernard et Christiane, 7 mai) ; Mérignat (ZIVKOVIC Claudie, NALLET Bernard et Christiane, 2 mai) ; Meximieux (NALLET Bernard et Christiane, 7 mai).

Orchis mascula : Bettant (NALLET Bernard et Christiane, 29 mai) ; Virignin (KURSNER Jean, 2 mai).

Orchis militaris : Béon (MOLINIER Laure et Vincent, 14 mai).

Orchis purpurea : Armix (VINCENT-GUEDOU Bernard et Jany, 9 mai).

Platanthera bifolia : Journans (NALLET Bernard et Christiane, 20 mai).

Spiranthes spiralis : Souclin (NALLET Bernard et Christiane, 4 octobre).

Mais la principale découverte est, d'après les observateurs Jean-François CHRISTIANS et Philippe DURBIN, deux pieds d'*Anacamptis papilionacea* × *A. morio* (= *A. ×gennarii*), en pleine floraison le 4 mai, sur la commune de Saint-Jean-de-Niost (Photo ci-contre).

Ils ont été trouvés sur la fameuse station d'*Anacamptis papilionacea* découverte par A.-F. FIARD en 1873¹, celle-ci se situant à cheval sur les communes de Saint-Maurice-de-Gourdans et de Saint-Jean-de-Niost. À l'époque, cette espèce se comptait par milliers d'individus ; la dernière observation, de deux pieds seulement, ayant été faite en 1932 par A. BECHERER et E. THOMMEN. Aucun n'a été revu depuis².

« Mais sont-ils des hybrides ou tout simplement des espèces qui, se trouvant loin de leur aire, présentent quelques différences avec l'espèce type ? Déjà la question se posait autrefois lorsque les plantes étaient abondantes » ; voici la note de M. Morel dans le compte-rendu d'une excursion faite aux environs de Meximieux³ :

« Cette plante est-elle réellement un hybride ? Cela me paraît extraordinaire, parce que la fleur de l'*Orchis Morio* est, dans notre région, du moins, complètement passé fleur quand s'épanouit celle du *Papilionacea*. On est je crois, trop souvent enclin à qualifier d'hybride les formes excentriques des espèces. Ainsi à Saint-Maurice-de-Gourdans, où les *Orchis rubra* croissaient par milliers, ai-je pu constater l'existence de formes assez nombreuses représentées chacune par beaucoup d'individus. Les différences portent sur la longueur des bractées, leur

forme et leur couleur ; sur les divisions du casque dont la forme et la couleur varient beaucoup, et enfin sur les divisions du labelle. Toutes ces formes intermédiaires, sont cependant bien ce que l'on appelle l'*Orchis papilionacea* et il serait possible en choisissant les plus extrêmes de les considérer comme des hybrides. »

« Je ne connais pas l'*Orchis Morio-papilionacea*, aussi n'émetts-je à son sujet qu'une simple supposition, en disant qu'il pourrait se faire que cette plante soit une forme très distincte de l'*Orchis rubra* sans pour cela être un hybride. »



Anacamptis papilionacea × *A. morio* - 7 mai 2015, Saint-Jean-de-Niost (Ain). Photo Christiane NALLET.

Signalons sur la commune de Pirajoux, une station d'*Anacamptis laxiflora* qui a été détruite ; la belle prairie a été remplacée par un champ de maïs, comme c'est souvent le cas en Bresse. J'ai peur que les autres stations environnantes dont certaines possèdent de nombreux pieds, subissent le même sort, car les haies ont été arrachées, le sentier d'accès aux prairies humides, consolidé.

Enfin, une nouvelle station de *Cypripedium calceolus* a été découverte par P. & Y. GUETTET, sur la commune du Petit-Abergement ; on a maintenant deux stations sur la commune, avec celle qui se trouve au bord de la D31, qui, à l'origine, devait rester secrète et qui est maintenant très connue.

¹ Annales de la Soc. Bot. de Lyon, 3^e année, 1874-1875.

² Bulletins de la Soc. Bot. de Genève, volume 32, 1941.

³ Annales de la Soc. Bot. de Lyon, 4^e année, 1875-1876.

Ardèche (Alain GÉVAUDAN)

De manière générale, l'année 2015 est riche pour le volume de données collectées, puisque au total 1 122 nouvelles observations ont été communiquées, dont 80 % en provenance du site *Orchisauvage*, qui fonctionne maintenant à plein régime. L'origine des données s'est également diversifiée, en particulier grâce à la plus grande diversité sociologique des observateurs d'*Orchisauvage* : vétérinaires, ornithologues, photographes, naturalistes, qui explorent des milieux bien plus variés que les orchidophiles. À noter également l'apport du CBNMC (7% des données), qui est souvent intéressant en terme de couverture, car leurs inventaires ne sont pas ciblés sur les seules pelouses calcaires.

Outre la collecte générale, des recherches plus ciblées sont effectuées en suivant les axes tracés depuis quelques années, à savoir essentiellement :

- assurer une meilleure couverture de certaines régions, en particulier le secteur des Boutières au centre et au nord de l'Ardèche ;

- améliorer la connaissance de la répartition de certaines espèces moins recherchées, en particulier les taxons de la tribu des *Neottiae* (Céphalanthère, Epipactis, Neottia, Limodore) et le *Spiranthe d'automne*.

Le tableau ci-après synthétise l'apport des observations de 2015 sur ces objectifs cartographiques. Il récapitule pour chacun des taxons, le nombre de carrés UTM de 5 × 5 km nouveaux pour chacune des catégories choisies, à savoir :

- les régions à couverture insuffisante : essentiellement les zones cristallines du centre et nord ouest du département (Les Boutières et le plateau ardéchois) ;
- les taxons sous-cartographiés comme indiqué plus haut ;
- la couverture générale : nouveaux carrés pour des espèces déjà bien répertoriées ;
- les taxons rares, apparaissant actuellement pour moins de dix carrés en Ardèche.

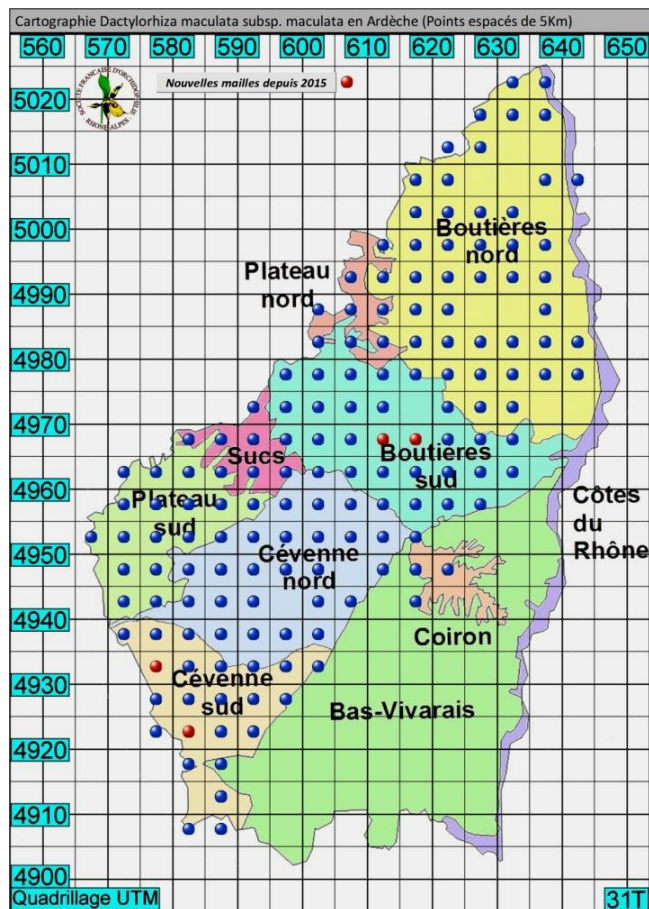
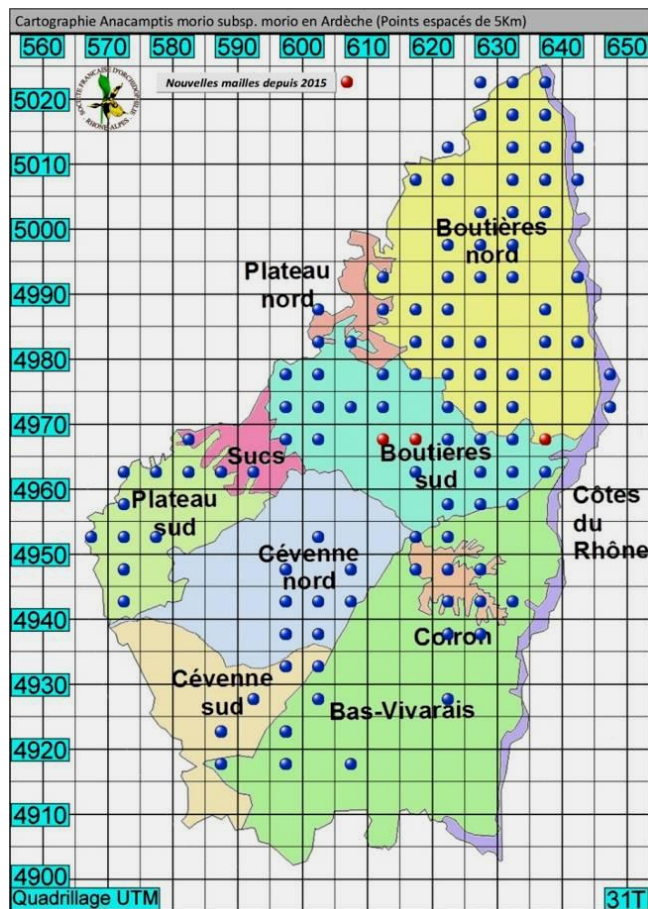
Tableau 1 : Nouvelles observations cartographiques 2015 pour un quadrillage UTM 5 x 5 km

Taxon	Région à couverture insuffisante	Taxons sous cartographiés	Couverture générale	Taxons rares (moins de 10 carrés)	Total
<i>Anacamptis morio</i>	3				3
<i>Dactylorhiza maculata</i>	4				4
<i>Dactylorhiza sambucina</i>	2				2
<i>Epipactis helleborine</i>		1			1
<i>Epipactis microphylla</i>		4			4
<i>Epipactis provincialis</i>				1	1
<i>Epipactis rhodanensis</i>		1			1
<i>Gymnadenia conopsea</i>			2		2
<i>Himantoglossum robertianum</i>			3		3
<i>Limodorum abortivum</i>		1			1
<i>Neotinea maculata</i>				1	1
<i>Neotinea ustulata</i>	2				2
<i>Neottia nidus-avis</i>		1			1
<i>Neottia ovata</i>	2				2
<i>Ophrys druentica</i>				1	1
<i>Ophrys fuciflora</i> s.l.			1		1
<i>Ophrys lutea</i>			3		3
<i>Ophrys massiliensis</i>				4	4
<i>Ophrys occidentalis</i>			5		5
<i>Orchis anthropophora</i>			1		1
<i>Orchis mascula</i>	2		1		3
<i>Orchis simia</i>	1		1		2
<i>Orchis provincialis</i>	2		2		4
<i>Platanthera chlorantha</i>			1		1
<i>Serapias lingua</i>	1				1
<i>Spiranthes spiralis</i>		1			1
Total	19	9	20	7	55

Régions mal connues :

La progression est intéressante avec dix-neuf nouveaux carrés toutes espèces confondues, alors que, pour certains carrés, aucun taxon n'était répertorié. Cela confirme parfois des répartitions qui

paraissaient très probables comme celle d'*Anacamptis morio*, *Dactylorhiza maculata* et *D. sambucina*, qui présentent encore quelques lacunes dans le sud des Boutières et les Cévennes.



Taxons sous-cartographiés

Aucune nouveauté n'est enregistrée au niveau du quadrillage 5 × 5 km pour les *Cephalanthes* ; c'est un peu décevant pour *Cephalanthera longifolia*, qui reste en Ardèche nettement moins signalée que ses deux congénères, *C. damasonium* et *C. rubra*.

Avec quatre carrés nouveaux, nous atteignons en 2015 une très bonne couverture pour *Epipactis microphylla*, dont l'aire répertoriée correspond désormais approximativement à son aire potentielle.

Petit complément d'un carré pour *Epipactis helleborine*, qui reste à rechercher dans les Boutières et l'extrême sud du bas Vivarais, même si, dans ce dernier cas, des confusions avec *E. tremolsii* sont toujours possibles. Après examen comparatif des dates de floraison de différentes populations d'*E.*

Couverture générale

Himantoglossum robertianum (trois nouveaux carrés) et *Ophrys occidentalis* (cinq nouveaux carrés) bénéficient toujours d'un grand attrait en tout début de saison, et leur aire maintenant connue est proche de leur aire potentielle. Il en va de même pour *Ophrys lutea* avec trois nouveaux carrés.

helleborine d'altitude, en particulier dans les hêtraies sur sol basaltique, nous avons considéré que les plantes signalées par Éric DETREZ, poussant près du col de l'Escrinet en 2014, et provisoirement rattachées à la var. *minor*, devaient être rattachées à *E. helleborine* s. str.

La répartition d'*Epipactis rhodanensis* s'affine lentement avec une nouvelle population trouvée dans la vallée de l'Ibie par Étienne VENNETIER, organisateur de courses de VTT.

Un seul carré nouveau à ce jour pour *Spiranthes spiralis*, qui reste à l'évidence une espèce insuffisamment recherchée, en particulier dans le bas Vivarais.

Il convient de noter les nouvelles mentions de *Platanthera chlorantha* (un nouveau carré) et *Orchis anthropophora* (un nouveau carré) qui sont des espèces peu communes en Ardèche.

Les taxons très rares

Epipactis fageticola

C'est le taxon le plus rare d'Ardèche, avec à ce jour une seule station confirmée sur la commune de la Voulte-sur-Rhône. Un site nouveau pourrait avoir été mis à jour en 2015 sur la commune de Roche-maure par Gil et Christiane SCAPPATICCI, mais l'état des plantes, vues en fruits, ne permettait pas de conclure définitivement sur leur identité. Cette nouvelle mention est donc à confirmer en 2016.

Epipactis provincialis

La délimitation de l'aire de répartition d'*Epipactis provincialis* progresse lentement en Ardèche, en partie en raison des difficultés d'accès à la chênaie de moyenne altitude de la zone collinéenne entourant la montagne de Berg et les Gorges de l'Ardèche, qui constitue son habitat potentiel dans le Bas-Vivarais. Plusieurs petites populations ont été découvertes par Gil SCAPPATICCI et Serge ROLANDEZ sur la commune de Lagorce, alors qu'ils étaient à la recherche d'une forme rosea d'*Epipactis microphylla* - malheureusement avortée à cause de la sécheresse - repérée par Étienne VENNETIER (photo ci-contre). Cette trouvaille confirme la nécessité d'intensifier les prospections ciblées dans ces massifs très caillouteux à l'ouest de la montagne de Berg.

Neotinea maculata

Cette espèce était jusqu'en 2014 répertoriée dans six carrés UTM 5 × 5 km : trois dans le sud des Cévennes et trois dans le Bas-Vivarais. Une nouvelle population d'environ 50 pieds a été trouvée sur la commune de Lagorce par Étienne VENNETIER dans la riche vallée de l'Ibie, ce qui porte le nombre de carrés à sept pour 2015.

Ophrys druentica

Ce taxon, très généralement assimilé à *Ophrys fuciflora*, est désormais confirmé dans quatre carrés UTM. Dans le futur, il est vraisemblable que son aire de distribution progresse en même temps que sa reconnaissance en tant que taxon original, ainsi que cela est en train de se produire pour l'autre

Ophrys du groupe, provisoirement nommé « *Ophrys* du Tricastin ».

Ophrys massiliensis

Cette espèce est désormais confirmée pour l'Ardèche dans l'extrême sud du bas Vivarais, en quatre carrés UTM. (Pour plus d'information, le lecteur est renvoyé à la note de Gérald VIOLET publiées dans le même bulletin page 43).



Epipactis microphylla lusus rosea - 2 juin 2015, Lagorce (Ardèche). Photo Gil SCAPPATICCI.

Et les hybrides ?

Signalons enfin la présence d'*Epipactis* × *jacquetii* (= *E. fibri* × *E. helleborine*) trouvé par

Alexandre MAURIN dans la riche station d'*Epipactis fibri*, à Mauves.

Conclusion

La base des observations d'orchidées contient maintenant pour l'Ardèche 13 621 données validées. Cet ensemble offre une couverture cartographique très acceptable pour la plupart des taxons. Il reste néanmoins toujours des secteurs moins parcourus, de même que certains taxons doivent faire l'objet de recherches spécifiques en raison de leur milieu ou leur phénologie particulière. Par ailleurs, l'ossature

de la cartographie a été formée dans les années 1990 et doit nécessairement être vérifiée, tant la pression sur les milieux est forte, en particulier dans le Bas-Vivarais. Les pistes pour poursuivre le travail de terrain ne manquent donc pas. Le fort accroissement et la diversification du réseau d'observateurs amenés par *Orchisauvage* laisse espérer une plus grande facilité pour mener cette tâche à bien.

Drôme (Gil SCAPPATICCI)

En Drôme, la saison a commencé un peu tardivement, mais les floraisons ont été abondantes jusqu'au mois de juin, au cours duquel la sécheresse a commencé à sévir. En forêt, les *Epipactis* furent quand même présents, et même le tardif *E. fibri* a montré de belles colonies. 3 300 données nouvelles sont venues enrichir la cartographie (plus de 250 carrés/espèces 5 × 5 km), quatre espèces nouvelles - même si elles sont à confirmer - (*Anacamptis papilionacea*, *Gymnadenia pyrenaica*, *Ophrys neglecta* et *Ophrys splendida*), et plusieurs hybrides rares ou nouveaux, pour le département ou la région, ont été observés. Voici les données les plus intéressantes (espèces rares, ou rares en Drôme, localisations nouvelles et/ou loin de l'aire connue). Sans indica-



Epipactis microphylla - 3 juin 2015, le Poët-Laval (Drôme). Individu de 50 cm de haut et 16 fleurs. Photo Serge ROLANDEZ.

tion d'état de floraison, les données concernent des plantes en pleine floraison.

Anacamptis coriophora subsp. *fragrans* : un pied trouvé aux Tourrettes, le 25 mai, malheureusement passé sous la tondeuse deux jours après (Alexandre MAURIN) ;



Epipactis microphylla à deux tiges florales - 7 juillet 2015, Barbières (Drôme). Photo Alexandre MAURIN.

Anacamptis papilionacea a été (re)découvert en Drôme le 1er avril 2014 par Sylvie JOUVET à Étoile-sur-Rhône ; information transmise par Luc GARRAUD du CBNA. L'espèce n'avait plus été observée dans le département depuis le début du XX^e siècle, et c'était à Nyons.

Coeloglossum viride : quatre pieds en df à Bouvante le 11 mai (Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Cypripedium calceolus : six nouveaux carrés UTM trouvés, à Bouvante, Laborel, Léoncel et Valdrôme (Luc GARRAUD - CBNA, Françoise et Georges GRANGEON, Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Dactylorhiza occitanica : trois pieds en df dans un pré humide, avec *D. majalis*, à Soyans le 29 avril (Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Epipactis distans : le 23 mai en bts à Montjoux, le 30 mai en bts à Espenel, le 2 juillet à Vassieux-



Gymnadenia odoratissima
Plante sèche récoltée le
15 août 2015 à Teyssières
(Drôme). On distingue
nettement l'éperon bien
plus court que l'ovaire.
Photos Gil SCAPPATICCI.

en-Vercors et le 8 juillet en frs à Die (Serge ROLANDEZ, Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Epipactis fageticola : deux pieds le 5 août en frs au Poët-Laval (Gil SCAPPATICCI) ;

Epipactis leptochila : 30 pieds en bts le 2 juillet à Vassieux-en-Vercors et deux pieds à Bouvante le 14 juillet (Serge ROLANDEZ, Gil SCAPPATICCI) ;

Epipactis microphylla : treize nouveaux carrés UTM trouvés ! Un individu de 50 cm de haut et 16 fleurs au Poët-Laval le 3 juin, record à battre ! Un autre avec deux tiges florales (photos page précédente) le 7 juillet à Barbières (Luc GARRAUD - CBNA, Alexandre MAURIN, Gilles PACHE - CBNA, Serge ROLANDEZ, Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Epipactis palustris : 15 pieds en ff à Die le 8 juillet, 20 pieds en bts à Saint-Agnan-en-Vercors le 2 juillet, 50 et 200 pieds à Saint-Féréol-Trente-Pas en fruits les 15 et 31 août, à Lus-la-Croix-Haute les 5 et 12 juin (Luc GARRAUD - CBNA, Serge ROLANDEZ, Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Epipactis provincialis : 21 pieds en df le 2 juin à Roche-Saint-Secret-Béconne (Cyril BLANC) ;

Epipactis purpurata : trois pieds en fruits le 17 octobre, 2^{ème} donnée récente en Drôme, à Moras-en-Valloire (Jérôme GAUTHIER).

Epipactis rhodanensis : deux pieds en df le 10 juin à Romans-sur-Isère, sept pieds à Serves-sur-Rhône le 20 juin, trois pieds en bts à Laveyron le 20 juin (Gabriel BAULT, Jérôme GAUTHIER, Serge ROLANDEZ, Gil SCAPPATICCI) ;

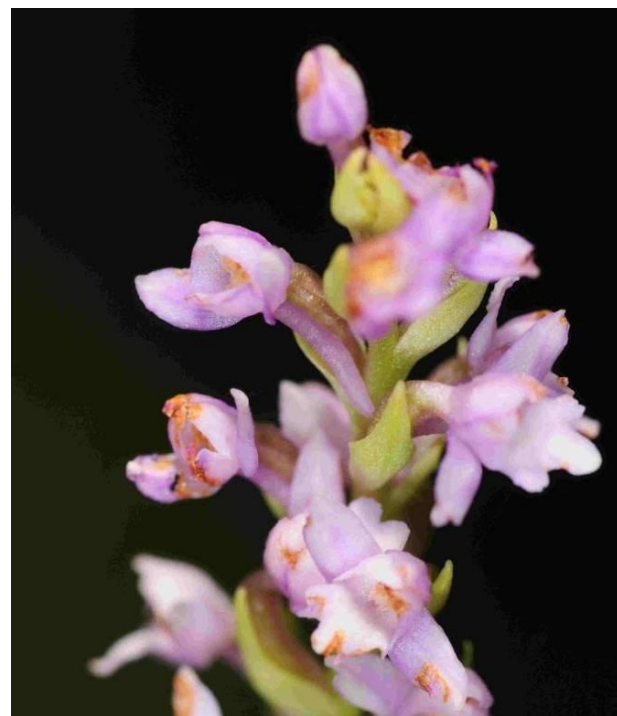
Epipactis tremolsii : le 31 mai à La Roche-de-Glun, le 1^{er} juin en bts à La Laupie, le 21 juin à Aubres (Gil SCAPPATICCI, Alexandre MAURIN) ;

Gymnadenia densiflora : un pied en bts le 31 mai à Teyssières, un pied le 31 mai à Villebois-les-Pins, un pied le 3 juillet à Villeperdrix, deux pieds en frs le 8 juillet à Die, deux pieds secs le 1^{er} août à Bourdeaux (Cyril BLANC, Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Gymnadenia odoratissima : dix pieds secs le 15 août à Teyssières (photo ci-contre). Cette espèce n'avait jamais été observée dans le secteur (Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Gymnadenia pyrenaica : une cinquantaine de pieds en toute fin de floraison le 23 juin à 750 mètres d'altitude à Valouse (Serge ROLANDEZ, Gil SCAPPATICCI). Ce taxon n'était connu, en Rhône-Alpes, que du département de l'Ardèche ; il est donc nouveau en Drôme (photo ci-dessous) ;

Gymnadenia rhellicani : une cinquantaine de pieds en df le 26 juin, à 1 560 mètres, sous le sommet du Veyou à Saou, trouvés par hasard (Gil SCAPPATICCI). Cette espèce avait été activement recherchée sans succès jusqu'alors, en forêt de Saou, sur les Trois Becs et sur la chaîne du Couspeau proche. Elle n'est connue, en dehors des pla-



Gymnadenia pyrenaica - 23 juin 2015, Valouse (Drôme). Photo Gil SCAPPATICCI.

teaux du Vercors, que sur le Miellandre. Cette nouvelle station est donc complètement isolée au centre de la Drôme.

Himantoglossum robertianum : parmi les neuf carrés UTM nouveaux pour cette année (219 données), trois viennent « boucher des trous » dans l'aire connue ; les six autres montrent une nette extension de l'aire vers l'est. Ces données nouvelles sont le plus souvent des pieds isolés, rarement des stations de plusieurs individus. Voici les communes qui apportent de nouveaux carrés : Aurel, Bourgne-Péage, Crest, La Roche-sur-le-Buis, Mirabel-et-Blacons, Montéléger, Montjoux, Roynac, Tulette (Françoise et Georges GRANGEON, Alexandre MAURIN, Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Neotinea maculata : 40 pieds ont été trouvés en



Neotinea maculata - 26 avril 2015 Eygaliers (Drôme). Photo André BART.

plusieurs stations, vers 500 mètres d'altitude, fin avril à Eygaliers dans les Baronnies, par Louissette et André BART (photo ci-dessus). C'est la seule localisation certaine des Baronnies et seulement la 3^e du département, deux autres n'ayant pas été retrouvées ces dernières années ;

Neotinea tridentata : une trentaine de pieds à Beaumont-Montoux début mai dans un méandre de

l'Isère. Avec 128 mètres, c'est le record d'altitude basse en Rhône-Alpes pour l'espèce (Alexandre MAURIN) ;

Neotinea ustulata* var. *estivalis : neuf pieds le 13 juillet à 1 080 m à Léoncel (Alexandre MAURIN). Il s'agit de la 5^e localisation en Drôme, mais certaines données de *N. ustulata* appartiennent probablement à cette variété et seraient à réactualiser ;

Ophrys druentica : quinze pieds en df à Aurel le 17 mai, un pied en ff à Valouse (700 m) le 31 mai, dix pieds à Sahune le 6 juin, (Cyril BLANC, Françoise et Georges GRANGEON, Gil SCAPPATICCI). L'aire de ce taxon se confirme dans toute la partie est du département ;

Ophrys gresivaudanica : un pied en df le 20 mai à Soyans, 18 en df le 22 mai à la Répara-Auriples et 10 en df le 26 mai à Mirabel-aux-Baronnies (Gil SCAPPATICCI). Ces dates peuvent paraître précoces pour l'espèce, mais, d'une part, les mois de mai et juin ont montré des floraisons précoces et d'autre part, ces stations sont vers 400 mètres d'altitude.

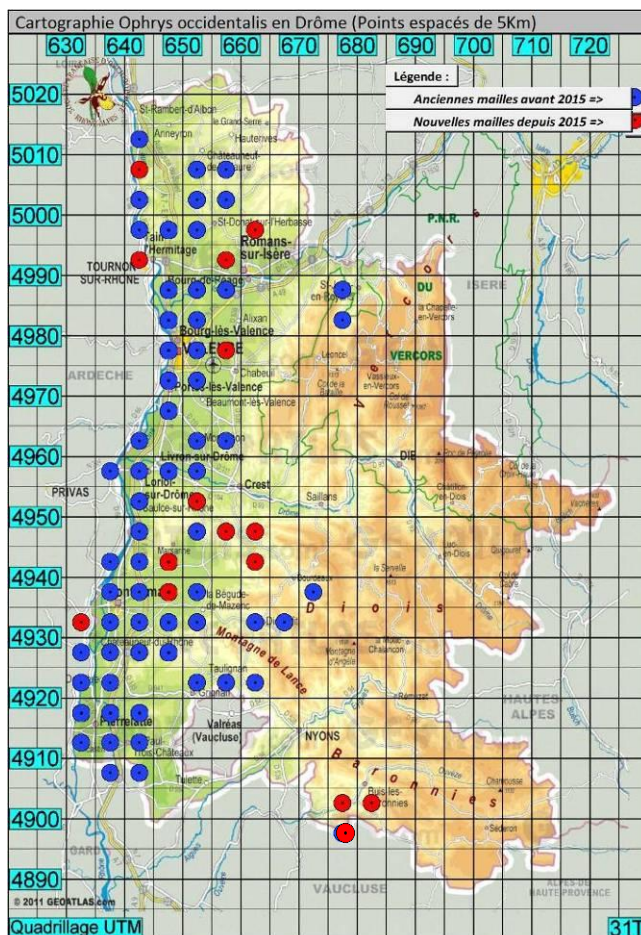


Fig. 1 : Dernière carte de répartition d'*Ophrys occidentalis* en Drôme. Les données 2015 (en rouge) montrent la pénétration de l'espèce vers l'est, notamment en Baronnies.

Ophrys neglecta (groupe d'*O. tenthredinifera*) : un très beau pied aux Tournettes tout début avril parmi les milliers d'*O. occidentalis* (Gilles GRO-

BEL). Grande surprise de voir cette espèce cyrnosarde et d'Italie péninsulaire, pour la première fois en Drôme. La plante, qui a été cueillie avant de fructifier, ne semble pas avoir été introduite. Comme pour certaines espèces par le passé, l'avenir nous renseignera peut-être sur son indigénat (photo ci-dessous).



Ophrys neglecta - 3 avril 2015, Les Tourettes (Drôme).
Photo Gil SCAPPATICCI

Ophrys occidentalis : Comme pour *Himantoglossum robertianum*, de nombreux carrés de cartographie nouveaux cette année (quinze ! un record) comblent les absences, et aussi montrent la progression du taxon vers l'est du département, et notamment en Baronnies (Fig. 1, page précédente), atteignant 610 mètres (contre 530 mètres à Bourdeaux). Voici les données qui occupent de nouveaux carrés UTM de cartographie : trente pieds en bts le 7 mars à Montélimar, dix-sept le 23 mars à Chabeuil, sept en ff le 3 avril à La Laupie, deux le 4 avril à La Bâtie-Roland, quinze le 5 avril à Geyssans, vingt le 5 avril à Romans-sur-Isère, un en ff le 5 avril à Soyans, 45 le 5 avril à La Répara-Auriples, un en ff le 5 avril à Grane, trois le 6 avril à Soyans (2^e carré UTM de Soyans), deux le 11 avril à Crozes-Hermitage, sept en ff le 21 avril à Buis-les-Baronnies, dix en ff le 21 avril à Mollans-sur-Ouvèze, un le 30 avril à Eygaliers (610 mètres) et deux pieds secs le 20 juin à Laveyron (Gabriel BAULT, Louissette et André BART, Jérôme GAUTHIER, Jacques-Henri LEPRINCE, Alexandre MAURIN, Serge ROLANDEZ, Christiane et Gil SCAPPATICCI, groupe SFO RA, Jean-François TISSERAND) ;

***Ophrys splendida* ?** : un pied trouvé le 5 mai en pf à 485 mètres, à Plaisians, semble bien se rapporter à cette espèce, qui serait donc nouvelle pour le département (photo ci-contre). Cette plante a été trouvée par une orchidophile belge, Carole LÉOTARD

TARD et l'information nous a été transmise par Jean-François TISSERAND ;

Ophrys virescens : 22 pieds le 30 avril à 600 mètres, à Eygaliers (Gil et Christiane SCAPPATICCI) ;

Platanthera chlorantha : cette espèce est rare en Drôme, surtout à basse altitude, et bien plus tardive que *P. bifolia*. Elle a été repérée dans trois nouveaux secteurs en 2015 : le 17 juin, un pied à Gigors-et-Lozeron, le 23 juin deux pieds à Valouse, le 2 juillet, quinze pieds à Saint-Agnan-en-Vercors (Alexandre MAURIN, Serge ROLANDEZ, Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Serapias vomeracea : 125 pieds en pf le 22 mai à Bourg-lès-Valence (photo page suivante). De loin la plus riche station connue en Drôme à ce jour (Alexandre MAURIN).

Spiranthes spiralis : dix nouveaux carrés UTM ont été trouvés pour cette espèce, dont plusieurs stations dans les Ramières, à Grane, le 17 septembre 2014 (Luc GARRAUD), et à Eure, le 28 septembre, (Gil et Christiane SCAPPATICCI) ; ce sont les premières données en vallée de la Drôme pour cette espèce.

Traunsteinera globosa : plusieurs plantes à fleurs blanches observées à Valdrôme le 18 juin par Françoise et Georges GRANGEON (Photo page suivante).



Ophrys splendida ? 5 mai 2014, Plaisians (Drôme).
Photo Carole LÉOTARD

Hybrides :

Anacamptis morio* × *A. pyramidalis : une dizaine de pieds trouvés le 6 mai par Alexandre MAURIN sur la station du Port, à Beaumont-Monteux. C'est un nouvel hybride pour Rhône-Alpes (lire l'article page 64).



Platanthera bifolia × *P. chlorantha* - 9 juin 2015, Dieulefit (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* × *A. morio : sur la même station, le 17 mai, Gilles GROBEL, Martine et Olivier GERBAUD, venus séparément voir *Anacamptis morio* × *A. pyramidalis*, ont



Traunsteinera globosa hypochrome - 18 juin 2015, Valdrôme (Drôme). Photo Georges GRANGEON.



Serapias vomeracea - 22 mai 2015, Bourg-les-Valence (Drôme). Photo Alexandre MAURIN.

trouvé aussi un pied de cet hybride, qui, semble-t-il, n'est connu que d'une seule donnée, celle de sa description en 1889 (article page 64) ;

Epipactis atrorubens* × *E. helleborine : deux pieds trouvés à Aubres le 21 juin, 7^e donnée du département (Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Epipactis atrorubens* × *E. tremolsii : une population de plusieurs centaines d'individus à Valouse et Teyssières a été observée courant juin à 800 mètres d'altitude, par Serge ROLANDEZ et Christiane et Gil SCAPPATICCI (lire article page 77) ;

***Ophrys araneola* × « *O. du Tricastin* »** : notre « *Ophrys fuciflora* » local s'hybride très peu avec *O. araneola*. C'est en effet seulement la 3^e donnée en Drôme, après Rochefort-Samson et Dieulefit ; cette fois, c'est à Vesc, le 26 avril (Christiane et Gil SCAPPATICCI) ;

Platanthera bifolia* × *P. chlorantha : une plante isolée, avec *P. bifolia*, mais sans *P. chlorantha* trouvée à Dieulefit le 9 juin (photo ci-dessus, à gauche), et une dizaine à Vassieux-en-Vercors le 2 juillet. La floraison de ce rare hybride est toujours décalée par rapport à *P. bifolia* (Serge ROLANDEZ, Gil SCAPPATICCI).

Isère (Jacques BRY)

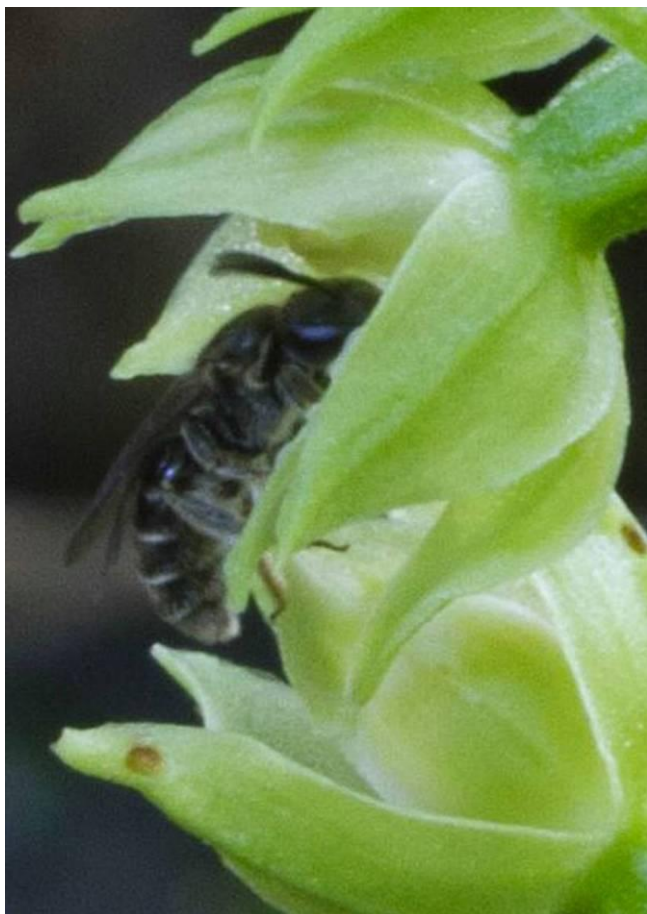
Préambule :

Du fait de l'importation des données Orchisauvage, accessibles seulement depuis quelques mois aux cartographes, les plus importantes observations 2014, qui n'étaient pas prises en compte lors de l'édition du bulletin d'octobre l'année dernière, ont également été prises en compte dans cette note.

Les observations signalées conduisent toutes à de nouvelles mailles de cartographie 5 km × 5 km (au total cent-cinquante-trois pour les données reçues en 2015 !)

Anacamptis morio subsp. picta : deux observations de ce taxon, dont la détermination reste à confirmer en Isère (Gérard REYNAUD : une centaine de pieds, le 2 mai à La Chapelle-de-Surieu, et Louis-Sol FILLON le 10 mai à Optevoz).

Anacamptis pyramidalis subsp. pyramidalis : Dominique RAIMBAULT le 8 juin à Gresse-en-Vercors (2^e maille seulement pour cette commune où ce taxon est en limite d'altitude, à 1 650 m).



Pollinisateur sur *Epipactis fibri*, 5 août 2015, Chonas-l'Amballan (Isère). Photo André SOULIÉ.

Cephalanthera damasonium et **C. longifolia** : Dominique RAIMBAULT le 18 juin à Gresse-en-Vercors (3^e maille sur la commune pour les deux taxons).

Cephalanthera rubra : Steve LEBRIQUIR, le 30 mai à Jarrie (3 pieds et 1^{re} maille sur la commune) et

Jacques BRY le 22 juin à Vertrieu (2 pieds et 1^{re} maille sur cette commune également).

Dactylorhiza fuchsii subsp. psychrophila : Claudine et Michel MIRO, Pierre PAUCHER et Jacques BRY, le 11 juin à Cordéac (une cinquantaine de pieds bien différenciés de l'espèce type *D. fuchsii* présente par centaines sur le même site).

Dactylorhiza lapponica : Pierre PAUCHER et Jacques BRY, le 3 juillet sur le sentier du lac du Poursollet au col de l'Envieux (une centaine de pieds que nous avons estimés comme présentant les caractères de *D. lapponica* plutôt que ceux de *D. parvimalis*, en particulier concernant le labelle trilobé non genouillé et l'éperon conique).

Dactylorhiza sambucina : Gérard REYNAUD, le 5 juin sur le plateau de Sornin à Engins (environ 500 pieds, 2^e maille seulement pour cette commune).

Dactylorhiza traunsteinerii : Nicole CHASSANG, le 23 juillet à Saint-Pierre-de-Chartreuse (une dizaine de pieds en fin de floraison et 1^{re} maille pour la commune).

Epipactis distans : Jean CLASSENS, le 15 juin à Treffort (1^{re} station), et Dominique RAIMBAULT le 18 juin (deux stations à Gresse-en-Vercors et une à Chichilianne, constituant de nouvelles mailles).

Epipactis fibri : lors d'une visite début août sur la station de Chonas-l'Amballan, André SOULIÉ et Jean-François CHRISTIANS ont observé une petite abeille (*Halictus*?) en posture de pollinisation successivement sur plusieurs fleurs d'*Epipactis fibri*. C'est seulement la deuxième observation de ce type sur cette espèce réputée autogame (photo ci-contre).

Epipactis microphylla : Pierre-Eymard BIRON le 11 juin à Villard-de-Lans (3^e maille), Dominique RAIMBAULT le 16 juin à Chichilianne (deux nouvelles stations), le 18 juin à Gresse-en-Vercors et le 19 juin à Voreppe, constituant de nouvelles mailles).

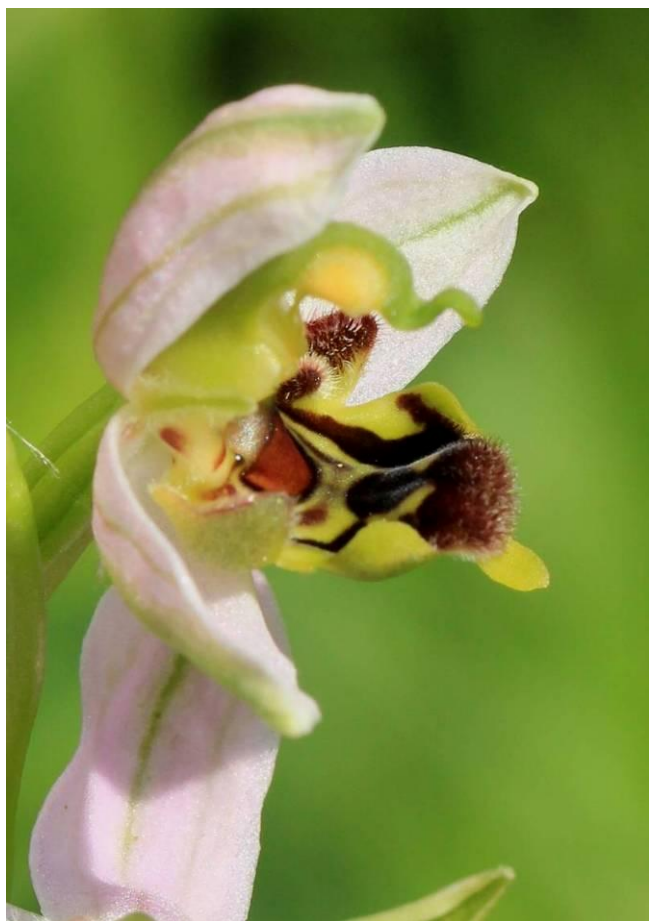
Epipactis muelleri : Jean CLAESSENS, le 15 juin à Treffort (1^{re} station) et Dominique RAIMBAULT, le 19 juin à Voreppe (1^{re} station également).

Epipogium aphyllum : Hughes VILLEGER, le 1^{er} août à Saint-Pierre-d'Entremont (2^e station et nouvelle maille pour cette commune).

Gymnadenia austriaca : Gérard REYNAUD, le 5 juin sur le plateau de Sornin à Engins (plus de 200 pieds en début de floraison, répartis sur trois stations situées dans la même maille).

Gymnadenia corneliana : Jean-François TISSERAND, le 12 juin sur les Hauts-Plateaux du Vercors, vers le col du Creuson à quelque mètres de la falaise surplombant Chichilianne (8 pieds en début de floraison, 1^{re} station dans cette zone des Hauts-Plateaux).

Gymnadenia densiflora : Pierre-Eymard BIRON, le 8 juillet à Villard-de-Lans (1^{re} observation sur la commune).



Ophrys apifera var. *curviflora* - 30 mai 2015, Voreppe (Isère). Photo André TRONEL.

Gymnadenia odoratissima : Jean-Michel HERVOUET, le 15 juillet à Chichilienne (1^{re} observation sur la commune).

Himantoglossum hircinum : Jean CLAESSENS à Tréffort, le 15 juin (1^{re} station pour la commune).

Himantoglossum robertianum : Michel NICOLE, le 28 février à Pajay, et Frank MICHELINI, le 1^{er} avril à La Chapelle-de-Surieu (1^{re} station pour chacune des deux communes).

Limodorum abortivum : Jean CLAESSENS, le 15 juin à Tréffort (deux stations nouvelles sur cette commune).

Neotinea ustulata : Bernadette RENAUDIN, le 2 mai à Saint-Laurent-du-Pont (1^{re} station sur la commune).

Neottia nidus-avis : Bernadette RENAUDIN, le 4 mai à Saint-Laurent-du-Pont, et Dominique RAIMBAULT le 19 juin à Voreppe (1^{re} station pour chacune de ces communes).

Ophrys apifera : Olivier HIRSCHY, le 7 juin 2014 à Brangues, Jérôme GAUTHIER, le 22 mars à Roussillon, Bernadette RENAUDIN, le 26 avril à Saint-Laurent-du-Pont (1^{re} station pour chacune de ces communes, Voreppe (2^e maille sur la commune).

Ophrys apifera* var. *aurita : Pierre PAUCHER, le 21 mai, et Alain FALVARD, le 7 juin, à Saint-Georges-de-Commiers.

Ophrys apifera* var. *curviflora : André TRONEL, le 30 mai à Voreppe (photo ci-contre).

Ophrys drumana : Jacques BRY, le 30 avril à Vati-lieu (un seul pied, peu photogénique, mais le plus septentrional observé à ce jour en Rhône-Alpes, à vingt kilomètres au nord des stations du Royans).

***Ophrys* « du Tricastin »** : Bruno VEILLET, le 3 juin à Chasseley (2^e station sur la commune).

Ophrys gresivaudanica : Antoine MARADAN, le 7 juin à Serre-Nerpol (1^{re} station sur la commune).

Ophrys insectifera : Bernadette RENAUDIN, le 26 avril à Saint-Laurent-du-Pont (1^{re} station sur la commune), Bruno VEILLET, le 7 juin à Engins (nouvelle maille), Hughes VILLEGGER, le 22 mai, et André TRONEL, le 15 juin, à Chapareillan (nouvelle maille).

Ophrys virescens : Pierre-Michel BLAIS, le 31 mai 2014 à Chichilienne (deux nouvelles mailles).

Orchis mascula : Bernadette RENAUDIN, le 25 avril et le 4 mai, à Saint-Laurent-du-Pont (deux nouvelles mailles), Pierre PAUCHER le 5 juin, à Vaujany (nouvelle maille).



Dactylorhiza majalis × *D. sambucina* - 24 mai 2015, Livet-et-Gavet (Isère). Photo Jacques BRY.

Orchis militaris : Bernadette RENAUDIN, le 26 avril et le 2 mai à Saint-Laurent-du-Pont (deux nouvelles mailles).

Orchis ovalis : Pierre-Eymard BIRON, le 20 juin à Villard-de-Lans (1^{re} station sur cette commune).

Orchis provincialis : Michel NICOLE, le 8 mai 2014 à Chasselay (1^{re} station sur cette commune).

Orchis purpurea : Bernadette RENAUDIN, le 25 avril et le 4 mai à Saint-Laurent-du-Pont (deux nouvelles mailles), Patrick MATHIOT, le 4 juin à Percy (nouvelle maille), Walter VAN LOOKEN, le 31 mai à Villard-de-Lans (étonnante 1^{re} station observée sur cette commune : un « trou » dans la carto qui se voit très bien sur notre site Internet SFO RA !).

Orchis simia : Bernadette RENAUDIN, le 2 mai à Saint-Laurent-du-Pont (nouvelle maille).

Platanthera bifolia : Olivier DEBRÉ, le 26 avril à Serpaize (1^{re} station sur la commune), et Gérard REYNAUD, le 5 juin sur le plateau de Sornin, à Engins (nouvelle maille).

Spiranthes spiralis : Olivier HIRSCHY, le 25 mars 2014 à Porcieu-Amblagnieu (1^{re} station sur la commune).

Traunsteinera globosa : Gérard REYNAUD, le 5 juin sur le plateau de Sornin, à Engins (nouvelle maille).

Dans le domaine des hybrides :

Dans ce domaine également, il n'y a pas eu de découverte majeure en 2015 pour l'Isère ; citons toutefois l'observation de quelques nouvelles stations d'hybrides assez répandus.

Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* × *D. majalis : par Gérard REYNAUD, découverte de plusieurs stations le 29 mai à Saint-Michel-les-Portes, Saint-

Martin-de-Clelles et Gresse-en-Vercors.

Dactylorhiza fuchsii* subsp. *fuchsii* × *D. sambucina : par le même Gérard REYNAUD, le 5 juin sur le plateau de Sornin, à Engins, et le 11 juin, au Charmant Som, sur la commune de Saint-Pierre-de-Chartreuse.

Dactylorhiza majalis* × *D. sambucina : le 24 juin à la tourbière des Sagnes, vers le lac du Poursollet, sur la commune de Livet-et-Gavet, découverte par Jacques BRY (nouvelle station) (photo page précédente).

Dactylorhiza lapponica* × *D. traunsteineri* et *Epipactis atrorubens* × *E. helleborine : Nicole CHAS-SANG, le 7 juillet à Pra-Tête, sur la commune de Saint-Pierre-de-Chartreuse.

Orchis purpurea* × *O. simia : Gérard REYNAUD, le 3 mai à Reventin-Vaugris.

Orchis militaris* × *O. purpurea : Jacques BRY, le 2 mai au Gua.

Orchis militaris* × *O. purpurea* et *O. mascula* × *O. pallens : Walter VAN LOOKEN, le 31 mai à Villard-de-Lans.

Dactylorhiza* sp. × *Pseudorchis albida : un nouveau pied découvert le 28 juin par Martine GERBAUD, différant par sa coloration assez claire des autres pieds connus sur la station du Super-Collet-d'Allevard ; ceci ne résout pas pour autant le problème de l'identification des parents *Dactylorhiza* de tous ces *Pseudorchis* (Photos ci-dessous), au milieu de cette station très cosmopolite en matière de *Dactylorhizes*, puisqu'on y a observé les taxons suivants : *D. alpestris*, *D. fuchsii*, *D. lapponica*, *D. maculata*, *D. majalis*, *D. parvimajalis*, *D. sambucina*, *D. savogensis* et *D. traunsteineri* !



Dactylorhiza sp. × *Pseudorchis albida* - 25 et 29 juin 2015, Super-Collet-d'Allevard (Isère). Photos Jacques BRY.

Loire (Bernard CÉRANGE)

Deux-cent-vingt-quatre nouveaux relevés récoltés en 2015, même si plusieurs concernent des observations antérieures à cette année, ce n'est pas si mal pour la Loire, quelque peu délaissée par les prospecteurs.



Epipactis purpurata ? 9 juillet 2015, Saint-Georges-Hauteville (Loire) - Photo Bernard CÉRANGE.

Parmi les nouveautés, *Anacamptis pyramidalis*, signalé à Sury-le-Comtal le 15 mai 2014 par le CBNMC⁴, nouvelle maille 5 × 5 km pour la commune. Toujours pour *A. pyramidalis*, un pied à Planfoy, en bord de route au Guizay, observation de Jacqueline JOLY ; nouvelle maille et espèce pour la commune, mais avenir incertain pour cette plante, car très exposée au fauchage du talus et croissant dans un environnement acide.

À Sauvain, nouveau carré 5 × 5 pour *Dactylorhiza majalis*, relevé en 2014 par Anaïse BERTRAN du CBNMC, ainsi qu'à Saint-Jean-Soleymieux, nouvelle espèce pour la commune, notée le 16 mai par Alain LEMAITRE.

À Planfoy, plusieurs observations très intéressantes de Jacqueline JOLY, tout d'abord une nouvelle espèce pour la Loire, *Epipactis fageticola*, un pied vu le 17 août 2010, en bordure d'un chemin forestier, sur granite pur, milieu très éloigné des ripisylves où l'on a l'habitude de voir cette plante (photo ci-contre). Cette année, sur cette station, dix-neuf pieds ont été dénombrés, qui pour la plupart n'ont pas fleuri, victimes de la canicule de juillet. Au même endroit, *Epipactis rhodanensis* en deux exemplaires le 11 août, espèce nouvelle aussi pour la commune et qui semble présente au moins depuis 2012, au vu des photos transmises par l'observatrice. Espèce nouvelle pour Planfoy toujours, deux pieds d'*Epipactis helleborine* le 6 août 2007, non revus depuis.

À Saint-Georges-Hauteville, une population d'une centaine de pieds d'*Epipactis purpurata*, ou à tout le moins un taxon très proche de ce dernier, découverte par votre serviteur le 11 juin (voir note page 52). C'est, bien sûr, également une nouveauté pour le département (photo ci-contre).

Maille et espèce nouvelles à Saint-Chamond pour *Goodyera repens*, observée le 27 juillet par Florence BILLIART, qui a découvert la station en 2014, et Jean-François CHRISTIANS.

Première mention d'*Himantoglossum hircinum* à Saint-Romain-les-Atheux par Jacqueline JOLY le 17 avril 2012.

À Roche-la-Molière, *Neotinea ustulata*, nouveau pour la commune, observation de Jacqueline JOLY le 8 mai 2010.

Découverte de deux pieds de *Neottia ovata* à Mars, par J. FRANÇOIS le 19 juin 2014, 10 pieds également à Saint-Appolinard et un pied, nouveau pour la commune, à Saint-Régis-du-Coin, le 1^{er} juillet 2009 par Jacqueline JOLY.

Et pour conclure, *Spiranthes spiralis*, taxon nouveau pour Saint-Just-Saint-Rambert, trouvé par Jacqueline JOLY le 25 septembre 2009, revu en 2010.



Epipactis fageticola - 29 juillet 2015, Planfoy (Loire). Photo Bernard CÉRANGE.

⁴ Conservatoire botanique national du Massif central

Rhône (Philippe DURBIN)

Avec un peu plus de 1 000 relevés, l'année cartographique 2015 dans le Rhône se classe comme une des meilleures années de la cartographie rhodanienne, bien qu'un peu moins riche en découvertes que l'année précédente. Le nombre de contributeurs atteint un record (plus de cinquante) avec, cette année, de nouveaux observateurs ayant transmis des données via le site « Orchisauvage ». Ces contributeurs ont permis de remplir 23 nouveaux carrés-espèces 5 × 5 km et 34 communes comptent désormais au moins une espèce supplémentaire.



Ophrys araneola × *fuciflora* - Curis-au-Mont-d'Or (Rhône). Photo Dominique BONARDI.

Le 24 mars, Jean-François CHRISTIANS, un des contributeurs les plus actifs dans le Rhône, a découvert un pied d'*Ophrys occidentalis* à Rillieux-la-Pape, ce qui confirme l'établissement progressif de cette espèce au nord de Lyon. *Himantoglossum robertianum* renforce aussi sa migration vers le nord puisque, toujours en mars, le 18, ce taxon a été vu indépendamment par Daniel PRAT et Jean-François CHRISTIANS à Villeurbanne. Jean-Paul RULLEAU l'a aussi signalé le 26 mars de Gleizé, près de Villefranche-sur-Saône, et nous a informé l'avoir trouvé en avril 2011 à Montmelas-Saint-Sorlin ce qui en fait la localisation la plus septentrionale pour le Rhône. Pour clore les observations remarquables de mars, il faut signaler les mentions

d'*Himantoglossum hircinum* de la Mulatière par Yann BRETONNIÈRE et de Sathonay, Fontaines-Saint-Martin et Fontaines-sur-Saône par Jean-François CHRISTIANS, qui sont toutes les quatre des nouveautés pour leurs communes respectives.

Le 3 avril, Alexandre ROUX signale *Himantoglossum robertianum* à Écully, et Chrystelle CATION mentionne le 27, *Orchis mascula* dans la petite commune de Riverie. Jean-François CHRISTIANS rapporte les découvertes de *Neottia ovata* à Sathonay-Camp et Sathonay-Village, respectivement les 11 et 30 avril, et le 18, d'*Orchis simia* et d'*Himantoglossum hircinum* à Sainte-Colombe. Toutes ces mentions sont nouvelles pour leur commune.

Le 17 mai, un nouvel hybride pour le département a été découvert à Curis-au-Mont-d'Or par Dominique BONARDI, il s'agit d'*Ophrys araneola* × *O. fuciflora* (photo ci-contre). Olivier et Philippe DURBIN signalent *Anacamptis morio* le 2 mai à Meyzieu, définissant un nouveau carré 5 × 5 km pour cette espèce qui a aussi été découverte à Mornant le 9 mai, en compagnie de *Neotinea ustulata*, par Jean-François CHRISTIANS. Yann BRETONNIÈRE observe le 9 mai également, *Ophrys apifera* à la Mulatière, espèce aussi trouvée par Vincent



Serapias vomeracea - Saint-Priest (Rhône). Photo Philippe DURBIN.

GAGET à Corbas le 15 mai, en compagnie d'*Himantoglossum hircinum*, mentions nouvelles pour les communes. José PARDO indique le 7 mai une nouvelle station de *Cephalanthera damasonium* à Bron, déterminant ainsi un nouveau carré 5 × 5 km pour l'espèce. *Platanthera bifolia* est signalée le 26 mai par Laure LENZ au Parc de Miribel-Jonage ; cela faisait vingt-cinq ans qu'elle n'était pas réapparue dans le parc ! De plus, à quelques centaines de mètres, *Platanthera chlorantha* a refleurie pour la seconde année, Bien qu'il ne s'agisse que d'un pied pour chaque espèce, c'est une bonne nouvelle pour un genre qui reste rare dans le département. Selon des indications d'Yves GARNIER, Olivier et Philippe DURBIN ont exploré une ancienne carrière de marbre noir à Bourg-de-Thizy dans le Beaujolais ; le 24 mai, ils y ont trouvé *Himantoglossum hircinum*, *Orchis purpurea* et *O. anthropophora*. Ces espèces calcicoles sont assez incongrues dans un massif connu pour son relief granitique. Enfin, il ne faut pas oublier que l'unique exemplaire de *Serapias vomeracea* trouvé l'année dernière à Saint-Priest, pour la première fois dans le Rhône par Agnès LUX, a refleurie cette année (photo page précédente).

Le 1^{er} juin, la présence d'*Ophrys apifera* en plein milieu de l'Hôpital Cardiologique de Bron a été



Epipactis fageticola - 20 juin 2015, Caluire-et-Cuire (Rhône). Photo Jean- François CHRISTIANS.



Epipactis xjacquetii - 27 juin 2015, Saint-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône). Photo Jean- François CHRISTIANS.

rapportée par Amélie MEUNIER, et *Anacamptis pyramidalis* a été trouvé le 5 juin par Danielle SORRENTINO dans le centre-ville de Meyzieu. Cette dernière espèce est aussi signalée à Chassieu, en bordure d'autoroute, par Christophe D'ADAMO le 23 juin. Il est heureux que l'orchidoflore résiste en milieu urbanisé dont le Rhône n'est que trop pourvu ! Dans un secteur plus naturel, Philippe DURBIN indique la présence à Theizé de *Cephalanthera damasonium* et *Ophrys fuciflora*, déterminant des nouveaux carrés 5 × 5 km pour les deux espèces le 2 juin. *Cephalanthera damasonium* est aussi mentionné par Alain GÉVAUDAN et Jean-François CHRISTIANS à Saint-Germain-au-Mont-d'Or le 28 mai, près de la Saône, en compagnie d'une belle population de plusieurs dizaines d'*Epipactis rhodanensis*, ainsi que de l'hybride *Epipactis fibri* × *E. helleborine* (= *Epipactis xjacquetii*) (Photo ci-contre). Enfin, Jean-François CHRISTIANS a découvert six pieds d'*Epipactis fageticola* près du Rhône, à Caluire-et-Cuire le 7 juin (photo ci-contre).

Juillet a permis plusieurs observations intéressantes, malgré la canicule. Lors de l'inventaire du de Crépieux-Charmy » page 51 de ce bulletin), Bruno DURBIN a trouvé deux pieds d'*Epipactis fageticola* le 9 juillet, espèce nouvelle pour le site. Cette découverte fait écho à celle de Jean-François CHRISTIANS à Caluire-et-Cuire, en montrant un allongement de l'aire de répartition de cette espèce dans le département, qui apparaît actuellement répartie le long du Rhône en huit stations de Saint-Romain-en-Gal à Vaulx-en-Velin, soit près de 40 km. Ce même inventaire le même jour, a permis à Jean-François CHRISTIANS de trouver une vingtaine de pieds d'*Epipactis fibri*. C'est la troisième station de cette espèce repérée au nord de Lyon, ce qui confirme l'extension de territoire d'une espèce considérée jusqu'ici comme endémique de la moyenne

champ-captant de Crépieux-Charmy, réalisé par la SFO RA (cf. article « Inventaire du champ captant vallée du Rhône, en aval de Lyon. À noter aussi que Jean-François CHRISTIANS a remarqué *Epipactis helleborine* à Chaussan le 5 juillet, espèce nouvelle pour cette commune qui est connue pour abriter *Orchis pallens*.

Septembre a clos la saison avec la floraison de *Spiranthes spiralis* observée pour la première fois le 20, dans le nord de Rillieux-la-Pape et à Fontaines-Saint-Martin par Jean-François CHRISTIANS, et à Saint-Jean-la-Bussière par Gérard HYTTE le 26.

Savoie (Thierry DELAHAYE)

On apprend cette année la découverte de *Neotinea tridentata* par Philippe BADIN, au dessus du village de Termignon, vers 1 580 mètres d'altitude, deux pieds revus par Joël BLANCHEMAIN, du Parc national de la Vanoise le 18 juin 2013 (photo ci-contre). C'est une nouvelle espèce pour la Savoie, et c'est également le record d'altitude en France pour ce taxon plutôt méridional.



Neotinea tridentata – 18 juin 2013 (Savoie).
Photo © Parc national de la Vanoise, Joël BLANCHEMAIN.

Haute-Savoie (Michel SÉRET et Sophie DAULMERIE)

Lors d'une séance de détermination botanique, à la Société d'histoire naturelle des Rubins, à Salanches, une personne avait apporté un épi floral de *Dactylorhiza incarnata*. Sur ma demande (M.S.), elle me précisa l'endroit de la cueillette, situé sur la commune de Servoz. Quelques jours après, le 12 mai, je m'y rendis ; au lieu-dit Sous les Combes, après les tennis communaux, se trouve une zone humide, que je ne connaissais pas. Sur le côté droit du chemin, une vaste prairie humide, à une altitude de 822 mètres. À l'intérieur de ce site, une très belle population de *Dactylorhiza incarnata*, plus de 80 pieds en pleine floraison ; une belle découverte de ce taxon qui se raréfie en Haute-Savoie et que je n'avais jamais vu ni n'avais connaissance dans cette zone du département. Dans ce site, de nombreux *Dactylorhiza majalis*, quelques *Neottia ovata*, mais surtout, seize pieds de l'hybride *Dactylorhiza incarnata* × *D. majalis* (photo ci-contre). Cette plante, *Dactylorhiza* × *aschersoniana* (Haussk.) Borsos & Soó 1960, fût décrite par Heinrich Carl HAUSSKNECHT, qui était pharmacien et botaniste allemand (1838-1903), né en Saxe-Anhalt, auteur en 1884 d'une monographie des *Onagraceae* (*Epilobium*) ; il a légué son herbier à la ville de Weimar (transféré en 1949 à l'Université d'Iéna). À l'époque, il lui donna le nom d'*Orchis*



Dactylorhiza incarnata × *D. majalis* -14 mai 2015, Servoz (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

×*aschersoniana*. Cet hybride est présent dans les huit départements de Rhône-Alpes.

Lors de la sortie du 31 mai de la SFORA, sur le site de la Repentance, découverte de l'hybride *Ophrys fuciflora* × *Ophrys sphegodes* (= *O. araniifera*). C'est l'*Ophrys* ×*obscura* Beck 1879, avec en synonymie : *Ophrys* ×*aschersonii* Nanteuil 1887, *Ophrys* ×*angustae* A. Fuchs 1912, *Ophrys* ×*chaternieri* Rouy 1917 (voir pour la description de la plante et la photo, le compte rendu de la sortie page 7).

Il est étonnant de noter que ces deux hybrides ont été dédiés à Paul Friedrich August ASCHERSON (1834-1913), botaniste allemand ayant débuté des études de médecine, mais qui fut plus intéressé par la botanique ; il reçut le titre de docteur en botanique pour son ouvrage sur la flore de la région de Brandeburg, puis devint assistant au jardin botanique de Berlin, et ensuite professeur à l'Université de Berlin. Il accomplit des voyages d'études en Libye puis en Afrique, publiant un ouvrage fondamental sur la flore de ce continent.

À ma connaissance (M.S.), c'est la première fois, que cet hybride est repéré en Haute-Savoie.



Neotinea ustulata hyperchrome - 7 mai 2015, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie). Photo Sophie DAULMERIE.

Le 1^{er} juillet, lors d'une sortie botanique, en montant au refuge de Doran (Sallanches), sur une zone de suintements, sur calcaire avec de petites vires herbeuses, nous découvrons une belle station de 34 pieds de *Gymnadenia odoratissima*, à une altitude entre 1 315 et 1 330 mètres. Dans le même secteur, dans un suintement herbeux, découverte au sein d'une population normale, de deux pieds d'*Epipactis palustris* hypochrome, sans pigment anthocyane, à 1 325 mètres (photo ci-dessous).



Epipactis palustris hypochrome - 1^{er} juillet 2015, Sallanches (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

Par ailleurs, la saison avait bien démarré avec la redécouverte à Thonon-les-Bains d'une station de Denis JORDAN ou plus de 1 000 *Anacamptis morio* s'épanouissent, ce qui est un record pour la région. Dans cette belle prairie, Claude BARAQUIN a découvert un très intéressant *Neotinea ustulata* hyperchrome (photo ci-contre). Plusieurs centaines de *Neotinea ustulata* types, des *Neottia ovata*, quelques *Orchis militaris*, *Coeloglossum viride* et *Dactylorhiza incarnata* cohabitent sur cette station.

Également grâce à des indications de Denis JORDAN, une station d'*Ophrys sphegodes* a été revue. Ce taxon étant rare dans notre région, la survie de cette station proche de Thonon-les-Bains est une bonne nouvelle.

Début mai, une crue historique de la Dranse a dégradé fortement une des quatre prairies à orchidées de la réserve naturelle du delta de la Dranse. Les trois prairies à *Ophrys fuciflora* ont résisté et c'est la prairie à *Orchis militaris* et *Orchis anthropophora* qui a été touchée. Elle a été recouverte d'épais bancs de sable et de tas de bois agglutinés. Claude BARAQUIN, qui observe cette station, où un castor a depuis élu domicile, a constaté la repousse de l'herbe en cette fin d'été. Nous la surveillerons l'année prochaine.

Trois nouvelles prairies à orchidées ont été découvertes au sein de l'usine d'eau minérale d'Évian. Environ 120 *Ophrys apifera* avec une majorité de **var. friburgensis**, **var. botteroni**, **var. aurita**, quelques **lusus trollii**, deux individus de la **var. curviflora**, un pied à sépales rose foncé. Sur ce site industriel, on trouve également un pied d'*Ophrys fuciflora*, d'*Orchis anthropophora*, et d'*Anacamptis morio*, quelques pieds de *Neottia ovata* et d'*Anacamptis pyramidalis*. Et cet automne, quatre pieds de *Spiranthes spiralis*, plante peu fréquente dans la région, ont pu être observés. Un grand merci (S.D.) aux équipes de jardiniers qui ont permis de protéger ces zones en repoussant la tonte (lire l'article page 95).



Coeloglossum viride × *Dactylorhiza fuchsii* - 28 juin 2015, Onnion (Haute-Savoie). Photo Sophie DAULMERIE



Epipactis purpurata f. *rosea* - 31 juillet 2015, Saint-André-de-Boège (Haute-Savoie). Photo Sophie DAULMERIE.

La vallée verte a aussi dévoilé des petits trésors : Antoine GUIBENTIF a observé à Onnion, un très bel hybride *Coeloglossum viride* × *Dactylorhiza fuchsii*. Il a aussi découvert à Saint-André-de-Boège, un très beau pied d'*Epipactis purpurata* f. *rosea*, et a eu la gentillesse d'accueillir de nombreux visiteurs pour observer cette plante.

La Chapelle-d'Abondance nous a également réjouit comme tous les ans. Lors de la sortie SFO RA du 7 juin, les *Orchis spitzelii* vus l'année dernière étaient bien au rendez-vous (trois pieds fleuris et une rosette). Cet été, Sophie DAULMERIE a également pu observer deux beaux hybrides le 7 juillet sur cette commune : *Gymnadenia odoratissima* × *Dactylorhiza fuchsii* (photo page suivante) et *Gymnadenia conopsea* × *Gymnadenia rhellicani*.

Également près de Thonon-les-Bains, Claude BARAQUIN a fait une importante découverte. Au sein d'une propriété privée, plus de 150 rosettes d'*Himantoglossum hircinum* dont treize fleuris. Découverte qui peut paraître anodine, mais ce taxon est très rare dans le Chablais.

Éric DÜRR a signalé la présence d'un pied de *Dactylorhiza fuchsii* hyperchrome près du Salève.

Murielle CHEVALIER a pu constater le début de floraison d'orchidées dans les pelouses des parcs publics d'Annemasse, grâce à son travail de protection (fauche tardive et sensibilisation des équipes d'entretien) au sein de cette commune. Elle a noté : *Ophrys apifera* (quinze pieds), *Anacamptis pyramidalis* (quinze pieds), *Orchis anthropophora* (trois pieds), *Orchis simia* (trente pieds), *Himantoglossum hircinum* (deux pieds). Bravo à elle pour cette action.

Jean INGLES a arpenté les zones naturelles de sa commune de Scionzier pour faire un inventaire des orchidées : vingt-trois espèces pour cette commune dont onze découvertes cette année, ainsi qu'un bel hybride *Dactylorhiza fuchsii* × *Gymnadenia odoratissima*. Sa très belle exposition de ce printemps sur les orchidées de Haute-Savoie a également permis à Jean de faire profiter de sa passion et de ses talents de photographe. Un panneau explicatif par genre d'orchidées, des panneaux généraux ; un très gros travail pour la promotion des orchidées. Bravo également à lui pour cette exposition à succès.

Sur la commune de Seytroux, une véritable colline à orchidées a révélé de très nombreux pieds de *Dactylorhiza majalis*, *D. fuchsii*, quelques *D. savogensis*, *Cephalanthera longifolia*, *Gymnadenia conopsea*, *Neottia nidus avis*, *Neottia ovata*, *Orchis mascula*, *Orchis ovalis*, *Platanthera bifolia*. En arrivant par le haut de la station sur une belle zone humide, on s'émerveille en descendant et en constatant son étendue.

Un bilan 2015 très positif et de plus en plus d'actions pour aider à la protection des orchidées en Haute-Savoie. Merci à tous ceux qui transmettent

leurs découvertes, et à ceux qui participent à la sensibilisation et à la protection des orchidées.



Gymnadenia odoratissima × *Dactylorhiza fuchsii* - 4 juillet 2015, La Chapelle-d'Abondance (Haute-Savoie). Photo Sophie DAULMERIE



Expositions

EXPO PHOTO NATURE
Le 21.11 et 22.11.2015

Salle des Fêtes de CESSIEU
De 9h à 19h

Conférence Samedi 20h
Mille Traces
Thème : Les félins sauvages

Avec la participation de
Lo Parvi, Département de l'Isère Mille Traces, L'ASPAS, Le Tichodrome, L'Hien Nature, un atelier à Cessieu, La photographie, Société Française d'orchidophilie, Swarovski, MA Petite Librairie

TOMBOLA

ENTREE GRATUITE

Association de Photographes Naturalistes Les Lucioles

Expo Photo Nature
Les 21 et 22 novembre 2015 à Cessieu (Isère)
Présence de la SFO Rhône-Alpes (stand)

Fête des fleurs
Le 8 mai 2016 à Mirabel-et-Blacons (Drôme)
Présence de la SFO Rhône-Alpes (stand)

Fête des fleurs

BLACONS le 8 Mai

Marché aux fleurs, à l'artisanat et aux produits naturels
Vide-greniers, Expositions
Troc de plantes, graines, arbustes, etc.

Lucien FRANCON, notre ami, nous a quittés

Notre ami Lucien, nous a quittés le jeudi 27 août, brutalement, nous laissant tous atterrés, sept ans après son ami André PALANCHON.

Il est vrai que depuis quelques temps, plusieurs petits problèmes de santé le gênaient, mais rien ne laissait supposer une fin aussi brutale ; une infection pulmonaire en a été la cause.

Malgré sa réserve personnelle et une certaine discrétion, Lucien a réussi à rassembler autour de lui de nombreux photographes et naturalistes de divers horizons.

Tous ceux qui ont eu la joie de partager avec lui ses différents voyages, autant en France que dans le monde méditerranéen, ont pu apprécier sa sympathie, ses connaissances, sa patience et sa disponibilité.

Tout le monde se souvient de ses pèlerinages annuels en Aveyron où il aimait à rencontrer les orchidophiles pour partager ses découvertes.

Depuis quelques années avec différents groupes d'amis, du Portugal à Chypre il parcourait le pourtour méditerranéen au printemps à la recherche des insectes et des orchidées.

Mais aussi, il participa à des voyages de la SFO vers des destinations plus exotiques, au Malawi, puis en Équateur,

Enfin, avec des amis amateurs d'orchidées, il explora le Costa Rica et le Mexique, et même si ses connaissances du monde tropical étaient limitées, il avait toujours le chic pour trouver l'insecte ou la plante extraordinaire.

Personne, ne pourra oublier son accueil chaleureux, chez lui, chaque année, pour permettre à tous de se rencontrer, de partager nos passions, de s'exprimer et de proposer ses expériences de voyages orchidophiles et naturalistes, où Lucien, n'avait pas son pareil pour charmer son auditoire en relatant ses aventures.

De Lucien, on retient d'abord ses photographies. Chacun a encore en mémoire, les magnifiques clichés qu'il nous présentait avec une grande modestie.

Lucien avait un coup d'œil incomparable pour dénicher le sujet rare ou la scène de la nature la plus improbable, qu'il mettait en valeur avec une technique parfaitement maîtrisée.

Lucien nous a transmis sa passion des belles images, et a suscité bien des vocations. Beaucoup d'entre nous lui doivent les progrès qu'ils ont pu faire, mais il conservait cette marge d'avance, qui nous incitait à nous améliorer.

Lucien, un des tous premiers animateurs de notre association, le précurseur de la photographie de pollinisateurs des orchidées, va nous manquer. Efforçons nous de poursuivre et faire connaître son œuvre.

Mais surtout, Lucien restera un ami, aussi passionnant que modeste et si profondément humain.

La SFO Rhône-Alpes et ses membres transmettent à sa famille et ses amis leurs plus vives condoléances.

Gérard, Laurent et Michel





Je me souviens comme d'hier, du jour où j'ai fait la connaissance de Lucien. C'était lors de la toute première réunion de cartographie que Pierre JACQUET avait organisée au siège de la Société Linnéenne de Lyon, en 1989. Pierre avait proposé à chaque invité de prendre en charge un secteur du département, et comme Lucien choisissait Ternay et ses environs, il s'est fait un peu ramener à la réalité : « je crains que vous n'y trouviez pas grand-chose », lui répondit Pierre. Je n'oublierai jamais la réponse d'un Lucien un peu timide et peu à l'aise en public, qui lui répondit ma foi sèchement et sur un ton un peu forcé : « j'ai déjà vu sept espèces d'orchidées dans les environs ». Il faut dire que c'était assez étonnant à cette époque où quasiment aucune donnée récente n'existait à Ternay. La situation a bien changée depuis !

C'est une évidence de dire que Lucien était un passionné ; un traqueur de pollinisateurs capable de passer un week-end sur une station de Sabots de Vénus, et, après avoir vu au développement toutes ses diapositives polluées par un trait vertical, de repartir la semaine suivante, au même endroit, pour tenter à nouveau, pendant des heures d'immobilité, de fixer une seconde fois sur la pellicule des images uniques... et les réussir !

Lucien a passé plusieurs jours dans la forêt de Boscodon à traquer le pollinisateur de l'Épipogon,

se fondant dans le paysage, au point de devenir partie intégrante d'un site et de son troupeau de vaches, pour lesquelles il était devenu un élément du décor ; mais il a réussi !

Lucien, c'est aussi la recherche perpétuelle de la perfection, le photographe qui repousse toujours ses limites et qui « tire » tous les amis vers le haut. On peut en parler au présent. Il reste avec nous par ses milliers de clichés, certains incroyables, qu'on n'arrêtera pas de déguster, mais aussi par sa gentillesse et sa retenue, son amitié sans failles qui l'amenait à réunir chez lui, au moins une fois l'an, tous les copains, pour la grand-messe des photographes naturalistes, amis venus pour se régaler ensemble.

Domage qu'il n'ait pas eu la plume aussi prolifique que l'objectif ; on ne pourra que se rappeler ses commentaires parfois truculents qui faisaient s'esclaffer l'auditeur ou le lecteur. Mais quelle mine d'informations naturalistes et scientifiques - il faut oser le dire - il aura laissé sur la pellicule et dans des fichiers ! Il faudrait des années pour l'étudier. On aura certainement l'occasion d'en découvrir une partie lors de séances de projection qui lui seront dédiées, car il se murmure déjà qu'elles ne vont pas s'arrêter net. Ces jours-là, Lucien sera encore tout près de nous.

Gil

Histoire vécue, racontée avec deux autres, dans le Bulletin de Rhône-Alpes Orchidées n° 13 de juin 1994, sous le titre « L'orchidophilie est encore une aventure ». Le lecteur n'ayant pas connu cette époque devinera sans peine l'identité de « notre ami ». Quant à « L'orchidée nouvelle », c'était le premier pied de Barlia robertiana, découvert à Ternay, dans le Rhône.

Le foulard de soie

La bombe vient d'éclater dans notre microcosme : une orchidée nouvelle a poussé dans notre région. La sournoise s'est installée – mais vous l'avez déjà deviné – sur la bretelle de l'autoroute !

Un orchidophile passionné est capable de tout ! Notre ami, de surcroît photographe talentueux et perfectionniste, ne peut résister à un tel cliché. Il se gare sur la bretelle, bien rangé, sans danger. Les C.R.S. arrivent. Avec sa spontanéité habituelle, il ne trouve qu'à dire : « je suis venu photographier une orchidée ». Imaginez un peu les C.R.S. regardant une fleur au bord de l'autoroute... L'affaire est tout près de mal tourner : « Déguerpissez en vitesse, sinon, on vous coffre ». Je l'entends encore marmonner : « Ils sont vraiment stupides ».

La photo est – un rien – imparfaite. Qu'à cela ne tienne : il remet ça l'année suivante. Les C.R.S. ? Ils sont au rendez-vous, bien sûr ! Pas de panique, notre ami a préparé cette fois un scénario sans faille : « Je roulais vitre ouverte, mon foulard de soie s'est envolé. Je pense qu'il a dû se prendre dans les broussailles, là-bas ».

La nouvelle équipe est plus complaisante : « Récupérez vite votre foulard, on ne doit pas stationner sur la bretelle ».

Bref, toujours pas de photo, et notre obstiné se dit que s'il insiste, il va finir sa journée au poste ou à l'asile psychiatrique. Il gare donc son auto hors de l'autoroute, réglementairement, et revient à pied. Mais... qui voit-il arriver ? Les C.R.S. !

Cette fois, pas d'infraction et ils ne s'arrêteront pas. Mais notre ami les voit encore sourire dans le fourgon, de ce « fada » qui cherche son foulard. Lui aussi sourit : à force de chercher son foulard de soie dans les buissons, il a trouvé un autre exemplaire de la nouvelle orchidée, un peu à l'écart, bien protégée et plus belle que la première. Il a composé sa photo sans tracas, et cette fois – il en est sûr – elle sera par-fai-te...

Quand on vous dit que l'orchidophilie est encore une aventure...

Publications de Lucien FRANCON

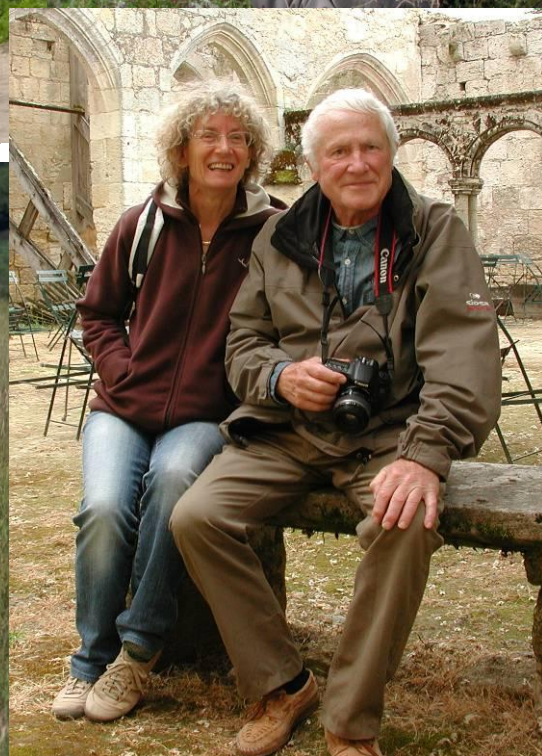
- *L'insecte et l'orchidée*, photos (avec un texte d'Isabelle PIERRE) - Alpes-Magazine n° 27 (1994).
- Photo de couverture de l'Orchidophile 118 (1995).
- *Insectes sur orchidées* (avec Michel DÉMARES), 13° Colloque de Grenoble, Cahiers de la SFO n°3 (1995).
- *Orchidées nouvelles pour la France – 1. Ophrys annae* en Corse (avec Laurent BERGER), L'Orchidophile 124 (1996).
- *La pollinisation du Sabot de Vénus* (Cypripedium calceolus L.), photos, L'Orchidophile 126 (1997).
- Photos de couverture des bulletins de Rhône-Alpes Orchidées n° 19 (1997), 23 (1999) et 25 (2000).
- *Les Ophrys précoces proches de Ophrys sphegodes et O. araneola dans le couloir rhodanien* (avec Gil SCAPPATICCI, Julien VIGLIONE et Errol VÉLA) - Cahiers de la SFO n°4 (1998).
- *Des miroirs à soleil* (macro-photos de papillons), Alpes-Magazine n° 52 (1998).
- *Une intéressante station hybridogène d'Ophrys en Isère* (avec Gérard REYNAUD et Gil SCAPPATICCI) - bulletin SFO RA n° 4 (2001).
- *Observations effectuées sur une colonie de Spiranthes spiralis (L.) Chevallier dans le département du Rhône* - L'Orchidophile 157 (2003), reprise d'un article du bulletin SFO RA n° 7 (2003).
- *Observations sur le comportement de quelques pollinisateurs d'orchidées* (Laurent BERGER) -



Collaboration et photos. L'Orchidophile n° 158, 159 et 160 (2003-2004).

- *Des pontes d'insectes sur le labelle des Ophrys* (avec Gil SCAPPATICCI) - bulletin SFO RA n° 8 (2003).
- *Quelques nouvelles observations de pollinisateurs en 2005* - bulletin SFO RA n° 12 (2005).
- Quatre-vingt-deux photographies, notamment la totalité de celles du chapitre *Pollinisation* (vingt-quatre), des *Orchidées de France, Belgique et Luxembourg* (2005).
- *Le secret de la nature*, une page de photos d'orchidées de Ternay dans le magazine du Sud-est lyonnais *Ambiance sud-est* n° 42 (2011).
- *Tribulations d'Ophrys occidentalis et de quelques autres orchidées autour de Ternay - Rhône*, (avec Gil SCAPPATICCI), bulletin SFO RA n° 25 (2012).
- Photo de couverture de l'ouvrage *À la rencontre des Orchidées sauvages de Rhône-Alpes* (2012).
- *Les vacances de M. Francon*, une page de photos d'orchidées dans le magazine du sud-est lyonnais *Ambiance sud-est* n° 54 (2012).







Quelques photos, diapositives et composition de Lucien



Découverte d'*Ophrys aranifera* subsp. *massiliensis* en Ardèche méridionale

Un nouveau taxon pour la région Rhône-Alpes

par Gérald VIOLET* (texte et photos)

Résumé

Ophrys aranifera subsp. *massiliensis* (l'Ophrys de Marseille) est signalé pour la première fois en Ardèche méridionale. Son aire globale à laquelle s'ajoute donc la région Rhône-Alpes est rappelée. Les difficultés de détermination avec les taxons proches sont analysées.

Abstract

Ophrys aranifera subsp. *massiliensis* is officially newly reported from southern Ardèche department. Its overall distribution, now additionally encompassing the Rhône-Alpes region, is reviewed. The somewhat awkward distinction from closely related taxa is discussed.

Mots clés

Ophrys aranifera subsp. *massiliensis*, *Ophrys aranifera* subsp. *aranifera*, département de l'Ardèche, France.

Key-Words

Ophrys aranifera subsp. *massiliensis*, *Ophrys aranifera* subsp. *aranifera*, department Ardèche, France.

Introduction

Ophrys aranifera subsp. *massiliensis* (Viglione & Véla) Véla (= *Ophrys massiliensis* Viglione & Véla 1999) est un taxon typiquement méditerranéen, dont l'aire de répartition (Fig. 1) s'étend du Languedoc à la côte d'Azur (BOURNÉRIAS et PRAT, 2005 ; HERVY et al., 2002 ; VÉLA, 2007), et à « l'extrême nord de la Ligurie » (Italie) selon DELFORGE (2005). Le présent article repose sur les observations de populations d'*O. aranifera* sensu lato que nous avons faites en Ardèche méridionale au cours de ces dernières années. Nous avons beaucoup d'interrogations sur l'identité de ces orchidées qui, en définitive, s'avèrent appartenir à la sous-espèce *massiliensis* d'*O. aranifera*. Trois raisons ont motivé cette note :

- l'élargissement vers le nord de l'aire de répartition languedocienne d'*O. a.* subsp. *massiliensis* ;
- les difficultés de différencier *O. a.* subsp. *massiliensis* de la sous-espèce *aranifera* d'*Ophrys aranifera* Hudson 1778 ;
- la présence en syntopie de ce taxon avec *O. litigiosa* E. G. Camus 1896 (= *O. araneola* E.G. Camus 1896) et *O. exaltata* subsp. *marzuola* P. Geniez, F. Melki & R. Soca 2002 (= *O. occidentalis* Demange & Scappaticci 2005),

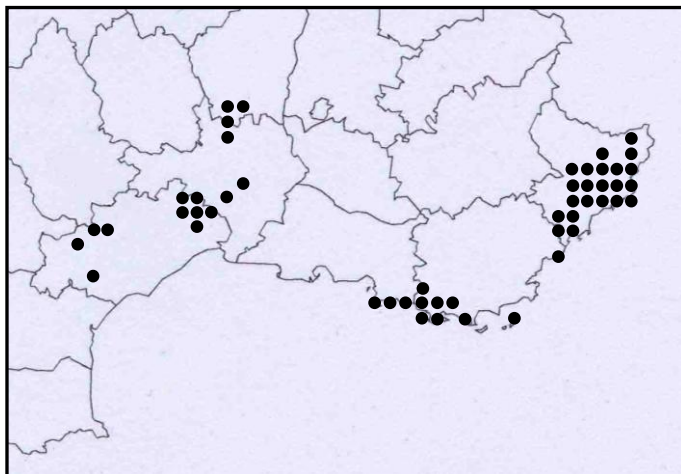


Fig. 1 : répartition d'*Ophrys aranifera* subsp. *massiliensis* en France, d'après DUSAK & PRAT (2010) et nos observations personnelles.

espèces proches, qui peuvent engendrer des plantes de morphologie intermédiaire par hybridation probable avec *O. aranifera* s.l.

Découverte en Ardèche

En 2009, date à laquelle les premières observations ont été faites en Ardèche, nous avons rapproché ces plantes, mais sans certitude, de l'Ophrys de Marseille ; elles nous semblaient morphologiquement très proches de ce que nous avons pu voir lors d'une sortie de la SFO-Languedoc consacrée aux orchidées précoces dans l'Hérault. Les années suivantes, nous n'avons jamais eu l'occasion d'être en présence de plantes en bon état, généralement à cause des gelées tardives. De plus, connaissant mal cette espèce et la sachant *a priori* absente de notre département, nous avons assimilé ces plantes tantôt à *O. aranifera* s. l., tantôt à *O. litigiosa*. Néanmoins, l'aspect général de ces *Ophrys*, ainsi que la précocité de leur floraison, laissaient planer le doute quant à leur identité. Au cours de la période 2009-2015, plusieurs séjours effectués dans l'Hérault nous ont permis d'affiner nos connaissances sur l'Ophrys de Marseille. Nous avons eu l'occasion de visiter sur une période de quelques jours consécutifs plusieurs sites où ce taxon est abondant : au nord de Montpellier dans le secteur du Pic St-Loup/Hortus, puis en remontant vers le nord du Gard, des sites dans le secteur de Les Mages/Saint-Ambroix, et enfin, sur un site ardéchois dans le secteur des Cruzieres. Ainsi nous avons pu observer des plantes identiques en ce qui concerne leur morphologie, mais avec un léger décalage de leurs floraisons, un peu plus tardives au nord de l'aire prospectée. C'est donc sur plusieurs

saisons, avec la découverte de nouvelles stations, et avec les avis d'autres orchidophiles (sur photographies avant 2015 et *in situ* lors d'une prospection en mars 2015, avec Michèle et Alain GÉVAUDAN, Thierry PAIN, Serge ROLANDEZ et Gil SCAPPATICCI), que nous avons définitivement rapproché ces *Ophrys* de *O. aranifera* subsp. *massiliensis*.



Fig. 2 : Biotope d'*Ophrys aranifera* subsp. *massiliensis* dans les Cruzières (Ardèche). Photo Gil SCAPPATICCI.

Localisation et description des sites

Les populations s'inscrivent dans le prolongement de celles de l'arrondissement d'Alès (Gard), qui ont été mises en évidence en 2006 ; elles-mêmes s'inscrivant dans la continuité géographique des populations héraultaises (NICOLE et ANGLADE, 2007). L'*Ophrys* de Marseille ardéchois a été trouvé à ce jour sur quatre sites du Bas-Vivarais, en Ardèche méridionale (Fig. 3) qui s'étend sur tout le sud du département, entre Cévennes (à l'ouest), vallée du Rhône (à l'est), bassin d'Alès (au sud) et montagne ardéchoise (au nord). Nous sommes en présence d'un climat de type méso-méditerranéen, avec des hivers secs et plutôt doux et de fortes chaleurs estivales avec des périodes de sécheresse affirmées. Les épisodes climatiques cévenols marquent la période automnale avec des pluies caractéristiques très abondantes.

Les stations ardéchoises sur lesquelles se trouve cet *Ophrys* sont ancrées dans des garrigues marneuses ou sur des terrasses laissées à l'abandon, situées à environ 150-200 mètres d'altitude (Fig. 2). Ces milieux particuliers sont localisés au pied de plateaux calcaires au sous-sol fracturé (les « Gras ») ou au pied de grandes collines calcaires. Ces zones marneuses, retenant davantage l'eau, sont riches en orchidées. Ces milieux sont assez proches de ceux dans lesquels est présent *O. a.* subsp. *massiliensis* plus au sud (NICOLE et ANGLADE, 2007). Toutefois, la végétation de type méditerranéenne est différente de celle du Pic St-Loup/Hortus (Hérault) d'où nous connaissons bien l'*Ophrys* de Marseille. En effet, les sites ardéchois s'en distinguent par l'absence du romarin et la rareté du Pin d'Alep. Comme cortège floristique associé, on peut noter : *Pinus halepensis*, *Quercus ilex*, *Quercus pubescens*, *Rhamnus alaternus*, *Pistacia terebinthus*, *Juniperus oxycedrus*, *Narcissus assoanus*, *Aphyllanthes monspeliensis*, *Genista scorpius*, *Thymus vulgaris*, *Brachypodium retusum*. Notons également la présence d'espèces d'orchidées comme *Anacamptis pyramidalis*, *Himantoglossum hircinum*, *H. robertianum*, *Ophrys exaltata* subsp. *marzuola*, *O. litigiosa*, *Orchis simia*, *O. purpurea* et *Platanthera bifolia*. L'*Ophrys* de Marseille ardéchois prospère en

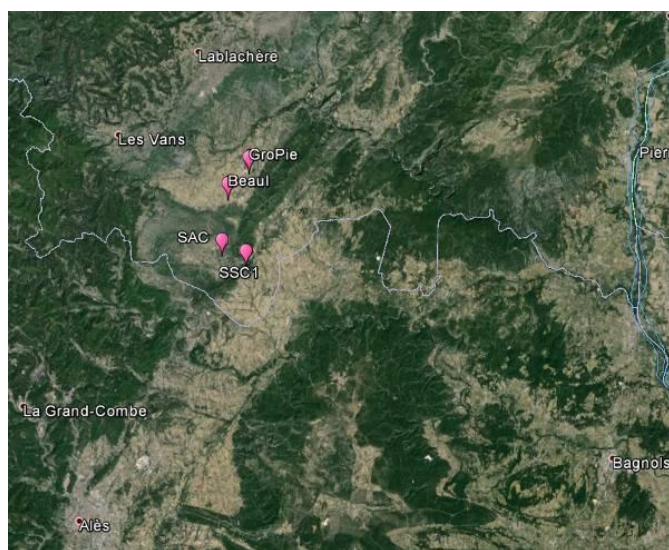


Fig. 3 : Localisations d'*Ophrys aranifera* subsp. *massiliensis* dans les Cruzières (Ardèche).

petits groupes, mêlés fréquemment à *O. litigiosa*, plus rarement à *O. exaltata* subsp. *marzuola*.

O. a. subsp. *massiliensis* est distribué de part et d'autres de la montagne de la Serre :

- le premier site sur la commune de Saint-Sauveur-de-Cruzières (altitude 160 mètres), où



Fig. 4

environ 100 plantes ont été dénombrées le 21 mars 2015 ;

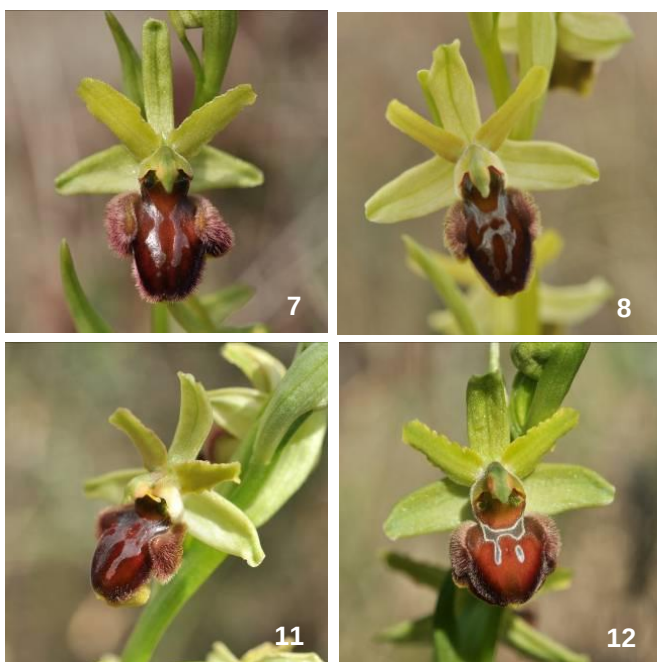
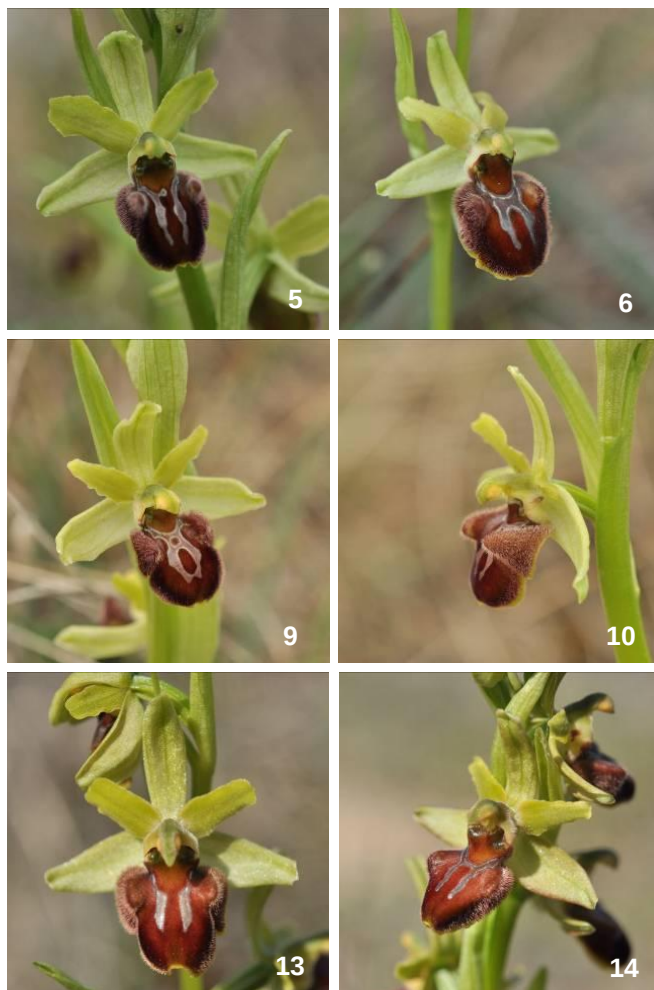
- le deuxième site sur la commune de Saint-André-de-Cruzières (176 m.) avec une population de 30 à 50 plantes, le 21 mars 2015 ;
- le troisième site sur la commune de Beaulieu (148 m.), renfermant 50 plantes environ, le 28 mars 2015 ;
- et enfin le quatrième site sur la commune de Gropierres (150 m.) où près de 300 plantes furent dénombrées le 31 mars 2015.

Phénologie et morphologie des plantes

L'observation la plus précoce faite en Ardèche pour l'année 2015 est le 08 mars, avec quelques plantes en tout début de floraison et de nombreuses autres en boutons. À cette date, il n'y avait pas d'autre orchidée visible. Des floraisons très précoces, comme on peut le voir dans les départements du littoral, sont certainement bien

Ophrys aranifera subsp. *massiliensis*

Fig. 4 : 8 mars 2015 - Saint-André-de-Cruzières (Ardèche) ; Fig. 5, 6 et 7 : 19 mars 2015 - Sauteyrargues (Hérault) ; Fig. 8 : 20 mars 2015 - Les Mages (Gard) ; Fig. 9 et 10 : 21 mars 2015 - Saint-Sauveur-de-Cruzières (Ardèche) ; Fig. 11 : 28 mars 2015 - Beaulieu (Ardèche) ; Fig. 12, 13, 14 - Gropierres (Ardèche).



plus rares en Ardèche, à cause des gelées tardives qui peuvent surprendre les orchidées les plus hâtives. Pour exemple, le 8 avril 2015, les trois quarts d'une population a vu ses fleurs nécrosées par le gel. Elles sont parmi les premières orchidées à fleurir, un peu après *Himantoglossum robertianum*, avant ou en même temps que *O. litigiosa* et *O. exaltata* subsp. *marzuola*. Le pic de floraison, toujours pour l'année 2015, est situé autour de la dernière semaine du mois de mars et la fin de floraison autour de mi-avril (Fig. 4 à 14).

Les plantes sont hautes de 20 à 30 cm, très rarement plus. Elles portent de petites fleurs aux pétales et sépales verts. Le labelle, petit, est brun à brun rougeâtre et porte un champ basal généralement plus clair que le reste du labelle. La cavité stigmatique est plutôt écrasée et l'angle formé entre l'axe dorsal du gynostème et le plan central du labelle est fermé, caractéristique des *Ophrys* du groupe d'*O. aranifera* (VÉLA, 2007). La macule est régulièrement soulignée d'un liseré clair. Les pseudo-yeux sont verdâtres, entourés d'une sorte d'anneau plus clair. Cet aspect correspond bien à la description d'*O. a.* subsp. *massiliensis* (VÉLA, 2007 ; VIGLIONE ET VÉLA, 1999)

Taxons proches et plantes intermédiaires

S'il semble maintenant évident que l'*Ophrys* de Marseille est présent en Ardèche méridionale, la

proximité de taxons proches et de plantes intermédiaires complique parfois le diagnostic de ces populations.

Ophrys litigiosa affectionne particulièrement les milieux marneux, en syntopie avec l'*Ophrys* de Marseille. Il possède une phénologie similaire, quoiqu'un peu plus tardive. Il se distingue par son labelle qui, comparé à *O. a.* subsp. *massiliensis*, est en proportion plus petit que le reste du périanthe. Les plantes présentent souvent plusieurs hampes florales groupées, ce qui est plus rare chez *O. a.* subsp. *massiliensis*. Des plantes intermédiaires avec *O. a.* subsp. *massiliensis* sont présentes sur tous les sites étudiés.

Ophrys exaltata subsp. *marzuola*, bien présent dans le secteur, montre la même période de floraison qu'*O. a.* subsp. *massiliensis*. Ce taxon présente également des formes intermédiaires avec *O. a.* subsp. *massiliensis*. Le critère de différenciation qui semble être le plus constant est l'angle formé entre le gynostème et le labelle, ouvert pour *O. exaltata* subsp. *marzuola* (environ 80-90°), tandis que *O. a.* subsp. *massiliensis* présente un angle fermé (40°-70°) (VÉLA, 2007). La cavité stigmatique d'*O. exaltata* subsp. *marzuola* possède une forme rehaussée et le champ basal est concolore avec le labelle (brunâtre).

Mis à part *Ophrys aranifera* subsp. *aranifera* (taxon sur lequel nous reviendrons par la suite), le

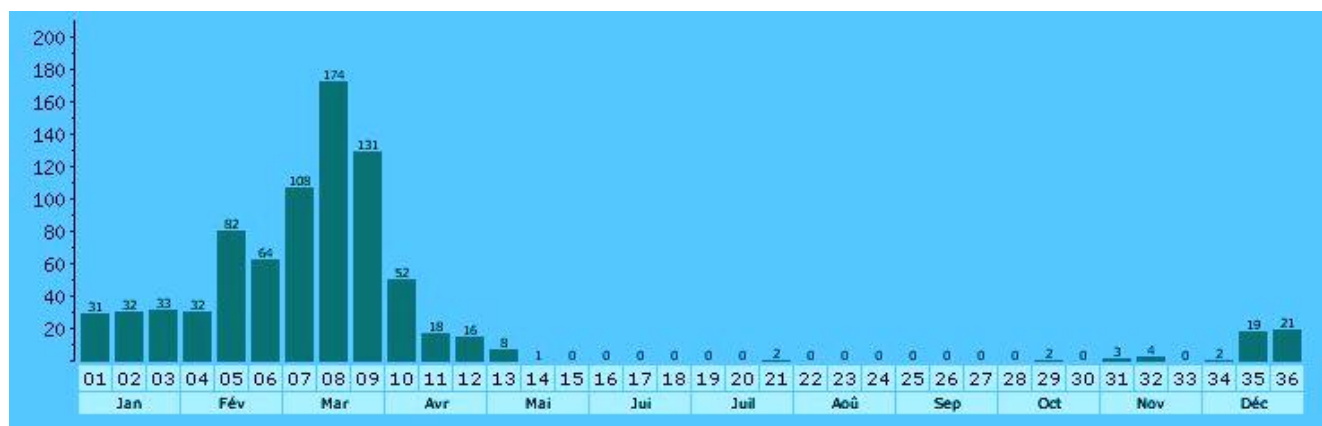


Fig. 15 : Phénologie d'*Ophrys aranifera* subsp. *massiliensis*

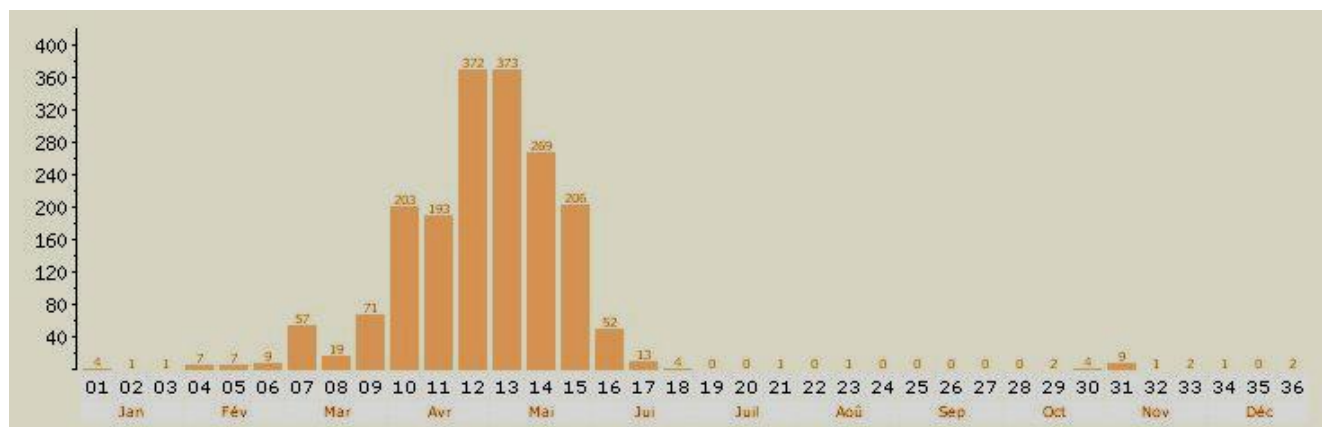


Fig. 16 : Phénologie d'*Ophrys aranifera* subsp. *aranifera*. Les quelques données d'octobre et janvier sont probablement dues à des confusions avec *O. aranifera* subsp. *massiliensis*

seul autre représentant connu de la section *Araniferae* en Ardèche méridionale est *O. passionis* Sennen ex J. Devillers-Terschuren & P. Devillers 1994. Ce dernier ne pose pas de problème de différenciation puisqu'il est plus tardif et très rare dans le département ; il n'a jamais été observé dans ce secteur.

En ce qui concerne *O. a. subsp. aranifera*, ce taxon est rare en Ardèche ; il est présent dans le secteur de Privas (SFO RA, 2015), à environ 50 kilomètres des sites du sud de l'Ardèche. Ce secteur a un climat de type semi-continental dégradé, et les stations se situent dans des écologies différentes. La période de floraison sur ces sites se situe autour de fin-avril à mi mai. Ce taxon est très proche morphologiquement de *O. a. subsp. massiliensis*. Comme critères d'identification communs entre les deux sous-espèces, on peut noter que l'angle formé entre le plan dorsal du gynostème et le plan central du labelle est fermé (40°-70°) ; la cavité stigmatique est écrasée ; la teinte du champ basal est plus claire que celle du labelle. Comme caractères divergents, on peut noter chez *O. a. subsp. massiliensis* des dimensions florales plus petites, des gibbosités bien marquées ainsi qu'une floraison plus précoce (Fig. 15 et 16).

Dans le bassin d'Alès (Gard), situé à quelques kilomètres des stations ardéchoises, où *O. a. subsp. massiliensis* est également présent, on retrouve les mêmes difficultés à cerner clairement ces populations d'*Ophrys* précoces. À ce sujet, ANGLADE (2011) signale y avoir rencontré des plantes en tous points semblables à *O. a. subsp. massiliensis*, mais fleurissant un peu plus tardivement (après *O. litigiosa* et *O. exaltata* subsp. *marzuola*) et dont l'écologie (oliveraies, terrasses de cultures abandonnées) est différente de *O. a. subsp. massiliensis* du Languedoc. Il assimile ces *Ophrys* à *O. aranifera* s. l. (dès 2006), mais sans avoir tranché en faveur d'*O. a. subsp. massiliensis*.

Dans l'Hérault, les aires de distribution des deux sous-espèces sont globalement distinctes (Fig. 17). La zone de contact entre les deux populations prête cependant à discussion, car il se pourrait qu'il soit difficile de distinguer les *O. a. subsp. massiliensis* tardifs des *O. a. subsp. aranifera* précoces. Les mentions antérieures d'*O. a. subsp. aranifera* sur la côte sont à rapprocher d'*O. exaltata* subsp. *marzuola* ou d'*O. passionis*. De la même manière, certaines des anciennes citations d'*O. a. subsp. massiliensis* du Minervois héraultais, dans l'ouest du département, s'apparentent à *O. exaltata* subsp. *marzuola* bien que plusieurs stations d'*O. a. subsp. massiliensis* aient été trouvées en 2014-2015.

Conclusion

La découverte d'*O. a. subsp. massiliensis* en Ardèche présente un double intérêt : elle accroît le nombre de taxons présents en région Rhône-Alpes et étend vers le nord l'aire de distribution de cette sous-espèce. Comme évoqué précédemment, il faut signaler l'existence de plantes intermédiaires dans le sens où les caractères morphologiques d'une plante observée ne nous permettent pas de trancher clairement en faveur d'un taxon précis. Cela peut s'expliquer par le chevauchement des floraisons de taxons proches, comme *O. litigiosa* et/ou *O. exaltata* subsp. *marzuola*. Il est donc évident que cela complique le diagnostic des populations et l'estimation des effectifs. Par ailleurs, pendant la rédaction de cet article, Thierry PAIN m'a fait parvenir un cliché, datant du 8

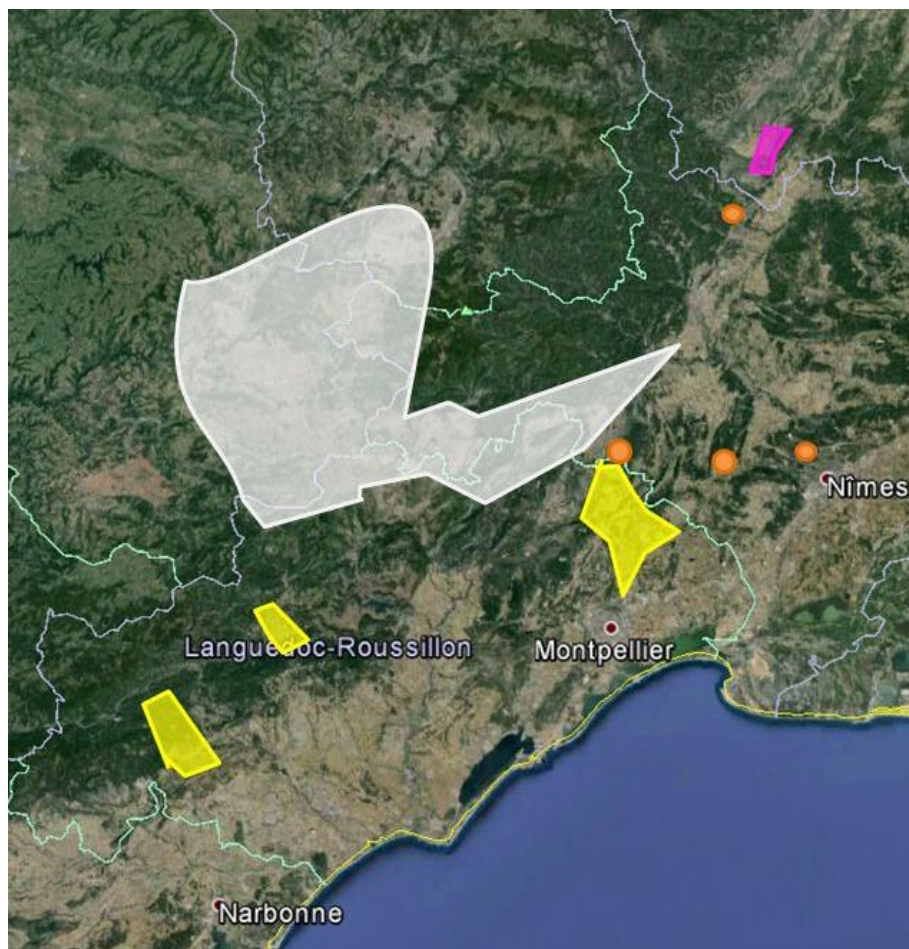


Fig. 17 : Aire de distribution d'*Ophrys aranifera* subsp. *aranifera* (en gris) et d'*Ophrys aranifera* subsp. *massiliensis* (en jaune : Hérault, en orange : Gard, en violet : Ardèche)

avril 1988, d'une orchidée trouvée sur un versant nord des Cruzières, On peut y reconnaître sans difficultés l'*Ophrys* de Marseille. À l'époque, il avait été surpris de trouver ce qu'il pensait être *Ophrys aranifera* avec une floraison aussi précoce (fleurissant avant *O. litigiosa*). Cette information de dernière minute prouve que la présence de ce taxon en Ardèche n'est pas récente. Des prospections complémentaires sont donc nécessaires afin de mieux cerner la distribution de l'*Ophrys* de Marseille en Ardèche méridionale et ses relations avec les taxons proches. De la même manière, des prospections seraient à réaliser dans le secteur de Barjac (Gard) ainsi que dans le secteur du Tricastin (Drôme), où des milieux similaires sont présents.

Remerciements

À Michel NICOLE, Alain GÉVAUDAN et Gil SCAPPATICCI pour les relectures critiques, les suggestions et l'apport des documents nécessaires à la réalisation de cette note ; à Francis DABONNEVILLE et Jean-Philippe ANGLADE pour nos échanges, ainsi qu'à Thierry PAIN pour la traduction du résumé en anglais.

* gerald.violet@yahoo.fr

Bibliographie

ANGLADE J.-P., 2011.- *Ophrys aranifera* Hudson en Languedoc-Roussillon et en Aveyron. *Bulletin de la*

SFO- Languedoc 8 : 11-13.

BOURNÉRIAS M., PRAT D. et al., 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*. Ed. Biotope, Mèze. Collection Parthénope, 504 p.

DELFORGE P., 2005.- *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*, 3ème édition. Delachaux et Niestlé, Paris.

DUSAK F. & PRAT D. (coords), 2010.- *Atlas des Orchidées de France*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris : 293.

HERVY J.P., NICOLE M. & DELVARE G., 2002.- Données récentes sur les orchidées de l'Hérault. *L'orchidophile* 152 : 145-154.

NICOLE M. & ANGLADE J.P., 2007.- Ecologie d'*Ophrys massiliensis* dans l'Hérault. *Bulletin de la SFO-L* 4 : 16-17.

VÉLA E., 2007.- Révision taxonomique de l'*ophrys* de Marseille (Orchidaceae), *Ophrys aranifera* subsp. *massiliensis* (Viglione & Véla) comb. nova : un essai de systématique intégratrice. *Candollea* 62 : 109-122.

VIGLIONE J. & VÉLA E., 1999.- Un taxon précoce à petite fleurs du groupe d'*Ophrys sphegodes* (Orchidaceae) sur le littoral provençal (SE - France) : *Ophrys massiliensis* sp. nov. *L'Orchidophile* 135 : 12-18.

Site Consulté (en septembre 2015)

SFO Rhone-Alpes : <http://www.sfo-rhone-alpes.fr/index.php/cartographie-des-especes/ophrys-m-a-w-carto/ophrys-sphgodes>



Les orchidées du Grand Parc Miribel Jonage

par Pierre JOUBERT*

Autrefois méconnues et non considérées, les pelouses sèches à orchidées font maintenant l'objet d'une gestion active et d'une surveillance par le Grand Parc Miribel Jonage, et ce, suite à un rapprochement et un travail de partenariat avec la SFO RA.

Un site fortement artificialisé mais également riche en biodiversité

Le Grand Parc Miribel Jonage s'étend le long du fleuve Rhône, sur une surface de 2 200 hectares au nord-est de l'agglomération lyonnaise. Recouvrant onze communes, il est propriété d'un syndicat mixte, le SYMALIM¹, et géré par la SEGAPAL², une Société Publique Locale.

C'est un site profondément modelé par les activités humaines. Ainsi, l'île de Miribel-Jonage, sur laquelle il est situé, a été créée au début du XX^e siècle suite à la construction de deux canaux sur le fleuve Rhône. Ensuite, à partir de 1978, de nombreuses gravières ont été successivement ouvertes pour la production de

béton. Ces gravières ont conduit à la création de près de 400 hectares de plans d'eau.



Vue aérienne du Grand Parc. Au 1^{er} plan : la zone aval, aménagée, et au 2^{ème} plan : la zone amont, naturelle.

¹ Syndicat Mixte pour l'Aménagement et la Gestion du Grand Parc Miribel Jonage.

² Société Publique Locale de Gestion des Espaces Publics du Rhône Amont.

The map illustrates the urban and infrastructural layout of Lyon. The Rhône river flows from the north to the south, with the city center situated on its left bank. The Grand Parc, a green area, is located on the right bank. Major roads, including the A6, A46, A42, and A43, are shown as red lines. The Lyon-TGV airport is marked with an airplane icon. Surrounding regions like the Département de l'Ain and the Département du Rhône are labeled. A compass rose indicates North is at the top.

Mais le Grand Parc Miribel Jonage n'est pas seulement un secteur d'extraction de graviers et d'accueil du public. C'est également un site classé Espace Naturel Sensible recouvert par deux ZNIEFF et un site Natura 2000 désigné au titre de la Directive Habitat Faune Flore. En effet, il se caractérise par une diversité de milieux naturels et une biodiversité remarquable typiques des milieux alluviaux.

Des pelouses sèches remarquables riches en orchidées

A photograph of a grassy field with a line of trees in the background under a clear blue sky. The foreground is filled with tall, yellowish-green grass. In the middle ground, there is a dense line of green trees and shrubs. A fallen log lies on the grass in the center. The sky is a clear, bright blue.

tenant, comme celles du Trou Rond, du Fer à cheval ou de l'Emprunt.

La plupart de ces pelouses sèches sont classées en tant qu'habitats prioritaires par la Directive Habitat Faune Flore (6210 : Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embroussaillage sur calcaires) du fait de la présence de différentes espèces d'orchidées.

Ainsi, en 2014, la SFO RA a dénombré près de vingt-neuf espèces sur le site, dont *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans*, *Ophrys elatior*, bien présentes, ou encore *Epipactis palustris*, *Platanthera bifolia* et *P. chlorantha*, récemment redécouvertes.

Des milieux autrefois menacés mais aujourd'hui préservés

L'accueil d'un public de plus en plus nombreux et l'extraction de gravier ont eu localement des conséquences néfastes sur les milieux naturels et notamment les pelouses sèches. De plus, concernant les pelouses sèches, l'abandon du pâturage et la diminution de la fréquence des crues, ont conduit à leur embroussaillage, aggravant leur état de conservation.

C'est dans les années 1990 et le lancement d'un programme LIFE que le Grand Parc Miribel Jonage a commencé à s'intéresser et s'engager en faveur des pelouses sèches et de leurs orchidées, avec notamment l'acquisition d'un troupeau de vaches.



Anacamptis coriophora subsp. *fragrans* est présent sur de nombreuses pelouses

Actuellement, près de vingt-et-un hectares sont pâturés par les vaches et les chèvres. Le suivi de cette gestion pastorale est réalisé sur certains secteurs par la SFO RA depuis 2012. Un projet de suivi sur les autres parcelles est en projet avec le

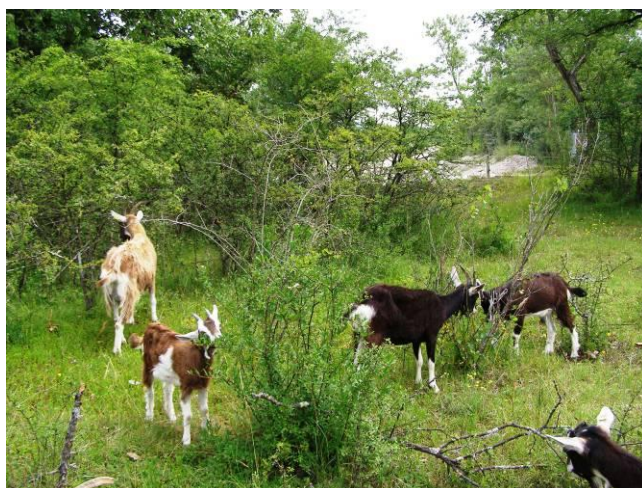


Echange entre les équipes gestionnaires et la SFO RA sur les orchidées

CBN³ du Massif central.

Des opérations de gestion mécanique sont également menées sur près de vingt-quatre hectares de pelouses sèches. Celles-ci sont régulièrement débroussaillées, broyées et/ou fauchées, en période hivernale, par les équipes du Grand Parc Miribel Jonage, épaulées par les Brigades Vertes du Département du Rhône.

Tout comme pour la gestion pastorale, depuis 2012 un travail de concertation est mené entre le Grand Parc Miribel Jonage et la SFO RA, afin de



Au total, quarante chèvres et douze vaches œuvrent en faveur des pelouses sèches

cibler les chantiers de restauration et entretien prioritaires, accompagner les équipes techniques et assurer un suivi des orchidées sur les pelouses sèches gérées. A ce titre, une convention de partenariat a été signée en 2015 entre les deux structures.

En plus de ces opérations de gestion destinées à limiter l'embroussaillage, le Grand Parc Miribel Jonage lutte contre la fréquentation et notamment les sports motorisés sur ces milieux. Ainsi, les pelouses sèches de l'Emprunt et de Jonage ont été sécurisées afin d'empêcher la présence des motos et 4 x 4 grâce à l'installation de barrières et panneaux d'informations.

Sur les autres pelouses, des sentiers sont fermés ou aménagés afin d'éviter de piétiner ces milieux. De plus, dans le cadre de la mise en œuvre de la démarche Natura 2000 locale, l'ensemble des manifestations sportives organisées sur le site sont contrôlées et étudiées par le Grand Parc Miribel Jonage afin qu'elles ne dégradent pas ces milieux.

*Technicien environnement à la SEGAPAL et Animateur Natura 2000 du site « Pelouses, milieux alluviaux et aquatiques de l'Ile de Miribel Jonage ».

³ Conservatoire Botanique National

Inventaire du champ captant de Crépieux-Charmy (Rhône)

par Philippe DURBIN

Situé sur les communes de Vaulx-en-Velin et de Rillieux-la-Pape (Rhône), le champ captant de Crépieux-Charmy est constitué de deux îles du Rhône, formant un domaine de 375 hectares qui fournit la quasi-totalité de l'eau potable consommée par la métropole lyonnaise. Ce havre de verdure, entouré de zones urbanisées est aussi une réserve naturelle, gérée par le Conservatoire des espaces naturels Rhône-Alpes (CEN RA). C'est cet organisme qui a demandé à la SFO RA de procéder à l'inventaire des



Epipactis fibri en boutons - 9 juillet 2015, Vaulx-en-Velin (Rhône). Photo Philippe DURBIN.

orchidées pendant la saison 2015.

Le site est hautement protégé et son accès est interdit pour des raisons évidentes de sécurité publique, c'est pourquoi cet inventaire n'a pas fait l'objet d'un appel aux adhérents, mais a été conduit avec peu de prospecteurs, autorisés à mener à bien cette mission par la société Eau du Grand Lyon, à savoir : Michèle et Alain GÉVAUDAN, Jean-François CHRISTIANS, Bruno et Philippe DURBIN.

Après avoir établi un plan de prospection permettant d'appréhender la diversité et la taille du domaine, nous avons effectué neuf visites de pros-

pection qui nous ont conduits à recenser plus de 10 000 orchidées. La fin de saison a été moins propice que le début car la forte chaleur combinée à une sécheresse sévère a sérieusement limité les floraisons. Malgré cela, deux nouvelles espèces pour le site ont été trouvées : *Epipactis fageticola* et *Epipactis fibri*. Bien que le nombre de pieds soit réduit, la découverte de ces deux espèces rares est une bonne nouvelle et permet de préciser leur aire de répartition qui maintenant s'étend un peu plus au nord de Lyon. Un nouvel hybride pour le site a aussi été répertorié, il s'agit d'*Ophrys apifera* × *O. fuciflora* dont pas moins de onze exemplaires ont été trouvés.



Epipactis fageticola en fruits - 9 juillet 2015, Vaulx-en-Velin (Rhône). Photo Philippe DURBIN.

Trois inventaires similaires ont déjà été réalisés dans le champ captant en 1992, 2002 et 2008 par notre association. Avec l'inventaire de 2015, vingt-quatre espèces ont été identifiées, ce qui témoigne d'une remarquable diversité de l'orchidoflore dans cet environnement entretenu et protégé. La mise en perspective des résultats de prospection depuis ces vingt-trois dernières années, a permis de montrer

que quatorze espèces d'orchidées peuvent être qualifiées de régulières sur le site : *Anacamptis pyramidalis*, *Epipactis rhodanensis*, *Himantoglossum hircinum*, *Neottia ovata*, *Neotinea ustulata*, *Ophrys apifera* (s.l.), *Ophrys elatior*, *Ophrys fuciflora*, *Orchis anthropophora*, *Orchis militaris*, *Orchis purpurea*, *Orchis simia*, *Cephalanthera damasonium* et *Spiranthes spiralis*. Dix autres espèces ont été répertoriées, mais n'ont pas été vues à chaque inventaire : *Anacamptis laxiflora*, *Anacamptis morio*,

Cephalanthera damasonium, *Dactylorhiza fuchsii*, *Epipactis fageticola*, *Epipactis fibri*, *Epipactis hel-leborine*, *Gymnadenia conopsea*, *Platanthera bifolia*, *Platanthera chlorantha*. Certaines d'entre elles, comme les *Platantheres* ou la *Dactylorhize*, n'ont fait qu'une courte apparition, n'arrivant probablement pas à s'adapter au milieu. Il faut espérer que les deux *Epipactis* découverts cette année, seront retrouvés régulièrement dans le futur.



***Epipactis purpurata* à Saint-Georges-Hauteville (Loire) ?**

Texte et photos Bernard CÉRANGE*

Petit historique de la découverte d'une population d'Epipactis sp. à Saint-Georges-Hauteville, dans la Loire, qui après moult interrogations et hypothèses fut assimilée à Epipactis purpurata, avec quelques réserves toutefois. Cette station se situe approximativement à mi-chemin entre les stations d'Assieu en Isère et de Saint-Babel dans le Puy-de-Dôme, qui sont les plus proches à ma connaissance, soit entre 60 et 65 km à l'est et à l'ouest. Cela fait donc le deuxième Epipactis nouveau pour la Loire

avec Epipactis fageticola confirmé cette année à Planfoy (lire page 30).



Epipactis de Saint-Georges-Hauteville (Loire) - 1^{er} juillet 2015.



Epipactis de Saint-Georges-Hauteville (Loire) - 15 juillet 2015.

Le 11 juin dernier, lors d'une prospection à Saint-Georges-Hauteville, dans le secteur basaltique de Montclaret, bien connu des botanistes ligériens, une petite population d'*Epipactis* a attiré mon attention. Bien qu'à un stade végétatif peu avancé, ces plantes m'ont semblé différentes des espèces d'*Epipactis* que je rencontre parfois dans le dépar-

tement, à savoir *E. helleborine* et *E. rhodanensis*. Mais ce n'était pas aisé en l'état de se risquer à une identification. Philippe DURBIN, Alain GÉVAUDAN et Gil SCAPPATICCI, à qui j'ai transmis quelques photos, ne s'y sont guère risqués non plus, même si la piste *E. muelleri* fut alors évoquée, avec pas mal de réserves. De retour sur place le 1^{er} juillet, je constatai que malgré la chaleur et la sécheresse déjà bien installées, les plantes s'étaient normalement développées et certaines arboraient quelques boutons. J'en dénombrai alors une trentaine contre sept à ma première visite. Au vu des photos prises alors et au fil des discussions avec les trois personnes déjà sollicitées, *E. fageticola* fut envisagé puis *E. leptochila* ou une espèce de ce groupe, *E. exilis* fut aussi avancé sans qu'*E. muelleri* ne soit alors tout à fait écarté.

Nouvelle visite le 9 juillet et premières fleurs ouvertes, mais je fus incapable de mettre un nom certain sur ces plantes, pas plus que mes correspondants, mais eux n'avaient que des photos et il n'est pas toujours facile de se prononcer d'après clichés. Philippe me rejoint sur place le 13 juillet pour voir



Epipactis de Saint-Georges-Hauteville (Loire) – 9 juillet 2015.

les plantes *in situ* et m'aider à prospecter le secteur un peu plus largement, ce qui nous permit de dénombrer plus de cent individus, mais toujours pas d'identification formelle. Le 21 juillet, Alain, Philippe, Jean-François CHRISTIANS et moi-même nous retrouvons devant ces plantes pour essayer de les nommer. Finalement, après pas mal de discussions, nous estimons qu'*Epipactis purpurata* est l'espèce qui se rapproche le plus, mais les individus de Montclaret s'en distinguent malgré tout par plusieurs caractères. Ils sont entièrement verts, sans aucune trace de violet pourpre ; on trouve parfois des *E. purpurata* verts, mais toujours en compagnie de plantes types, alors que là, nous en avons toute une population très homogène sans aucun *E. purpurata* type. Ils sont aussi plus grêles et moins élevés, avec des fleurs et des feuilles moins nombreuses ; les fleurs au début de leur épanouissement sont allogames, avec un rostellum bien présent et des masses polliniques compactes qui s'extraient facilement, mais celles-ci deviennent rapidement pulvérolentes, impliquant ainsi une évolution vers l'autogamie, et les fleurs se fanent très vite. La tige et les ovaires sont aussi moins pileux que chez *E. purpurata*. Il se peut aussi que la chaleur et la sécheresse de ce mois de juillet ait provoqué une fanaison précoce des fleurs, c'est pourquoi il faudra revoir cette population l'an prochain pour s'assurer de la pérennité des singularités observées.

Avec Philippe, nous avons également orienté nos recherches sur d'autres zones du secteur, à la géologie proche de celle de cette station, dans l'espoir de trouver d'autres populations ; recherches que j'ai poursuivies en solo, mais sans succès pour l'instant. De belles perspectives de prospections s'annoncent d'ores et déjà pour la saison prochaine.

*bercerange@orange.fr



Epipactis de Saint-Georges-Hauteville (Loire) – 9 juillet 2015.

Rillieux-la-Pape (Rhône) : deux siècles d'observations orchidologiques

Texte et photos de Jean-François CHRISTIANS*

Résumé :

Cet article retrace la présence historique et actuelle d'orchidées sur la commune de Rillieux-la-Pape, dans le département du Rhône. L'orchidoflore originale est détaillée du XVIII^e siècle à nos jours grâce à des recherches effectuées dans les fonds documentaires anciens ou dans les herbiers de botanistes lyonnais, mais aussi grâce aux résultats des prospections de botanistes contemporains. Les biotopes occupés par ces plantes, les taxons non revus ainsi que les découvertes possibles sont ensuite présentés. Enfin, la problématique et les menaces pesant sur le milieu naturel le plus remarquable, à savoir les pelouses sèches de la Côtère, sont abordées.

Quelques repères historiques :

Rillieux-la-Pape est une commune du Grand Lyon (devenue Lyon métropole depuis le 1er janvier 2015) qui se trouve au nord-est de l'agglomération lyonnaise. Elle est située en bordure du département du Rhône et en limite de celui de l'Ain, auquel elle était rattachée jusqu'en 1968. Elle comprend aujourd'hui un peu plus de 30 000 habitants (dernier recensement datant de 2012).

Bien que le nom de « Rillieux » soit encore fréquemment employé dans le langage courant pour désigner la ville, il est plus correct d'utiliser « Rillieux-la-Pape », la commune actuelle étant le résultat du fusionnement, en 1972, du village de Crépieux-la-Pape et de celui de Rillieux (historiquement, le hameau de Crépieux a lui-même fusionné en 1927 avec le hameau de la-Pape dont il sera question dans cet article).

Les limites actuelles de la commune s'étendent

du nord du quartier de Vancia (Rhône) jusqu'aux berges du fleuve Rhône et jouxte à l'ouest la ville de Caluire-et-Cuire, et à l'est, l'autoroute A46, qui suit le tracé de l'ancien vallon de Neyron (Ain). Le « vieux Rillieux », qui est la partie historique du village, se trouve sur le rebord sud-ouest du plateau de la Dombes et domine le fleuve. Le reste de la commune est établi pour moitié sur une pente formée d'alluvions glaciaires, d'orientation sud, et entrecoupée de petits vallons entaillant le rebord du plateau. Dans sa partie la plus marquée, cette pente appelée « Côtère méridionale de la Dombes », s'étire sur plus de seize kilomètres dans un axe ouest-est depuis Caluire-et-Cuire jusqu'à Montluel. La pente y accuse en moyenne un dénivelé d'une centaine de mètres. Ses versants exposés plein sud, au sol morainique, riche en bases et très filtrant, protégés des vents du nord en hiver, présentent des conditions idéales à l'établissement d'une flore thermophile et calciphile à caractère méridional.

Les écrits anciens signalent d'ailleurs de longue date les originalités floristiques de la commune. Dès la fin du XVIII^e siècle, le secteur devient un haut-lieu d'herborisation pour les botanistes de la région, qui arpentent les coteaux de la Pape et ses vallons, spécialement ceux situés en-dessous du village de Rillieux, entre l'ancien hameau de la-Pape et le village de Neyron (rappelons qu'à cette époque, les trois agglomérations appartiennent encore au département de l'Ain).

De ce fait, la flore de la Côtère est relativement bien documentée par les sociétés botaniques de l'époque. Avant l'ouverture de la gare de Sathonay en 1863, réduisant le trajet à seulement vingt minutes au départ de la gare de la Croix-Rousse (CUSIN, 1878), il fallait environ une heure de trajet pour



Fig. 1 : *Cistus salviifolius* et *Cyanus lugdunensis* - 17 mai 2015, Rillieux-la-Pape (Rhône).

accéder aux coteaux de la-Pape depuis les portes de Lyon (SAINT-LAGER, 1874), par la grande route nationale de Miribel. Il était donc relativement aisé pour la communauté de botanistes, très active en région lyonnaise durant le XIX^e siècle, d'accéder jusqu'à la Côte à afin d'y venir herboriser.

Lors d'une sortie qu'il guida le 27 mai 1877 avec Louis-Antoine CUSIN, Emile GUICHARD nous signale que : *Les plantes si diverses des coteaux de La Pape et de Néron offrent toujours aux botanistes une fructueuse herborisation. On a beau bien connaître cette localité, c'est toujours avec plaisir que l'on va de nouveau explorer ces collines* (GUICHARD, 1878).

Ce secteur doit surtout sa renommée à la présence de nombreuses espèces de coteaux secs : *Aphyllanthes monspeliensis*, *Cistus salviifolius*, *Centaurea lugdunensis* (= *Cyanus lugdunensis* – Fig. 1), *Convolvulus cantabrica*, *Linosyris vulgaris* (= *Galatella linosyris*), *Orchis papilionacea* (= *Anacamptis papilionacea*), *Orchis variegata* (= *Neotinea tridentata*), *Pulsatilla rubra* (= *Anemone rubra*) ou *Trigonella monspeliaca* (= *Medicago monspeliaca*).

Bien qu'une partie de ces plantes n'y soit plus connue actuellement, plusieurs sont typiquement méridionales et se retrouvent ici en limite septentrionale de leur aire de répartition pour la France.

Observations historiques d'orchidées faites à Rillieux-la-Pape :

La découverte importante, en mai 1787, d'une station d'*Orchis papilionacea* par le magistrat et botaniste Pierre-Antoine BAROU DU SOLEIL donne le coup d'envoi des observations orchidologiques de la Côte de Rillieux-la-Pape. Les nombreuses excursions botaniques faites au XIX^e siècle indiquent par la suite la présence d'autres orchidées. Durant cette période, le coteau de la-Pape est régulièrement visité par les naturalistes de la région : « Que de fois les botanistes lyonnais ont visité la localité classique de la Pape ! » (SAINT-LAGER, 1874). Les mentions d'orchidées sont alors essentiellement réalisées sur la Côte et ses abords, comme en témoignent plusieurs écrits de cette époque :

N.B. : les commentaires, comportant parfois quelques erreurs de typographie, ont été repris tels qu'ils apparaissent



Fig. 2 : échantillons d'*Anacamptis papilionacea* récoltés le 2 juin 1824 par J.B. BALBIS à Rillieux-la-Pape, Herbar Général de la Société Linéenne de Lyon (Herbiers SLL), carton 63.

sent dans les flores ou les comptes rendus de l'époque. La nomenclature actuelle est rajoutée entre parenthèses.

En 1827, J.B. BALBIS dans sa *Flore lyonnaise, ou description des plantes qui croissent dans les environs de Lyon et sur le Mont-Pilat*, mentionne huit espèces pour La Pape :

- Orchis pyramidal* (= *Anacamptis pyramidalis*) : « sur les coteaux du Rhône après la Pape » ;
- Orchis ustulata* (= *Neotinea ustulata*) : « à la Pape » ;
- Orchis militaris* : « à la Pape » ;
- Orchis variegata* (= *Neotinea tridentata*) : « Dans les pâturages, à la Pape, à la plaine de roi » ;
- Orchis rubra* (= *Anacamptis papilionacea*) : « Au bord des bois à la Pape ; très abondant sur un plateau à droite et au bord de la grande route entre la Pape et Néron, après le pont de la Cadette. » (Fig. 2) ;
- Ophrys anthropophora* : « à la Pape » ;
- Ophrys myodes* (= *Ophrys insectifera*) : « à la Pape » ;
- Ophrys arachnites* (= *Ophrys fuciflora*) : « Sur les pelouses, au bord des bois, à la Pape, Néron ».

En 1854, Ludovic CHIRAT, dans sa deuxième édition de *Botanique élémentaire, descriptive et usuelle, entièrement revue et considérablement augmentée par l'Abbé CARIOT*, signale treize espèces. En préambule de leur ouvrage, les auteurs précisent qu'ils n'ont pas voulu indiquer toutes les stations, mais qu'ils sont sûrs de toutes celles qu'ils ont énumérées. Un commentaire accompagne certains taxons :

Orchis pyramidalis (= *Anacamptis pyramidalis*) ;
Orchis fusca (synonymes : *Orchis purpurea* ou *O. militaris*. N.B.: les auteurs ne semblent pas séparer *O. purpurea* d'*O. militaris* à cette époque, mais des parts d'herbiers représentant clairement *O. purpurea* récoltées à la Pape attestent au moins de la présence de cette dernière espèce) ;
Orchis variegata (syn. : *Orchis tridentata* = *Neotinea tridentata*). « La Pape et la plaine de Royes, où il abonde » ;
Orchis fragrans (= *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans*) « Sur un coteau sec, après la Pape, où il est mêlé avec l'*O. rubra* ». N.B.: Une part d'herbier illustrant cette mention se trouve dans l'herbier de l'Abbé CARIOT conservé à l'Université Claude Bernard de Lyon ;
Orchis rubra (syn. : *O. papilionacea* = *Anacamptis papilionacea*) « C'est la seule localité, dans les trois départements que comprend notre Flore, où l'on trouve cette superbe espèce » ;
Orchis anthropophora (syn. : *Aceras anthropophora*, *Loroglossum anthropophorum* = *O. anthropophora*) ;
Ophrys aranifera (= *O. araneola* ou *O. insectifera* ?) N.B.: Les deux taxons sont regroupés sous ce nom à cette époque. Des parts d'herbiers représentant *O. araneola* et récoltées par L.-A. CUSIN à la Pape attestent cependant de sa présence ;
Ophrys fucifera (syn : *O. arachnites* = *O. fuciflora*) ;
Ophrys apifera ;
Ophrys muscifera (syn : *O. myodes* = *O. insectifera*) ;
Epipactis nidus-avis (syn : *Ophrys nidus-avis*, *Neotia nidus-avis*) « Parasite sur les racines des arbres » ;
Epipactis lancifolia (syn : *E. pallens*, *Serapias grandiflora*, *Cephalanthera pallens* = *Cephalanthera damasonium*) ;
Epipactis ensifolia (syn : *Serapias ensifolia*, *Serapias nivea*, *Cephalanthera ensifolia*, *Cephalanthera xiphophyllum* = *C. longifolia*).

Il est étonnant de constater qu'*Orchis morio* et *Orchis ustulata* n'apparaissent pas dans cette flore, alors que des récoltes de ces deux taxons se trouvent dans l'herbier de l'Abbé CARIOT (carton XLIII) de l'Université Claude Bernard de Lyon.

Par la suite, dans un compte rendu de la séance du 8 mai 1873 de la Société Botanique de Lyon, L.-A. CUSIN, relate une herborisation du 4 mai 1873 faite à la-Pape, où il signale l'observation de trois orchidées :

Orchis variegata (= *Neotinea tridentata*) ;
Orchis fusca (= *Orchis purpurea* ou *O. militaris*) ;
Orchis papilionacea (= *Anacamptis papilionacea*).

Le 9 juin 1875, L.-A. CUSIN note *Ophrys aranifera* (probablement *O. insectifera*, étant donné la date d'observation : les deux taxons sont regroupés sous ce nom à cette époque).

Puis, le 28 mai 1877, E. GUICHARD et L.-A. CUSIN observent, lors d'une sortie de la Société Botanique de Lyon :

Orchis bifolia (= *Platanthera bifolia*) ;
O. simia ;
O. ustulata (= *Neotinea ustulata*) ;
O. morio (= *Anacamptis morio*) ;
Aceras anthropophora (= *Orchis anthropophora*) ;
Ophrys arachnites (= *O. fuciflora*) ;
Orchis papilionacea (= *Anacamptis papilionacea*) ;
Orchis pyramidalis (= *Anacamptis pyramidalis*).

C'est au cours de cette sortie qu'après avoir visité les pelouses de la Pape, E. GUICHARD décide de prendre un raccourci pour accéder plus rapidement à la localité de *Cistus salviifolius* du Mont Gointron à Neyron : il s'écarte du groupe, emprunte un chemin différent de celui utilisé habituellement et découvre alors 6 pieds de *Limodorum abortivum* en début de floraison « en passant sous un groupe de Chênes élevés en tête, mais un peu rabougris » (GUICHARD, 1877). Il en récolte deux exemplaires « précieusement placés dans ma boîte pour me servir de pièce à conviction ».

Cette découverte est importante puisque jusqu'à cette date, le limodore n'est signalé pour le lyonnais qu'au massif du Mont-d'Or au-dessus de Couzon



Fig. 3 : *Neotinea tridentata* - 03 mai 2012, Rillieux-la-Pape (Rhône).

(où il existe toujours actuellement!). Une autre part récoltée par P.J.A. GACOGNE en 1875 et provenant de Sathonay, non reprise dans les flores anciennes, existe cependant dans l'herbier Bonaparte conservé à l'Université Claude Bernard de Lyon (carton 7055).

Enfin, en 1879, dans sa synthèse des *Recherches sur la géographie botanique du lyonnais*, Antoine-Marie MAGNIN liste encore onze espèces à la-Pape :

Ophrys apifera ;
Orchis bifolia (= *Platanthera bifolia*) ;
Orchis ustulata (= *Neotinea ustulata*).
Orchis papilionacea (= *Anacamptis papilionacea*) ;
Orchis variegata (= *Neotinea tridentata*) ;
Orchis fusca (= *O. purpurea*) ;
Orchis pyramidalis (= *Anacamptis pyramidalis*) ;
Orchis simia ;
Orchis morio (= *Anacamptis morio*) ;
Aceras anthropophora (= *Orchis anthropophora*) ;
Ophrys arachnites (= *O. fuciflora*).

La mention du *Limodorum abortivum* y figure également, mais correspond très probablement à la station du Mont Gointron, à Neyron.

Entre 1787 et 1879, ce sont environ dix-sept orchidées (compte tenu de la non-distinction entre *Orchis purpurea* et *O. militaris* ainsi qu'entre *Ophrys araneola* et *O. insectifera*) qui ont été mentionnées sur la Côte de Rillieux-la-Pape. Une partie des observations effectuées durant cette période est attestée par des récoltes d'herbiers de botanistes régionaux conservés au Jardin botanique de la Ville de Lyon (Herbiers LYJB), à l'Université Claude Bernard de Lyon (Herbiers LY), ainsi qu'à la Société Linnéenne de Lyon (Herbiers SLL).

Observations contemporaines de 1972 à 1995 :

En 1972, la cartographie des orchidées française débute réellement au sein de la SFO, fondée en 1969. Quelques années après, les données accumulées sont suffisantes pour établir des fascicules présentant la répartition régionale des taxons existants en France.

En 1990, une importante redécouverte est faite par Denis CORVEY-BIRON : cet orchidophile rilliard retrouve l'ancienne station de *Neotinea tridentata* (Fig. 3) perdue de vue depuis de nombreuses décennies sur la Côte, probablement à l'emplacement exact d'où elle fut récoltée par les botanistes du XIX^e siècle. Il y dénombre plus d'une centaine de tiges fleuries.

En 1992, des prospections de Gil et Christiane SCAPPATICCI sur le champ captant de Crépieux-Charmy apportent leur lot de nouveautés :

Gymnadenia conopsea, pied unique observé à l'île de la-Pape (G. SCAPPATICCI, comm.pers.).
Neottia ovata ;

Ophrys elatior ;
Orchis militaris.

Le biotope particulier des pelouses sèches alluviales permet d'attester de la présence d'*Ophrys elatior* sur la commune.

En 1995, dans sa *cartographie des orchidées du Rhône*, Pierre JACQUET publie la liste des espèces rhodanienne avec une répartition par mailles de 5 × 5 kilomètres en utilisant le système militaire de quadrillage de référence (MGRS). Les orchidées n'y sont pas répertoriées par bans communaux, mais la présence effective de sept orchidées est alors réactualisée sur le carré FL 45-75, qui concerne le secteur de Rillieux-la-Pape, et que je prendrai ici comme référence, car englobant la majeure partie de la commune (N.B.: je n'ai pas tenu compte des carrés voisins qui peuvent couvrir une partie de la commune. Les espèces qui y sont présentes sont les mêmes et sont moins nombreuses que celles du carré FL 45-75) :

Aceras anthropophorum (= *Orchis anthropophora*) ;
Himantoglossum hircinum ;
Ophrys apifera ;
Orchis morio (= *Anacamptis morio*) ;
Orchis simia ;
Orchis tridentata (= *Neotinea tridentata*) ;
Orchis ustulata (= *Neotinea ustulata*).

Dans ce carré, figurent également dix-sept autres espèces présentes historiquement :

Anacamptis pyramidalis ;
Cephalanthera damasonium ;
Cephalanthera longifolia ;



Fig. 4 : *Ophrys occidentalis* - 06 avril 2015, Rillieux-la-Pape (Rhône).

Coeloglossum viride ;
Epipactis helleborine ;
Gymnadenia conopsea ;
Limodorum abortivum ;
Listera ovata (= *Neottia ovata*) ;
Ophrys fuciflora ;
Ophrys insectifera ;
Ophrys sphegodes ;
Orchis mascula ;
Orchis militaris ;
Orchis papilionacea (= *Anacamptis papilionacea*) ;
Platanthera bifolia ;
Spiranthes aestivalis ;
Spiranthes spiralis.

L'intégralité de ces espèces non revues n'appartient pas forcément à Rillieux-la-Pape. Le Limodore, par exemple, fut récolté à Sathonay et à Neyron. Il en va de même pour *Gymnadenia conopsea* et *Spiranthes spiralis* qui étaient notés près du hameau de Vassieux, actuellement rattaché à la commune de Caluire-et-Cuire. Les mentions de *Coeloglossum viride* et *Spiranthes aestivalis* proviennent très certainement de zones humides aujourd'hui disparues qui se situaient plutôt à Vaulx-en-Velin (G. SCAPPATICCI, comm.pers.). La mention d'*Epipactis helleborine* n'a pu être précisée.

Remarquons que la présence de *Gymnadenia conopsea*, *Neottia ovata*, *Ophrys elatior* et *Orchis militaris*, inventoriés en 1992 par G. & C. SCAPPATICCI sur le champ captant de Crépieux-Charmy n'a pas été prise en compte dans cette cartographie. De même, les mentions historiques d'*A. coriophora* subsp. *fragrans*, d'*Ophrys araneola* et d'*Orchis purpurea* n'y figurent pas non plus, ces deux dernières étant peut-être assimilées respectivement à *O. sphegodes* et à *O. militaris*.

Observations contemporaines de 1999 à aujourd'hui :

Les prospections se poursuivent ensuite avec la redécouverte par Denis CORVEY-BIRON, le 15 mai 1999, d'un pied unique de *Cephalanthera damasonium* sur un terrain militaire de la ville. La plante n'y sera jamais revue (CORVEY-BIRON, comm.pers.).

En 2000, le même auteur signale *Epipactis rhodanensis* sur une aire de pique-nique située près des berges du Rhône (première mention de cette espèce sur la commune).

Entre 2002 et 2015, d'autres observations sont effectuées à l'occasion de prospections réalisées par la SFO Rhône-Alpes, toujours sur le champ captant de Crépieux-Charmy. Ce sont principalement des orchidées signalées historiquement et non revues sur le coteau de la-Pape, ainsi que des taxons de description récente qui y sont inventoriés (*Anacamptis pyramidalis*, *Neottia ovata*, *Ophrys fuciflora*, *Orchis purpurea*, *Spiranthes spiralis*).

En avril 2015, un exemplaire unique d'*Ophrys occidentalis*, espèce nouvelle pour Rillieux-la-Pape, est découvert dans un espace vert de la ville (Fig. 4). Avec la station voisine de Neyron, cette localité représente la deuxième observation la plus en amont du couloir rhodanien, et marque la limite nord actuelle de répartition de cette plante en France.

En septembre 2015, une remarquable population de *Spiranthes spiralis* est aussi découverte dans un espace vert de l'agglomération rilliarde : l'espèce n'était connue jusqu'alors que de l'île de la Pape.

D'après la base de données de la SFO Rhône-Alpes, dix-sept espèces se maintiennent depuis 2008 sur la commune. Cette belle diversité est surprenante, compte tenu de l'urbanisation massive du secteur qui est, rappelons-le, situé en pleine métropole lyonnaise.

Répartition des orchidées à Rillieux-la-Pape :

Des prospections fines effectuées sur l'ensemble du ban communal permettent ainsi de mettre en évidence deux zones particulièrement riches : les bois et pelouses de la Côtière, ainsi que l'île de la Pape, sur le champ captant de Crépieux-Charmy (Fig. 5).

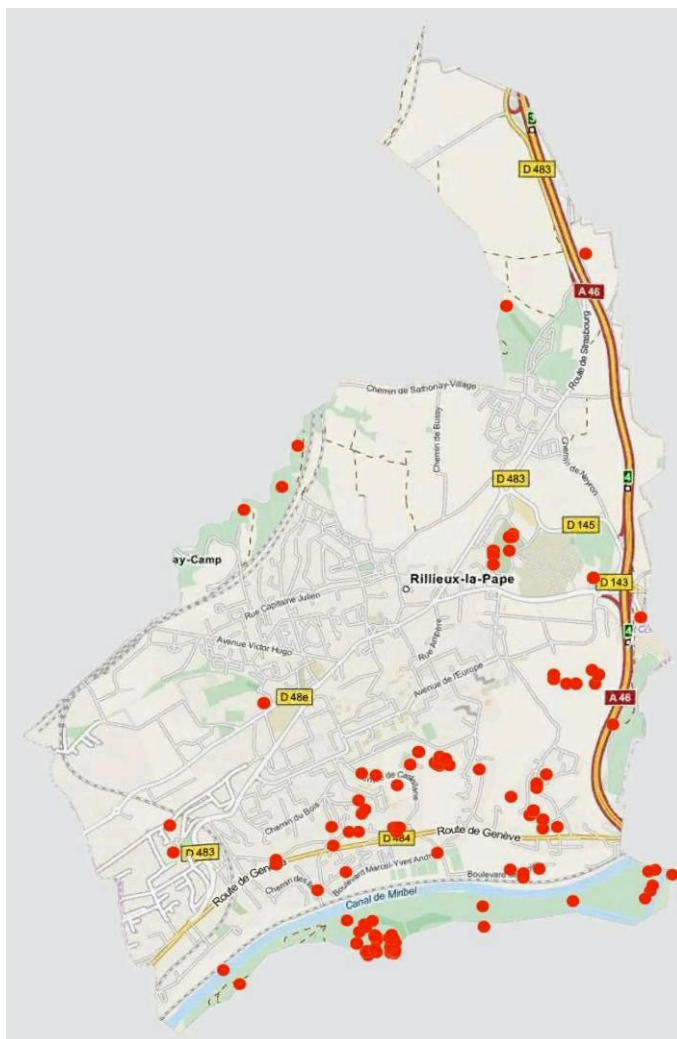


Fig. 5 : répartition des orchidées sur la commune de Rillieux-la-Pape (réalisation : Philippe DURBIN).

Dans une moindre mesure, les orchidées se rencontrent également dans des espaces verts publics ou dans des propriétés privées, ainsi que dans un vallon boisé du plateau, mais ce sont souvent des espèces plutôt communes. Il est toutefois étonnant de constater la présence significative d'orchidées en de nombreux endroits de la ville.

Les biotopes occupés par les orchidées :

La Côtère méridionale de Rillieux-la-Pape (Fig. 6) est sans conteste le biotope naturel le plus riche et le plus emblématique. Les pentes d'orientation sud abritent encore quelques belles pelouses xérothermophiles résiduelles, très intéressantes floristiquement. Ces pelouses sont morcelées par des formations boisées souvent embroussaillées, dont quelques-unes présentent de petites clairières. Les zones ouvertes ont perduré de nos jours probablement grâce au sol extrêmement sec, rendant de ce fait, une installation difficile des ligneux. Il est miraculeux que ces biotopes, présentant de plus une forte valeur patrimoniale, aient été épargnés pour l'instant par l'urbanisation et l'embroussaillage. Les orchidées suivantes s'y maintiennent :

Anacamptis morio (pied unique) ;

Anacamptis pyramidalis (une trentaine de tiges fleuries en 2014) ;

Himantoglossum hircinum ;

Neotinea tridentata (une quarantaine de tiges fleuries en mai 2015) ;

Neotinea ustulata (plus de 120 tiges fleuries en 2014) ;

Orchis anthropophora ;

Orchis simia (plus de 50 tiges fleuries en 2014).

L'île de la-Pape, qui fait partie du champ captant de Crépieux-Charmy (île d'accès réglementé

sur laquelle se trouvent les captages d'eau potable



Fig. 7 : échantillons d'*Ophrys araneola* et de *Platanthera bifolia* récoltés le 24 avril 1862 et le 28 avril 1861 par L.-A. CUSIN à Rillieux-la-Pape, Herbar de la Flore Française, Jardin botanique de la ville de Lyon (Herbiers LYJB), allée 1, carton W4.

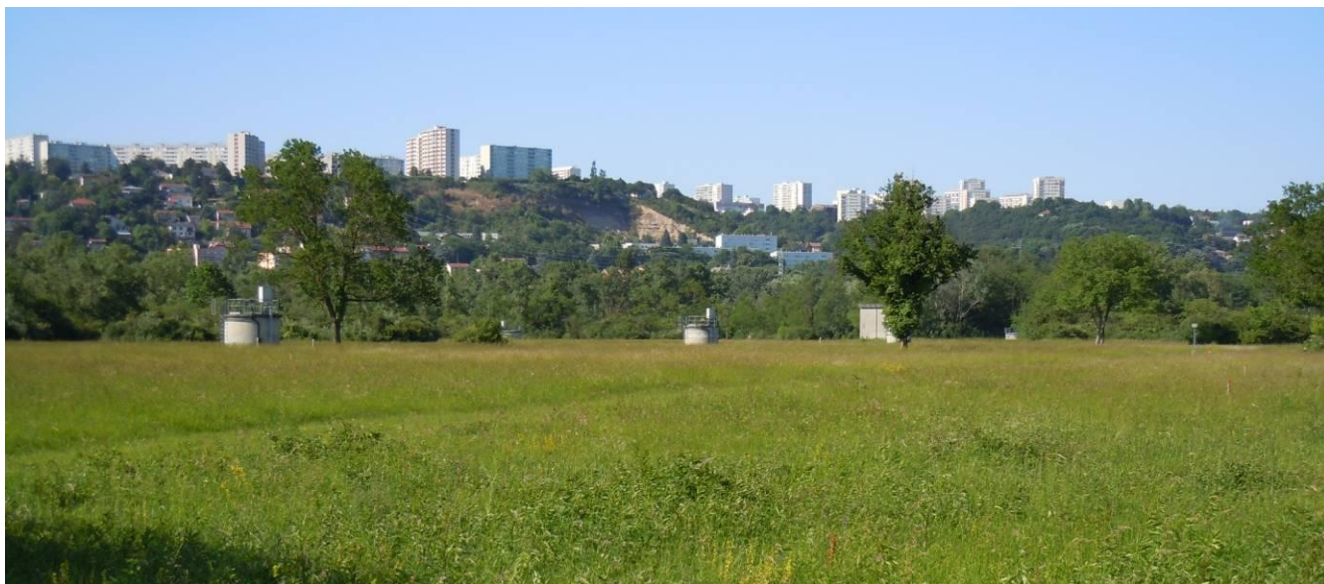


Fig. 6 : aperçu de la Côtère de Rillieux-la-Pape vue depuis l'île de la Pape - 27 mai 2015.

de l'agglomération lyonnaise), comporte deux autres biotopes originaux : la forêt alluviale et la pelouse sèche de ripisylve, cette dernière étant entretenue artificiellement par fauchage périodique. Bien que le territoire de la commune de Rillieux-la-Pape couvre une faible surface de l'île, une belle diversité orchidologique s'y retrouve, principalement dans la partie nord de la zone dénommée la « Grande Prairie » :

Anacamptis pyramidalis ;
Epipactis rhodanensis ;
Himantoglossum hircinum ;
Neottia ovata ;
Ophrys apifera ;
Ophrys elatior ;
Ophrys fuciflora ;
Orchis militaris ;
Orchis purpurea ;
Spiranthes spiralis.

Epipactis helleborine a été signalé en 2003 dans les lisières nord de la Grande prairie. Cette donnée, qui constituait la seule mention contemporaine de ce taxon sur la commune, résulte d'une erreur (Ph. DURBIN, comm.pers.). *Gymnadenia conopsea*, signalé en 1992 par G. & C. SCAPPATICCI, n'a plus été revu depuis.

À l'extrémité est de l'île se trouve le delta de Neyron, qui abrite aussi un faible effectif d'*Epipactis rhodanensis* sur le ban de Rillieux-la-Pape.

Rajoutons qu'une station importante de *Neottia ovata* a été découverte en mai 2015 dans un vallon boisé du plateau bordant la commune. Plus de 1 200 tiges fleuries sur une surface d'environ 1 000 m² y ont été comptabilisées. Il s'agit probablement de la plus importante population connue pour cette espèce dans le département du Rhône.

Enfin, citons les biotopes artificiels qui comportent également des zones favorables aux orchidées. Certains espaces verts urbains et propriétés privées tondues peuvent se révéler favorables à l'établissement de ces plantes, pour peu que le terrain ne soit pas fertilisé ou désherbé chimiquement, ni régulièrement arrosé. Il en va de même pour les pelouses qui garnissent certains cimetières. En ces lieux régulièrement tondues, seul un nombre réduit d'espèces relativement accommodantes peut se rencontrer, mais parfois en grand nombre d'individus :

Anacamptis pyramidalis ;

Epipactis rhodanensis (une trentaine d'individus observés en 2000 par Denis CORVEY-BIRON sur une aire de pique-nique. Non revus en 2015) ;

Himantoglossum hircinum (plus de 500 rosettes ont été dénombrées dans le jardin d'une propriété privée !) ;

Ophrys occidentalis (pied unique découvert en 2015) ;

Ophrys apifera et sa variété *friburgensis* ;

Orchis anthropophora ;

Spiranthes spiralis (une centaine de tiges fleuries trouvées en 2015 dans une pelouse tondue de l'enceinte d'une société privée).

Espèces non revues :

Parmi les orchidées notées historiquement, plusieurs n'ont pas été revues. Certaines, figurant dans la cartographie du Rhône de 1995, n'appartiennent peut-être pas réellement à la commune de Rillieux-la-Pape (*Coeloglossum viride*, *Spiranthes aestivalis*). Pour *Ophrys sphegodes*, il est probable que sa mention résulte d'une confusion avec *O. araneola*.

Enfin, la plupart des autres espèces devaient probablement déjà être rares à l'époque (Fig. 7). Leur faible mention dans les comptes rendus d'herborisation ou dans les flores anciennes témoigne probablement d'une présence ponctuelle révolue (*Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans*, *Ophrys araneola*), bien que des parts d'herbiers attestent sans aucun doute de leur présence passée. Pour les autres orchidées citées jadis à la-Pape (*Cephalanthera damasonium*, *C. longifolia*, *Epipactis helleborine*, *Neottia nidus-avis*, *Ophrys insectifera*, *Platanthera bifolia*) des recherches futures pourraient peut-être permettre d'en retrouver dans les zones boisées ou sur le champ captant. Reste le cas d'*Anacamptis papilionacea*, récolté régulièrement et en



Fig. 8 : *Anemone rubra* - 16 avril 2013, Rillieux-la-Pape (Rhône).

abondance dans son unique localité rilliarde, et qui semble bien appartenir au passé. Il n'est pas certain que la plante ait disparu sous la pression de récoltes des botanistes anciens et seules quelques pelouses résiduelles représentent l'espoir, bien maigre il est vrai, de le voir un jour reparaître (Fig. 10 et 11).

Espèces potentielles recherchées sans succès :

Des prospections ciblées sur d'autres espèces n'ont pour le moment pas donné de résultats, excepté pour *Ophrys occidentalis*. La découverte de nouvelles orchidées sur la commune est toujours possible, les chênaies bien exposées de la côteière étant tout-à-fait favorables à *Limodorum abortivum*, trouvé au milieu du XIX^e siècle à Sathonay et à Neyron. Il en va de même pour les nombreux talus et espaces verts favorables à l'apparition d'*Himantoglossum robertianum*, repéré ponctuellement non loin de là au parc de loisirs de Miribel-Jonage ou dans l'agglomération villeurbannaise. Enfin, les forêts alluviales bordant le Rhône ne sont pas à négliger, comme les découvertes récentes d'*Epipactis fageticola* et d'*Epipactis fibri* aux abords immédiats de Rillieux-la-Pape l'ont prouvé.

Conclusion et réflexion sur les pelouses de la Côteière :

Le microclimat particulier de la Côteière de Rillieux-la-Pape a permis l'installation d'une flore rare et originale, connue dès la fin du XVIII^e siècle, et propre au rebord sud du plateau de la Dombes.

L'affinité méridionale se retrouve dans l'orchidoflore par la présence historique d'*Anacamptis papilionacea*, qui n'a depuis jamais été vu plus au nord dans notre pays. Il en va de même pour *Neotinea tridentata*, également en limite d'aire et connu à la Pape dès le début du XIX^e siècle avant d'être retrouvé en 1990, mais qui se maintient depuis dans des conditions relativement précaires (pelouses ourléifiées). Plusieurs éléments floristiques ont probablement disparu du fait de l'urbanisation et du reboisement gagnant la Côteière, mais certaines

plantes s'y maintiennent encore : *Acer monspessulanum*, *Anemone rubra* (Fig. 8), *Cistus salviifolius*, *Convolvulus cantabrica*, *Cyanus lugdunensis*, *Neotinea tridentata*, *Odontites luteus*.

Plusieurs de ces taxons bénéficient actuellement d'un statut de protection régionale ou figurent dans la liste rouge de Rhône-Alpes ainsi que dans la liste des espèces remarquables de la métropole de Lyon. Enfin, il est avéré que le plus grand nombre de plantes menacées dans les milieux naturels de Rhône-Alpes se retrouve justement sur des pelouses sèches (CBNA & CBNMC, 2015)...

Malheureusement, l'embroussaillage gagne sur les plantes les plus patrimoniales avec, ponctuellement, la colonisation par des ligneux à forte compétitivité (*Ailanthus altissima*, *Robinia pseudoacacia*). L'une de ces pelouses a même été incendiée au printemps 2015, dégradation à laquelle s'ajoute l'établissement régulier de dépotoirs en plusieurs endroits du site (Fig. 9).

L'avenir et la conservation de ces pelouses et de la flore spécifique qui y est associée ne sont actuellement pas assurés, bien que ces milieux naturels représentent les seuls vestiges sur la commune nous donnant encore aujourd'hui un aperçu de ce qu'était la Côteière autrefois.

Remerciements :

Pour l'accès à la consultation des plans cadastraux de Rillieux-la-Pape :

CHARLES Cécile, des Archives municipales de la ville de Rillieux-la-Pape ;

Pour l'accès à la consultation de parts d'herbiers :
DANET Frédéric, des Herbiers du Jardin botanique de la ville de Lyon (Herbiers LYJB) ;

DURBIN Olivier, des Herbiers de la ville de Genève (Herbiers G) ;

BARALE Georges, GUIGNARD Gaëtan et THIÉBAUT Mélanie des Herbiers de l'Université Claude Bernard de Lyon (Herbiers LY) ;

LOUP Caroline, des Herbiers de l'Université de



Fig. 9 : pelouse à *Neotinea tridentata*, incendiée et colonisée par *Robinia pseudoacacia* et grotte de la Cadette servant de dépotoir - 10 mai 2015, Rillieux-la-Pape (Rhône).

Montpellier (Herbiers MPU - DCSPH) ;
NALLET Bernard, de la SFO Rhône-Alpes ;
ROULET Claude & RONOT Pierre, des Herbiers de la
Société Linnéenne de Lyon (Herbiers SLL) ;

Pour la photographie de la découverte d'*Anacamptis papilionacea* :

LARTIGUE Yves-Pierre ;

Pour la transmission de données cartographiques
et la relecture du présent article :

CORVEY-BIRON Denis, DURBIN Philippe, NALLET
Bernard, SCAPPATICCI Gil & Christiane, de la
SFO Rhône-Alpes ;

Sans oublier les rilliards qui m'ont ouvert la
porte de leur jardin privé et que je remercie égale-
ment ici.

* jfchristians@yahoo.fr

Bibliographie :

BALBIS J.B., 1827.- *Flore lyonnaise, ou description des
plantes qui croissent dans les environs de Lyon et sur
le Mont-Pilat*, tome premier, deuxième partie, Im-
primerie C. COQUE, Lyon, 890 p.

CHIRAT L., 1854.- *Botanique élémentaire, descriptive et
usuelle*, deuxième édition, tome deuxième, GIRARD et
JOSSEAND, Lyon, 629 p.

Conservatoire botanique national du Massif central,
2013.- *Plantes sauvages de la Loire et du Rhône, Atlas
de la flore vasculaire*, CBN Massif central, 760 p.

Conservatoires botaniques nationaux alpin et du Massif
central, 2015.- *Liste rouge de la flore vasculaire de
Rhône-Alpes*, CBNA et CBNMC, 52 p.

CUSIN L.-A., 1873.- Herborisation du 04 mai 1873 à La

Pape. *Ann. Soc. bot. Lyon*, première année, 1871-
1872 : 115-116.

DURBIN P., 2015.- *Inventaire des orchidées du champ
captant de Crépieux-Charmy* (Rhône), SFO Rhône-
Alpes, Villeurbanne, 22 p.

DURBIN P., 2015.- *Tableau dynamique de répartition des
orchidées sauvages dans le Rhône* (document non
publié)

FAURE A., 2006.- *Herbiers de la Région Rhône-Alpes 2^{ème}
partie : Catalogue*, Jardin botanique de la ville de
Lyon, Lyon, 348 p.

GUICHARD E., 1878.- Excursion botanique à La Pape, le
28 mai 1877. *Ann. Soc. bot. Lyon*, cinquième année,
1876-1877 : 173-178.

JACQUET P., 1995.- *Cartographie des orchidées du
Rhône*, l'Orchidophile, supplément au n°116, SFO,
Paris, 56 p.

JACQUET P., 1995.- *Cartographie des orchidées du
Rhône avant 1980* (document non publié).

MAGNIN A.-M., 1879.- *Recherches sur la géographie
botanique du lyonnais*, J.-B. BAILLIERE et Fils, Paris,
159 p.

SCAPPATICCI G., 1993.- Les orchidées des champs cap-
tants de Crépieux-Charmy, Communauté urbaine de
Lyon (Rhône). *Bull. Rhône-Alpes-Orch.* 11 : 13-16.

TISON J.-M. & DE FOUCAULT B. (coords), 2014.- *Flora
Gallica. Flore de France*. Biotopie, Mèze, 1196 p.

Webographie :

Site de la ville de Rillieux-la-Pape : www.ville-rillieux-la-pape.fr consulté en septembre 2015.

Page Wikipédia sur la Communauté urbaine de Lyon :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Communauté_urbaine_du_Lyon
consulté août en 2015.



Fig. 10 : *Anacamptis papilionacea* - 13 avril
2011, Saint-Michel-sur-Rhône (Loire).
Photo Yves-Pierre LARTIGUE.



Fig. 11 : *Anacamptis papilionacea* - 29 avril
2014, Saint-Michel-sur-Rhône (Loire).
Photo Jean-François CHRISTIANS.

Tableau des espèces relevées à Rillieux-la-Pape, avec dates de première et de dernière mention pour la commune :

N.B.1 : les mentions historiques d'*Orchis fusca* et d'*Ophrys aranifera* n'ont pas été prises en compte dans ce tableau du fait de la distinction actuelle de plusieurs taxons regroupés sous ces noms à l'époque. Il en va de même pour les mentions de *Coeloglossum viride*, *Epipactis helleborine* et *Spiranthes aestivalis* de la cartographie de 1995, qui n'appartiennent pas à la commune étudiée et qui n'ont donc pas été retenues ici.

N.B.2 : les dates spécifiées dans ce tableau sont purement indicatives et demandent probablement à être affinées, notamment par des parts d'herbiers pour les mentions anciennes.

Taxon	Première mention et source	Dernière mention et source
<i>Anacamptis coriophora</i> subsp. <i>fragrans</i>	1845 - Herbar CARIOT, Herbiers de l'Université Claude Bernard de Lyon (Herbiers LY)	1854 - Botanique élémentaire, descriptive et usuelle, L.CHIRAT & A.CARIOT
<i>Anacamptis morio</i>	1845 - Herbar CARIOT, Herbiers de l'Université Claude Bernard de Lyon (Herbiers LY)	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Anacamptis papilionacea</i>	1787 - Herbar Général, Jardin botanique de Lyon (Herbiers LYJB)	1891 - Herbar Louis-André Girod, Herbiers de la Ville de Genève (Herbiers G)
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	1827 - Flore lyonnaise, J.B. BALBIS	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Cephalanthera damasonium</i>	1854 - Botanique élémentaire, descriptive et usuelle, L.CHIRAT & A.CARIOT	1999 - D. CORVEY-BIRON
<i>Cephalanthera longifolia</i>	1845 - Herbar CARIOT, Herbiers de l'Université Claude Bernard de Lyon (Herbiers LY)	1854 - Botanique élémentaire, descriptive et usuelle, L.CHIRAT & A.CARIOT
<i>Epipactis rhodanensis</i>	2000 - D. CORVEY-BIRON	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Gymnadenia conopsea</i>	1992 – G. & Ch. SCAPPATICCI	1992 – G. & Ch. SCAPPATICCI
<i>Himantoglossum hircinum</i>	1990 - D. CORVEY-BIRON	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Neotinea tridentata</i>	1819 - Herbar de la Faculté de Pharmacie, Jardin botanique de Lyon (Herbiers LYJB)	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Neotinea ustulata</i>	1827 - Flore lyonnaise, J.B. BALBIS	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Neottia nidus-avis</i>	1845 - Herbar CARIOT, Herbiers de l'Université Claude Bernard de Lyon (Herbiers LY)	1854 - Botanique élémentaire, descriptive et usuelle, L.CHIRAT & A.CARIOT
<i>Neottia ovata</i>	1992 – G. & Ch. SCAPPATICCI	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Ophrys apifera</i>	1854 - Botanique élémentaire, descriptive et usuelle, L.CHIRAT & A.CARIOT	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>friburgensis</i>	2014 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS	2014 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Ophrys araneola</i>	1862 - Herbar de la Flore Française, Jardin botanique de Lyon	1862 - Herbar de la Flore Française, Jardin botanique de Lyon (Herbiers LYJB)
<i>Ophrys elatior</i>	1992 – G. & Ch. SCAPPATICCI	2015 - SFORA, M. GÉVAUDAN & B. DURBIN
<i>Ophrys fuciflora</i>	1827 - Flore lyonnaise, J.B. BALBIS	2008 - SFORA (collectif)
<i>Ophrys insectifera</i>	1827 - Flore lyonnaise, J.B. BALBIS	1879 - Herbar Nisius Roux, Herbiers de l'Université Claude Bernard de Lyon (Herbiers LY)
<i>Ophrys occidentalis</i>	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Orchis anthropophora</i>	1827 - Flore lyonnaise, J.B. BALBIS	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Orchis militaris</i>	1827 - Flore lyonnaise, J.B. BALBIS	2015 - SFORA, A. GÉVAUDAN
<i>Orchis purpurea</i>	1879 - Recherches sur la géographie botanique du lyonnais, A.-M.MAGNIN	2008 - SFORA (collectif)
<i>Orchis simia</i>	1877 - SB Lyon, E.GUICHARD & L.-A. CUSIN	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS
<i>Platanthera bifolia</i>	1861 - Herbar de la Flore Française, Jardin botanique de Lyon (Herbiers LYJB)	1879 - Recherches sur la géographie botanique du lyonnais, A.-M. MAGNIN
<i>Spiranthes spiralis</i>	2002 - SFORA (collectif)	2015 - SFORA, J.-F. CHRISTIANS

Deux nouveaux hybrides rares en Drôme :
***Anacamptis morio* × *A. pyramidalis*,**
et *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* × *A. morio*

par Martine et Olivier GERBAUD, Gilles GROBEL, Alexandre MAURIN et Gil SCAPPATICCI

Résumé

Une station qui n'avait pas encore été visitée, à Beaumont-Monteux (Drôme), a révélé la présence de deux hybrides rares, dont l'un des parents est *Anacamptis morio* ; *Neotinea tridentata* y a également été observé en situation de basse altitude (128 mètres).

1 - *Anacamptis morio* × *A. pyramidalis*

Cet hybride, décrit sous le nom d'*Anacamptorchis* × *lanicca* par Braun-Blanquet en 1921, combinait à l'origine deux espèces de genres différents. Avec le passage d'*Orchis morio* dans le genre *Anacamptis*, la combinaison est devenue *Anacamptis* × *lanicca* (Braun-Blanquet) H. Kretzschmar, W. Eccarius & H. Dietrich 2007.

Description

Il possède des caractères intermédiaires avec les parents, *A. pyramidalis* est plus « lisible » qu'*A. morio*. D'*A. pyramidalis*, l'hybride possède une ébauche de crêtes à l'entrée de l'éperon, le labelle nettement trilobé et l'épi globuleux ou subglobuleux ; *A. morio* apporte les taches sur le labelle et la couleur verte dans les sépales. La taille est similaire à celle des parents. Les feuilles sont relativement étroites (photos 1 à 3).

Les deux parents cohabitent sur la station, mais leurs floraisons sont nettement décalées, *A. morio* étant en pleine floraison vers fin avril, *A. pyramidalis* autour de mi mai.

Localisations connues

Il a été trouvé le 6 mai 2015 lors d'une visite sur la station du Port, à Beaumont-Monteux, où une dizaine d'individus ont été dénombrés dans un périmètre restreint. C'est un nouvel hybride pour Rhône-Alpes. Toutefois, les rhônalpins le connaissent bien, car il était signalé depuis longtemps dans le département de l'Aveyron (Crassous), où ils se rendent régulièrement.

Les autres localisations connues sont les Alpes-de-Haute-Provence, la Charente, la Charente-Maritime, la Dordogne, la Gironde, les Landes et le Tarn-et-Garonne (sources Internet). Il a été vu également en Suisse à Branson (KRETZSCHMAR *et al.*, 2007).



Photo 1 : *Anacamptis morio* × *A. pyramidalis* - 9 mai 2015, Beaumont-Monteux (Drôme). Gil SCAPPATICCI.



Photo 2 : *Anacamptis morio* × *A. pyramidalis* - 9 mai 2015, Beaumont-Monteux (Drôme). Gil SCAPPATICCI.

2 - *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* × *A. morio*

Bien plus rare est ce deuxième hybride, puisque sa seule trace connue est le texte de sa description en 1889. Cette description, faite sur un seul exemplaire trouvé dans le Lot, est accompagnée d'un croquis (1^{ère} page et croquis en annexe). L'auteur



Photo 3 : *Anacamptis morio* × *A. pyramidalis* - 17 mai 2015, Beaumont-Monteux (Drôme). Olivier GERBAUD.

nomme la plante *Orchis* × *pauliana* Malinvaud 1889. KRETZSCHMAR *et al.* (2007) ne publient aucune photo (et pour cause !), aucun texte, mais reproduisent un croquis en couleurs attribué à CAMUS (1921/1929), qui est le même que celui de MALINVAUD, mais colorié. Au passage, ils modifient la combinaison hybride, toujours en raison du changement de genre d'*Orchis morio* ; elle devient *Anacamptis* × *olida* nssp. *pauliana* (Malinvaud) H. Kretzschmar, W. Eccarius & H. Dietrich 2007.

Cet hybride, qui n'avait donc pas été signalé depuis 1889, a été trouvé le 17 mai par Gilles GROBEL, (suivi à quelques minutes par Martine et Olivier GERBAUD), en un seul exemplaire, toujours sur la station du Port, à Beaumont-Monteux, et à quelques mètres des hybrides *Anacamptis morio* × *A. pyramidalis*.

Description

Il possède aussi des caractères intermédiaires entre les parents, mais l'apport d'*Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* est très reconnaissable, *A. morio* montrant plus discrètement ses caractères. D'*A. coriophora* subsp. *fragrans* il a l'épi allongé et le labelle dentelé ; d'*A. morio*, il a le casque un peu ouvert et nervuré de vert. Pour les caractères inter-

médiaires, nous avons noté : lobe central un peu plus long que les latéraux, éperon légèrement conique, teinte générale plus claire qu'*A. morio*, plus foncée qu'*A. coriophora* subsp. *fragrans* (photos 4 et 5).



Photo 4 : *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* × *A. morio* - 19 mai 2015, Beaumont-Monteux (Drôme). Gil SCAPPATICCI.

Hybrides proches

Un hybride extrêmement proche a été observé récemment en Grèce. Les orchidophiles suisses Éliane et Pierre-André KUENZI en ont vu cinq pieds en Épire en 2014 et certains ont été revus en 2015 (comm. pers. à M. et O. GERBAUD). Toutefois, il semble que cet hybride de Grèce (photo 6) ait pour un des parents une sous-espèce d'*A. morio*, la subsp. *caucasica*, présente à l'altitude basse où il a été trouvé (la subsp. *morio* est en situation plus élevée). Quelques différences morphologiques avec l'hybride de Beaumont-Monteux, en particulier les fleurs plus petites et la ponctuation du labelle plus contrastée, caractères de la sous-espèce *caucasica*, semblent le confirmer. Cet hybride grec pourrait donc être *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* × *A. morio* subsp. *caucasica*.

Ceci dit, comme certains orchidophiles refusent de différencier les deux taxons (subsp. *morio* et

subsp. *caucasica*), on pourrait considérer aussi que c'est le même hybride que celui de Beaumont-Monteux.

Sinon, comme hybride proche, on a bien sûr *Anacamptis coriophora* subsp. *coriophora* × *A. morio*, connu dans notre région en Ardèche, en Isère et en Savoie (SCAPPATICCI, 2009 et 2010) et qui lui ressemble beaucoup ; en effet, les différences morphologiques entre les sous-espèces *fragrans* et *coriophora* sont assez faibles.



Photo 5 : *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* × *A. morio* - 17 mai 2015, Beaumont-Monteux (Drôme). Martine GERBAUD.

Une belle station à suivre

Cette station, sur laquelle on a trouvé également, en plus des deux hybrides cités, de *Neotinea tridentata* (espèce protégée en région Rhône-Alpes) et d'*A. coriophora* subsp. *fragrans* (protégée nationale), plusieurs autres espèces d'orchidées (liste ci-dessous), dont une population d'une cinquantaine de pieds d'*A. pyramidalis* à fleurs roses (photo 7), est à suivre et à protéger. N'ayant été observée qu'une saison, elle peut receler d'autres taxons ; on pense notamment à des *Ophrys* tardifs, déjà présents sur la commune, aux lieux dit « Le Piats du dessus » et « Le Piats du dessous ».

Orchidées observées sur le site :

Anacamptis coriophora subsp. *fragrans*, *A. morio*, *A. pyramidalis*, *Himantoglossum hircinum*, *H. robertianum*, *Neotinea tridentata*, *Ophrys occidentalis*, « L'Ophrys du Tricastin », *Orchis simia*, *Spiranthes spiralis*.

Bibliographie

KRETZSCHMARH., ECCARIUS W., DIETRICH H, 2007.- The Orchid Genera. Echinomedia : 404 ; 430-431 ; 462.

MALINVAUD E., 1889.- Herborisations en 1887-88-89 dans le département du Lot, un *Alyssum* et un *Orchis* hybride nouveaux pour la flore française. *Soc. Bot de France* 36. Sess. extr. CCLXVII. Extraits d'une lettre de Dr M. Le E. COSSON à M. MALINVAUD.

SCAPPATICCI G. (compilation), 2009.- Dernières découvertes et observations. *Bull. Soc. Fra. Orc.* 20 : 20-26 ; 41.

SCAPPATICCI G. (compilation), 2010.- Dernières découvertes et observations. *Bull. Soc. Fra. Orc.* 21 : 8-15.

Sites Internet

Le Net du Kermeur - Hybrides d'orchidées rencontrés en Bretagne (consulté le 1^{er} août 2015)

<http://www.lekermeur.net/~jmlucas/pages/hybrides.htm>

Orchidées du Tarn-et-Garonne (consulté le 29 août 2015)

<http://www.orchidees-papillons-82.fr/hyb-anacamptis-morio-pyramidalis-bas.html>

Orchidées nature (consulté le 1^{er} août 2015)

http://www.elisajeanluc.fr/orchidees_nature/anacamptis/anacamptis_pyramidalis.htm

Société française d'Orchidophilie de Poitou-Charentes et Vendée (consulté le 29 août 2015)

<http://www.orchidee-poitou-charentes.org/article372.html>

Tela Botanica (consulté le 1^{er} août 2015)

http://www.tela-botanica.org/page:eflore_bdtfx?referentiel=bdtdfx&niveau=2



Photo 6 : *Anacamptis coriophora* subsp. *fragrans* × *A. morio* subsp. *caucasica* (?) - 9 mai 2014, Agios Georgios (Thesprotie - Grèce). P.-A. KUENZLI.

http://www.inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/46072&onglet=synthese&referentiel=bdtfx&niveau=2&module=recherche&action=rechercheAvancee&type_nom=nom_scientifique&gen=Anacamptis

INPN

http://www.inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/162229

Site de la SFO PACA (consulté le 1^{er} août 2015)

<http://sfoprovence-alpes-cotedazur.jimdo.com/archives/c-r-sorties-2013/lure-val-martine/>

Sortie du groupe du Tursan dans le nord des Landes (consulté le 1^{er} août 2015)

<http://orchideebearn.blogspot.fr/2013/05/sortie-du-groupe-du-tursan-dans-le-nord.html>

Isatis n°8 – Au sujet de quelques taxons intéressants observés dans le Tarn-et-Garonne en 2008

<http://www.isatis31.botagora.fr/Portals/5/revues/08-2008/11%20Taxons%20interessants%20observe%20dans%20le%20Tarn-et-Garonne%20en%202008.pdf>

Bulletin de la Société Botanique de France (consulté le 1^{er} août 2015)

<http://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/00378941.1889.10835907>

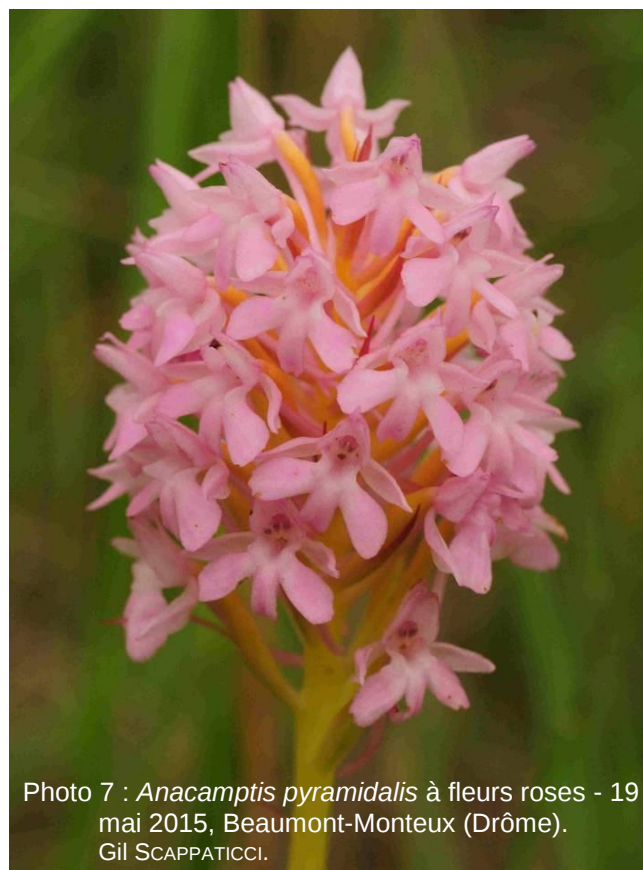
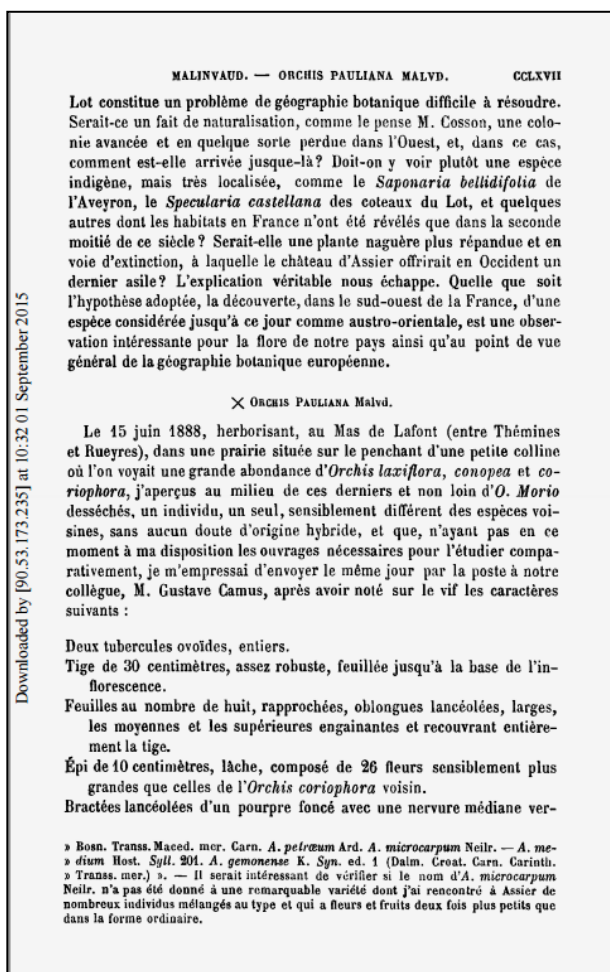
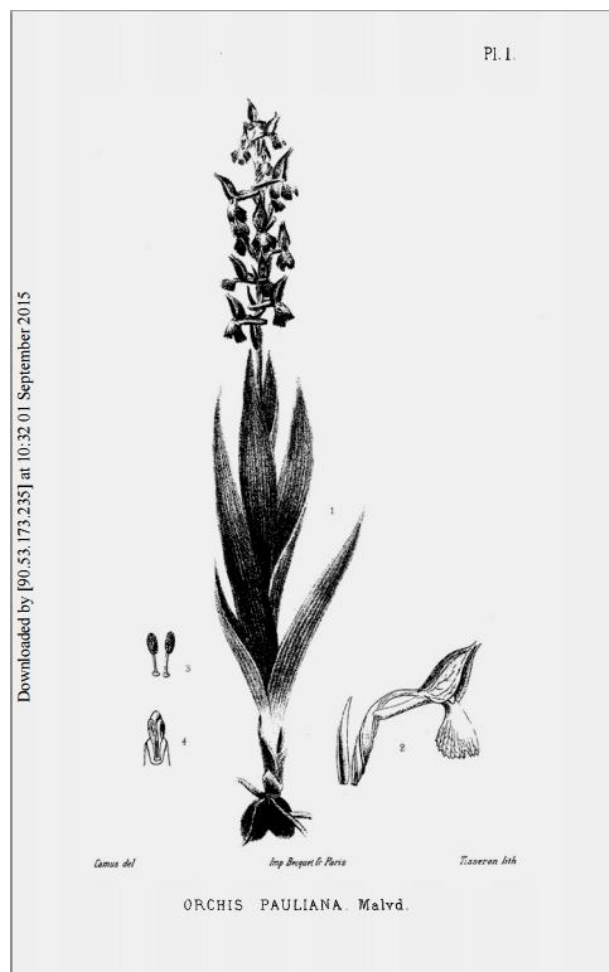


Photo 7 : *Anacamptis pyramidalis* à fleurs roses - 19 mai 2015, Beaumont-Monteux (Drôme). Gil SCAPPATICCI.

Annexe : extraits de l'article de Malinvaud (1889)



Première page



Croquis accompagnant l'article

***Dactylorhiza incarnata* var. *straminea* (Rchb.f.) Soó 1962
(=*Dactylorhiza ochroleuca* (Wüstnei ex Böll) Holub 1974),
un taxon rare de la flore rhônalpine
par Michel SÉRET***

Résumé

Rang taxonomique, description, répartition, biotope de ce taxon présent uniquement en Haute-Savoie pour la France.

Introduction

Allons à la découverte de cette plante rare, dont le principal intérêt est sa présence uniquement dans le département de la Haute-Savoie, pour la région Rhône-Alpes et la France. Abordons ensuite la problématique de sa dénomination, évoluant au fil des ans, de variété à sous-espèce, puis espèce, avant, de nouveau, être considéré comme une variété de *Dactylorhiza incarnata*.

J'ai découvert ce taxon (fané) en juillet 1990, lors d'une session de la Société Française d'Orchidophilie en Haute-Savoie, sous la conduite de Denis JORDAN.

Position nomenclaturale et taxonomique

Famille : *Orchidaceae*
Tribu : *Orchideae*
Sous Tribu : *Orchidinae*
Genre : *Dactylorhiza*

Basionyme

Orchis incarnata var. *ochroleuca* Wüstnei ex Böll 1860

Localisation du type

Le taxon a été décrit par BÖLL en (1860) à partir de plantes observées par WÜSTNEI à Sternberg, dans le Mecklenburg (Allemagne), en 1854. Les exemplaires en herbier portent l'indication « *Orchis incarnata* L. var. *floribus ochroleucis*... in Mecklenburg. K. Wüstnei »

Au début, Ernst Friedrich August BÖLL (1817-1868), naturaliste allemand, auteur en 1860 d'une *Flora von Mecklenburg*, pensa que Karl Georg Gustav WÜSTNEI, parlait de *Dactylorhiza sambucina* forme jaune, mais quand il vit la plante le 27 juin 1857, il la décrivit comme une variété de *Dactylorhiza incarnata*.

K.G.G. WÜSTNEI est né à Malchow, dans le land de Mecklenburg-Poméranie occidentale, ville située sur le plateau des lacs mecklembourgeois. Il étudia à l'université de Rostock la théologie, les mathématiques et la botanique. En 1835, il est enseignant à Schwerin (Mecklenburg) en sciences na-



Dactylorhiza incarnata var. *straminea* - 3 juin 2015, marais de Margencel (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

turelles et en mathématiques. C'est dans cette région lacustre, dans les environs de Sternberg, qu'il découvrit ce taxon le 9 juin 1854.

(WÜSTNEI K. 1854 in KOCH F., bericht über die am 9 juni unternommene Excursion nach der Umgegend von Sternberg, *Archiv des Verein der Freunde der Naturgeschichte in Mecklenburg* 8 : 92-97)

Étymologie

Dactylorhiza : du grec *dactylos* (doigt), du fait de l'aspect de la partie souterraine de la plante, semblable aux doigts de la main.

Du latin : *straminea* (qui est en) paille, du fait de la couleur de ses fleurs (la paille en latin se dit *stramentum*).



Dactylorhiza incarnata var. *straminea* - 3 juin 2015, marais de Margencel (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

Du grec : *ochros*, jaune, et du grec : *leukos*, blanc, soit jaune pâle au total, lié à la couleur des fleurs.

Synonymes

- *Orchis ochroleuca* Schur 1866 ;
- *Orchis traunsteineri* subsp. *ochroleuca* (Wüstnei ex Böll) O. Schwarz 1949 ;
- *Dactylorhiza incarnata* subsp. *ochroleuca* (Wüstnei ex Böll) P.F. Hunt et Summerh 1965 ;
- *Dactylorhiza incarnata* var. *ochroleuca* (Wüstnei ex Böll) Hyl. 1966 ;
- *Dactylorhiza ochroleuca* (Wüstnei ex Böll) Holub, 1974 ;
- *Dactylorhiza umbrosa* var. *ochroleuca* (Wüstnei ex Böll) Renz ; 1978.

Noms vernaculaires et étrangers

- Dactylorhize jaune pâle ;
- Orchis jaune pâle ;
- Orchis jaune paille ;
- Orchis jaunâtre ;
- Strohgelbes knabenkraut en allemand ;
- Cream flowered marsh orchid en anglais ;

- Orchide bianco gialla en italien ;
- Kollakas sörmkäpp en estonien ;
- Gelsvoji gegūne en lithuanien ;
- Ledzeltēna dzeguzpirkstīte en letton.

Génome

$2n = 40$ (HEUSSER 1938)

Répartition (Fig. 2, page 73)

Cette plante est connue en Europe centrale et du nord, spécialement en Allemagne, en Pologne, dans les Alpes centrales (Suisse et Autriche) ; elle atteint au nord le sud de la Suède, l'île de Gotland et l'Estonie, à l'est l'Ukraine, la Biélorussie, à l'ouest la Grande Bretagne, ainsi que la France, mais uniquement la Haute-Savoie (marais d'Orcier, de Margencel et Brécourrens).



Dactylorhiza incarnata var. *straminea* - 3 juin 2015, marais de Margencel (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.



Dactylorhiza incarnata var. *incarnata* - 14 mai 2015, Servoz (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

Description

L'Orchis jaune paille (*Dactylorhiza incarnata* var. *straminea*) est très proche de l'Orchis incarnat, par ses fleurs de petite taille (labelle de 6-9 mm), ses feuilles caulinaires droites et dressées, mais il s'en distingue dès le premier abord par la teinte jaune clair de son épi floral, son port nettement plus élevé (35-70 cm voire 90 cm), sa stature plus robuste, avec une forte tige facilement compressible, ses feuilles au nombre de 4 à 6, non maculées, assez larges, appliquées contre la tige, n'atteignant qu'à peine la base de l'épi ; l'inflorescence est cylindrique et peut atteindre 18 cm de haut.

Les fleurs sont remarquables par leur petite taille, leur densité, la coloration jaune pâle sans aucune tache ou tiret ; les sépales latéraux sont dressés, étalés au sommet souvent recourbés vers l'avant ; les pétales et le sépale dorsal sont connivents ; la base et le centre du labelle sont d'une coloration plus soutenue, vive (jaune citron) ; le labelle est allongé, nettement trilobé, fortement plié ; les lobes latéraux rabattus, parfois légèrement récurvés, avec le bord ondulé ou légèrement dentelé ;

l'éperon conique est robuste, blanc jaunâtre, horizontal, croisant l'ovaire.

Floraison

Elle survient, selon les variations saisonnières du climat ou la localisation, de mi-mai à début juillet. En Haute-Savoie, les deux premières semaines de juin sont la période la plus propice. Cette floraison arrive deux semaines plus tard que celle de *Dactylorhiza incarnata*.

Distinction avec *Dactylorhiza incarnata* f. *ochrantha* Landwehr 1977

Ce taxon, qui est très rare, est une plante plus petite, avec des feuilles plus longues et divergentes, une inflorescence plus ovoïde, des fleurs plus blanchâtres, voire translucides, sans différence de coloration à la base et au centre du labelle, qui, lui-même, est moins nettement trilobé, le lobe central moins développé, les lobes latéraux plus étalés et aux bords réfléchis.

C'est la forme pâle de l'espèce type (*Dactylorhiza incarnata*). Elle peut se rencontrer en Grande-Bretagne, dans l'ouest de l'Irlande, l'île de Gotland (Suède), au Danemark.

Dans les années 1990, j'ai pu découvrir, dans une prairie humide des hauts de Combloux, vers 1 100 mètres, une population d'environ une trentaine de plantes, semblables à *Dactylorhiza incar-*



Dactylorhiza incarnata var. *incarnata* × *D. incarnata* var. *straminea* - 4 juin 2012, Perrignier (Haute-Savoie). Photo Jean-François CHRISTIANS



Dactylorhiza incarnata var. *straminea* - 3 juin 2015, marais de Margencel (Haute-Savoie). Photo Michel SÉRET.

nata, mais de petite taille, entre 20 et 30 centimètres de haut, des fleurs de forme et taille identiques au type, mais de coloration blanche, avec un soupçon de tiretés roses sur la partie centrale du labelle. J'ai suivi cette station quelques années, demandé à l'époque un avis à des spécialistes ; la réponse fut : une forme de *Dactylorhiza incarnata*. Malheureusement, la construction de chalets (avant 2000) a détruit cette station (il me reste quelques diapositives).

Biotope

De préférence sur sol calcaire, riche en éléments nutritifs, dans les marais alcalins, les tourbières, les roselières, les prés marécageux et les terrains inondés périodiquement.

Ce taxon est souvent associé dans ses biotopes aux *Phragmites*, au Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*), à la Grassette vulgaire (*Pinguicula vulgaris*) et au rossolis (*Drosera* sp.), mais aussi à d'autres orchidées, l'Héleborine des marais (*Epipactis palustris*), l'Orchis des marais (*Anacamptis palustris*), l'Orchis à deux feuilles (*Platanthera bifolia*), et le rare et discret *Liparis* de Loesel (*Liparis loeselii*). Altitude en Haute-Savoie de 450 à 570 mètres (Fig. 1, page 73).

Pollinisation

Elle a pu être observée avec des Hyménoptères (Abeille domestique, bourdons), des Diptères et Coléoptères. L'attraction se fait par leurre olfactif ou visuel, la plante ne produisant pas de nectar.

Hybridation

Possible avec *Dactylorhiza incarnata* ; elle a été signalée par Jean-François CHRISTIANS et Jean-Marc MOINGEON à Perrignier (SCAPPATICCI, 2012), mais n'a pas été revue ces dernières années. BOURNÉRIAS *et al.* (2005) signalent des hybrides avec *Dactylorhiza cruenta*, *D. majalis*, *D. traunsteineri* et *D. fuchsii*, mais pas en France à ma connaissance.

Menaces et protection

Le taxon, fortement dépendant de son milieu, est très vulnérable aux modifications de son biotope, drainage, urbanisation, recul des pratiques agricoles, envahissement des marais et zones humides par des ligneux (saules, bourdaine). Il a quasiment disparu de Grande Bretagne, du Danemark, et il est menacé partout dans son aire très fragmentée.

Cette plante uniquement présente en Haute-Savoie pour la France (Bas-Chablais), a été découverte dans le Marais de Sorcy, le 16 juin 1907 par J. BRIQUET, et reste cantonnée dans cette région du sud de Thonon-les-Bains. Cette région du Bas-Chablais comporte de nombreuses zones humides et tourbières (grands marais de Margencel, marais de La Prau, marais de La Bossenot, les grands marais d'Orcier, marais des Contamines, marais du Président, marais du Champ de la Grange, marais du Villard, marais de Ballaison, prairie des Ballanches, marais de Brécurens, marais des Pallues, marais de Chez Viret, tourbière des Moises, marais de Fully, marais À la Dame et marais de Grange-Vigny), qui ont été retenues comme site d'intérêt national dans l'**Inventaire des tourbières de France**, puis inscrites aux **Inventaires ZNIEFF**, avec des mesures de protection par **arrêté préfectoral de protection de biotope** dans les années 1990, et en 2003 inscrites comme **site d'intérêt communautaire** par l'Union Européenne.

En France, elle se trouve sur la *Liste rouge des orchidées de France métropolitaine* (2009) classée **VU** (vulnérable), et listée sous le nom de *Dactylorhiza ochroleuca*. Le taxon n'a été observé que dans le marais de Brécurens (dix pieds en juin 2011 et trois en juin 2014), aux grands Marais de Margencel (220 pieds le 17 juillet 1990 et 120 le 7 juin 2014), marais de La Prau, avec absence du type (Denis JORDAN), date inconnue, et cette année 2015 Claude BARAQUIN en a observé deux pieds. Il a été signalé dans le marais de Bossenot, en 2007 (don-

nées non retrouvées) et le marais de Chez Viret, vingt pieds en 2011 (Alfred MATRINGE) et sept pieds en 2013 (Denis JORDAN).

Un remarquable ouvrage, édité par Asters en deux fascicules, décrit ces *Zones humides du Bas-Chablais*, avec la description de chaque marais ou tourbière, avec la flore et la faune protégées, la cartographie, les problèmes de gestion, entretien et surveillance. Les auteurs sont Dominique LOPEZ-PINOT, Bernard BAL, Aline BRETON et Denis JORDAN.

La station la plus proche, chez nos voisins de Suisse, se trouve dans la réserve des Grangettes à La Noville, canton de Vaud, à l'embouchure du Rhône dans le Léman. Jean-Luc BARON m'a rapporté le bilan de ses explorations : le 8 juin 1988, trois pieds de *Dactylorhiza incarnata* var. *straminea* avec un hybride *D. incarnata* var. *straminea* × *D. incarnata* var. *incarnata* ; deux pieds le 15 juin 2013, sans l'hybride et deux pieds le 8 juin 2015. Dans ce marais sont présents : *D. incarnata* var. *incarnata*, *D. traunsteineri*, *Epipactis palustris* et *Gladiolus palustris* ; c'est une zone protégée et surveillée. C'est semble-t-il, la seule station qui se soit maintenue ces dernières décennies pour *Dacty-*



Dactylorhiza incarnata var. *ochrantha* - 13 juin 2010, Radolfzell-am-Bodensee, Baden-Württemberg, Allemagne. Photo Jean-François CHRISTIANS.

lorhiza incarnata var. *straminea* dans le Valais, où RHEINHARD *et al.* signalaient déjà en 1991 six données historiques non retrouvées.

Conclusion

Ce taxon, rarissime en France, reste très menacé, car les zones où il se trouve sont sous la menace de l'urbanisation de la ville de Thonon-les-Bains, qui se situe dans les environs immédiats. La population de plantes, malgré l'excellente gestion des biotopes, n'est plus sur une dynamique de croissance. Il serait très intéressant d'explorer l'ensemble de ces zones humides pour trouver ou retrouver ce taxon.

Remerciements

Je tiens à remercier pour leur aide à la rédaction de cet article, Jean-François CHRISTIANS (et ses photos), Sophie DAULMERIE, Philippe DURBIN, Gil SCAPPATICCI, et Claude BARAQUIN, Denis JORDAN, pour les stations du Bas-Chablais, Jean-Luc BARON et Patrick VEYA, nos amis de Suisse, pour les localisations en Valais, Vaud et Genevois.

Bibliographie

- BOLL E.F.A., 1860.- *Vereinsder Freunde der Naturgeschichte Mecklenburg*.
- BOURNÉRIAS M., PRAT D. *et al.* Collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, 2^e édition, Biotope, Mèze (Collection Parthénope) : 204.
- BUTTLER K.P., 1986.- *Orchideen*, édition Mosaik Verlag, München : 90.
- CÉRANGE B. & DURBIN Ph., 2014.- Les Orchidées dans la Liste Rouge de Rhône-Alpes. *Bull. Soc.fr. Orc. Rhône-Alpes* 30 : 35-36
- CHARPIN A., JORDAN D., 1990.- *Catalogue floristique de la Haute-Savoie*. Mémoires de la Société Botanique de Genève n° 2 : 117.
- Collectif de la Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes, 2012.- *À la rencontre des Orchidées sauvages de Rhône-Alpes*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) : 162.
- DANESCH, E. et O., 1984.- *Les orchidées de Suisse*, Éditions Silva, Zurich : 17-18 ; 64.
- DELFORGE P., 2012.- *Guide des orchidées de France, de Suisse et Benelux*, deuxième édition. Delachaux & Niestlé, Paris : 108 ; 110.
- FOLEY M.J.Y., 2000.- *Dactylorhiza incarnata* (L.) Soó subsp. *ochroleuca* (Wüstnei ex Böll) P.F. Hunt and Summerh., *A comparison of British and European plants*. University of Lancaster, Watsonia 23 : 299-303.
- HAYOZ G. & VEYA P., 2014.- *Chercheurs d'orchidées*, Rossolis, Bussigny CH : 90-91.
- LANDWEHR, J., 1982.- *Les orchidées sauvages de France et d'Europe*, Éditions Piantanida, Lausanne, tome I : 126 ; 140.
- LOPEZ-PINET D., BAL B., BRETON A., JORDAN D., 2008.- *Zones humides du Bas-Chablais*, Document d'objectif ASTERS.
- RHEINHARD H.R., GÖLZ P., PETER R., WILDERMUTH H., 1991.- *Die orchideen der Schweiz und angrenzender gebiete*. Fotorotar A.G.

Sites Internet consultés

Liste rouge des orchidées de France métropolitaine (2009) I.N.P.N. (Inventaire National du Patrimoine Naturel). *Dactylorhiza incarnata* var. *straminea*, Taxonomie. Consulté le 20 avril 2015.

Zones humides du Bas-Chablais.

carmen.application.developpement-

durable.gouv.fr/IHM/metadata/RHA/publication/docob/FR8201722_H34R_DOCOB_H348baschablais_tome1.pdf et tome2.pdf

* michel.seret@hotmail.fr

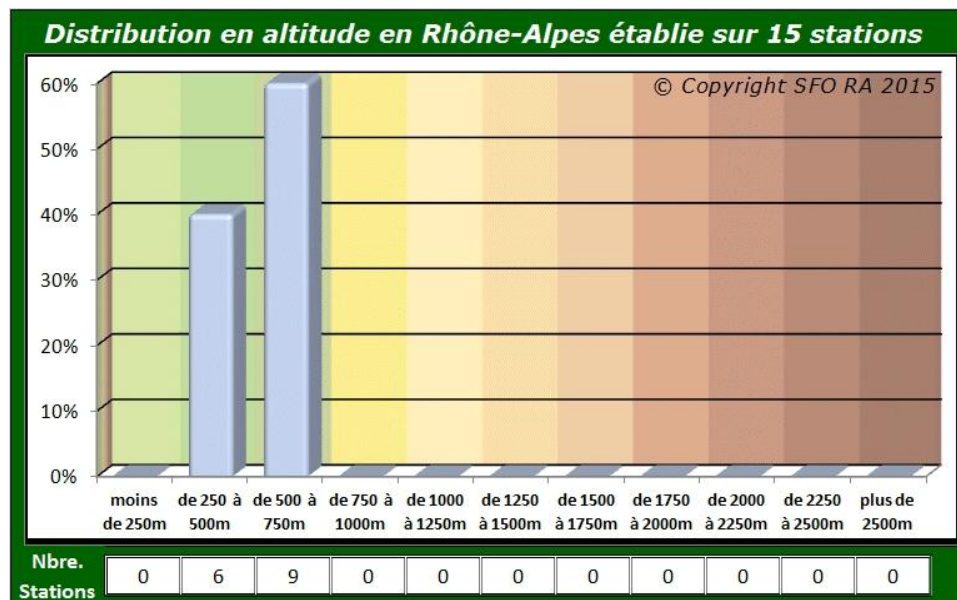


Fig. 1 - Distribution en altitude de *Dactylorhiza incarnata* var. *straminea* en France.

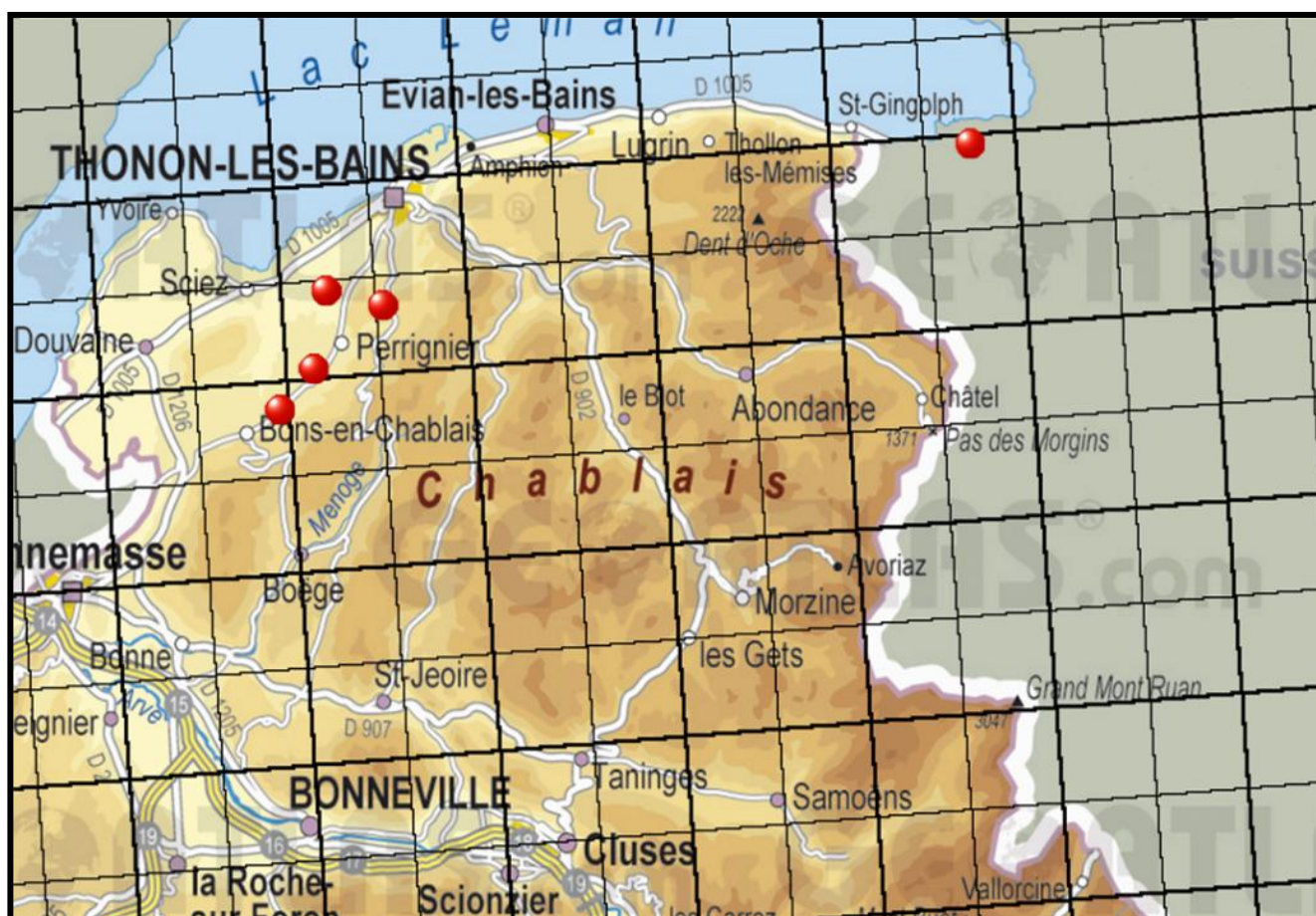


Fig. 2 : Répartition de *Dactylorhiza incarnata* var. *straminea*, limitée à la Haute-Savoie en France, et localisation des stations suisses proches.

Résumé-Complément à la découverte d'*Epipactis fibri* sur l'île de Saint-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône)

par Jean-François CHRISTIANS*

Contexte :

En septembre 2014, la découverte d'une nouvelle localité rhodanienne de l'*Épipactis* du castor, en rive droite de la Saône, a permis de mettre en évidence une remarquable population d'orchidées. Plusieurs espèces appartenant aux genres *Epipactis* et *Cephalanthera* y ont été identifiées : *Cephalanthera rubra* (une dizaine de tiges), *Epipactis fibri* (une quarantaine de tiges), *Epipactis helleborine* (plus d'une centaine de tiges) ainsi qu'un autre *épipactis* (une trentaine de tiges) non identifiable à cette période mais présentant toutes les caractéristiques d'*Epipactis rhodanensis*. Excepté *E. fibri*, qui montrait encore de rares individus fleuris début octobre, toutes les autres plantes observées à cette date étaient en fruits. Une identification certaine du troisième *épipactis* nécessitait donc de revisiter la station durant l'été 2015.

Visites 2015 :

Un premier repérage, effectué la dernière semaine du mois de mai, a permis de constater la présence de nombreux individus en développement.

Le 18 juin, un second passage en compagnie d'Alain GÉVAUDAN a permis de lever le doute et de confirmer la présence d'*E. rhodanensis* sur cette station : il s'agit de la première mention de l'*Épipactis* du Rhône... sur les berges de la Saône. Ce taxon, bien que recherché, n'avait encore jamais été trouvé le long de cette rivière. Ce jour là, un pied d'*E. fibri* en boutons est déjà repéré sur le site. Deux orchidées supplémentaires, *Anacamptis pyramidalis* et *Cephalanthera damasonium* viennent également s'ajouter à la liste des espèces déjà inventoriées.

D'autres passages successifs effectués en juin, juillet et en août ont permis d'identifier des individus d'origine hybride et de dénombrer les différents taxons observés sur l'île en 2015, dont voici la liste :

Anacamptis pyramidalis (3 individus)
Cephalanthera damasonium (3)
Cephalanthera rubra (18)
Epipactis fibri (6)
Epipactis helleborine (183)
Epipactis rhodanensis (73)
Epipactis × *gevaudanii* (= *E. rhodanensis* × *E. helleborine*) (10)
Epipactis × *jacquetii* (= *E. fibri* × *E. helleborine*) (1)

Le nombre de tiges comptabilisées n'est pas exhaustif, de nombreux individus ayant séché sur pied avant floraison et n'ayant de ce fait pas été pris en compte. La sécheresse a été particulièrement mar-



Epipactis rhodanensis - 27 juin 2015, Saint-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône). Photo Jean-François CHRISTIANS.

quée en juillet dans le lyonnais (il n'est tombé que 18 mm d'eau, alors que la moyenne de ce mois est de 63 mm). Le mois d'août a été à peine plus arrosé (44 mm) mais toujours en deçà de la moyenne estimée (62 mm).

Bilan :

Ce petit bout de terre, situé aux portes de l'agglomération lyonnaise, recèle finalement une belle diversité orchidologique. Il est étonnant de constater que cette île, pourtant située à proximité immédiate du très parcouru massif des Monts-d'Or lyonnais, ait échappé jusque-là aux prospections des botanistes. Cela démontre que des découvertes intéressantes restent toujours possibles, y compris dans des secteurs a priori bien visités. Les *Epipactis* ne méritent-ils pas plus d'intérêt de la part des orchidophiles en période estivale ?

Pour terminer, signalons aussi la découverte d'une seconde localité d'*E. rhodanensis* sur la rive gauche de la Saône. Cette autre station, située à moins de deux kilomètres de l'île de Saint-Germain-au-Mont-d'Or, a également été repérée en septembre 2014 (trois tiges fructifiées) lors de prospections ciblées sur *E. fibri*. Elle se trouve sur la commune de Massieux, dans le département de l'Ain. Une visite en juin 2015 a permis d'identifier formellement la plante comme *E. rhodanensis*. Ce taxon est donc au moins présent en deux localités

distinctes mais situées à peu de distance l'une de l'autre, sur les deux berges de la Saône.

Remerciements :

Merci à Alain GÉVAUDAN pour son aide à la détermination des plantes de l'île de Saint-Germain-au-Mont-d'Or, ainsi qu'à Philippe DURBIN pour l'extraction de données de la base cartographique du Rhône.

*jfchristians@yahoo.fr

Bibliographie :

- DELFORGE P, 1997.- Nouveaux hybrides naturels d'Orchidées d'Europe. *Natural. belges*, 78 : 177-178.
- GÉVAUDAN A., SCAPPATICCI G., avec la collaboration de DURBIN P., 2012.- Deux nouveaux hybrides du genre *Epipactis* en région Rhône-Alpes : *Epipactis × pratii* (*Epipactis atrorubens* × *E. rhodanensis*) nothosp. nat. nov. & *Epipactis × jacquetii* (*Epipactis fibri* × *E. helleborine*) nothosp. nat. nov. *Bull. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes*, 26 : 39-46.
- CHRISTIANS J.-F., DURBIN P., SCAPPATICCI G., 2015.- *Epipactis fibri* : inventaire, dernières découvertes et perspectives. *Bull. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes*, 31: 25-30.
- CHRISTIANS J.-F., 2015.- Découverte d'*Epipactis fibri* Scappaticci & Robatsch sur la rivière Saône au nord de Lyon (69). *Bull. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes*, 31: 16-19.

Webographie :

Site de Météo-France :
<http://www.meteofrance.com/accueil>



Un bel hybride orphelin?

par Philippe DURBIN*

Pour aider Jean-François CHRISTIANS dans ses recherches sur *Anacamptis papilionacea*, je lui propose d'aller voir une ancienne station où jadis poussait cette orchidée, dans l'Ain, à Saint-Jean-de-Niost. En effet, quatre ans plus tôt, avec Gérard REYNAUD, déjà sur les traces de cette orchidée d'autrefois, nous avons retrouvé cette station en nous fiant aux indications d'un article de la Société Botanique de Lyon (FIARD, 1877). Située sur une colline au-dessus de la vallée de l'Ain, c'est une jolie pelouse sèche à fétuque abritant aussi *Anemone rubra* (= *Pulsatilla rubra*) et *Geranium sanguineum*. À cette époque, nous y avons trouvé *Anacamptis morio* mais pas *Anacamptis papilionacea* (DURBIN, 2011).

Ainsi en ce début de mois de mai dernier, nous retournons sur cette pelouse, et quelle ne fût pas notre surprise, en arrivant sur la station, d'apercevoir de loin la silhouette de ce fameux *Orchis papillon*. Cependant à l'examen des plantes, les labelles trilobés garnis de tirets pourpres, nous indiquèrent

que les deux pieds en fleurs ne correspondaient pas à l'espèce, mais à l'hybride avec *Anacamptis morio*, appelé *Anacamptis × gennarii* (Rchb. F.) H. Kretz., Eccarius & H. Dietr. ; *Anacamptis morio* ayant été vu sur cette pelouse, l'autre parent pourrait-il être à proximité ? Nous avons fouillé le secteur immédiatement, mais en vain. Même en revenant à plusieurs reprises avec des personnes différentes, rien n'y a fait, il n'y avait pas d'*Orchis papillon* dans les environs !

Pourtant, cette station découverte en 1873 par André-Félix FIARD (1818-1881), a abrité *Anacamptis papilionacea* pendant plusieurs années. En juin 1876, Victor-Joseph VIVIAN-MOREL annonce à la Société botanique de Lyon qu'il a vu, dans cette station « où les *Orchis rubra*¹ croissaient par milliers », des plantes intermédiaires, dont il discute le statut d'hybride avec "*Orchis Morio*". (VIVIAN-MOREL, 1877).

¹ Synonyme d'*Anacamptis papilionacea*



Anacamptis xgennarii - 4 mai 2015, Saint-Jean-de-Niost (Ain). Photo Philippe DURBIN.

Dès lors, des questions restent sans réponses : l'hybride que nous avons vu, est-il un reliquat de cette époque lointaine ? Est-il fertile et se reproduit-il par lui-même ? Le deuxième parent mystérieux hante-t-il toujours les pelouses de la colline ?

Un suivi de la station répondra peut-être à ces questions, mais pour le moment ce bel et nouvel hybride peut être ajouté à la banque de données des hybrides de Rhône-Alpes.

Remerciements : Je remercie Laurent GAUTIER (Conservatoire et jardin botaniques de la Ville de Genève) pour la reproduction de la planche d'herbier. Merci aussi à Jean-François CHRISTIANS ainsi qu'à Olivier DURBIN pour la mise à disposition de documents historiques et la relecture de cet article.

*durbinphil@gmail.com

Sources et bibliographie

DURBIN P. 2011.- Les « papillons » autour de Lyon. *Bull. Soc. fra. Orc. Rhône-Alpes*, 24: 19-20.

FIARD A.-F. 1877.- *Annales de la Société botanique de Lyon* 1877 : Séance du 15 avril 1875 volume 3 : 73.

VIVIAN-MOREL V. H. 1877.- *Annales de la Société botanique de Lyon* 1877 : Séance du 15 juin 1876 volume 4 : 176.



Anacamptis xgennarii - 4 mai 2015, Saint-Jean-de-Niost (Ain). Photo Philippe DURBIN.

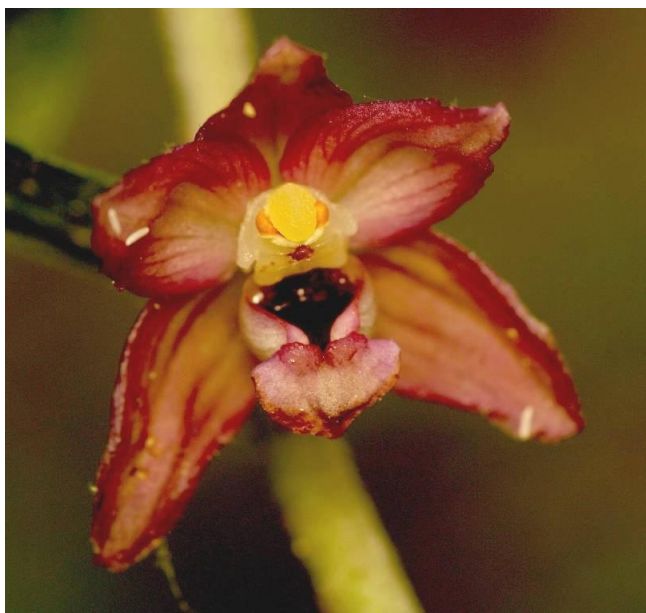
Spécimens d'*Anacamptis papilionacea* récoltés à Saint-Jean-de-Niost en 1879 par A. F. FIARD. ©Conservatoire et jardin botaniques de la Ville de Genève.



Une population hybridogène d'*Epipactis atrorubens* × *E. tremolsii* en sud Drôme

par Gil SCAPPATICCI

Au cours d'une prospection dans une zone vierge de toute donnée d'orchidées, nous avons découvert des populations d'Epipactis qui ne cor-



Epipactis atrorubens × *E. tremolsii* - 23 juin 2015, Teyssières (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

respondent à aucun taxon connu dans la région.

Afin de répertorier les orchidées de notre région, nous visitons systématiquement, mon épouse Christiane et moi, les zones dont la cartographie comporte très peu, ou pas du tout, de données d'orchidées. Cette méthode permet de « combler les trous », et apporte parfois des surprises : découverte de taxons considérés comme absents, de milieux peu communs, parfois même de nouveaux taxons pour le département, dont des hybrides.

Le 10 juin de cette année, nous prospections un grand vallon au dessus de Saint-Pons, au nord-est de Nyons, assez fermé et orienté en majorité au sud ; c'est le versant sud de la montagne d'Autuche. Nous sommes à une altitude de 800 mètres en moyenne et nous observons dans des zones d'éboulis fins, des *Epipactis* en boutons que nous déterminons rapidement comme *E. atrorubens*, compte tenu des feuilles distiques et de la pilosité bien marquée de la tige. Au cours de notre progression, l'orientation du versant change, se tournant nettement vers le sud ; nous commençons alors à trouver des plantes en début de floraison, et notre détermination est vite remise en question. Les fleurs ne correspondent pas à *E. atrorubens*, mais en ont certains caractères : anthère jaune vif, épichile avec des callosités bien marquées, couleur tirant parfois

sur le rouge d'*E. atrorubens*. Nous pensons donc à des hybrides, mais avec quoi ? Nous trouvons alors quelques pieds d'*E. tremolsii*, espèce qui pourrait bien être le deuxième parent. Puis nous cherchons *E. atrorubens*, mais en vain, car aucun individu ne correspond parfaitement à cette espèce. Compte tenu de la date précoce et de l'altitude assez élevée, nous pensons qu'elle fleurira un peu plus tard.



Epipactis atrorubens × *E. tremolsii* - 23 juin 2015, Teyssières (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

Je retourne donc sur le site avec Serge ROLANDEZ, le 23 juin. Cette fois, les plantes sont toutes en fleurs, mais nous retrouvons exactement la même situation : une grande majorité de plantes qui semblent être des hybrides entre *E. atrorubens* et *E. tremolsii*, quelques pieds ci et là de cette dernière espèce, mais aucun *E. atrorubens* type.

Les plantes, dans l'ensemble d'assez petite taille (moyenne 30 cm) possèdent toutes des feuilles distiques, souvent vert foncé, une pilosité de la tige assez dense, des fleurs avec une anthère parfois jaune vif, un épichile avec des callosités marquées, et des teintes tirant parfois fortement sur le rouge, caractères d'*E. atrorubens*. Sur certaines plantes, les fleurs sont plus claires et de taille plus grande, rappelant mieux *E. tremolsii*. La précocité de l'ensemble de la population est également un caractère de cette dernière espèce.

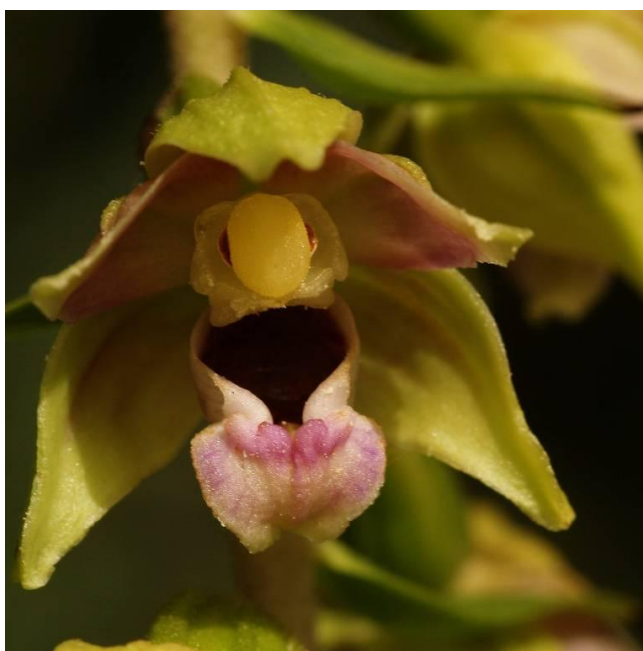
Nous en sommes donc restés sur la détermination première d'une population d'hybrides entre *E. tremolsii* et *E. atrorubens*, malgré l'absence d'un des parents et la quantité de plantes - plus d'une centaine d'individus - répartis, pour la zone que nous avons parcourue, sur une bande du versant de deux kilomètres de long, entre 750 et 850 mètres d'altitude.



Epipactis atrorubens × *E. tremolsii* - 23 juin 2015, Teyssières (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

Cet hybride semble n'avoir été signalé que très rarement. Le fait est que les deux espèces parentales sont rarement en syntopie, à cause de leurs exigences climatiques un peu différentes. L'hybride est

d'ailleurs nouveau pour Rhône-Alpes. TYTECA (1994) a publié deux photos et une description qui correspondent assez bien aux plantes que nous avons observées. Il a signalé cet hybride à Bédoin (Vaucluse), à environ trente kilomètres au sud de notre station. MARTIN l'a ensuite décrit (2004) sous le nom d'*Epipactis ×vinturensis* Martin R. & Tyteca D. (= *Epipactis atrorubens* × *E. helleborine* subsp. *tremolsii*) à partir d'une plante du même secteur, vue en 1993 (Combe de Curnier, sur les pentes sud du mont Ventoux, vers 470 mètres d'altitude).



Epipactis atrorubens × *E. tremolsii* - 23 juin 2015, Teyssières (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.

Nous interrogeant sur l'apparente absence d'*E. atrorubens* sur la station des hybrides ou à proximité, nous avons recherché dans les données cartographiques du secteur de Teyssières et Valouse les mentions connues. Elles sont rares. L'une d'elle, située à un kilomètre des hybrides, mais sur un autre versant, est notée en boutons en mai. D'autres sont datées de septembre ou sans précision du mois d'observation, et ne sont donc pas fiables à 100%. Une autre a été recherchée cette année, mais sans succès ; ces données seront donc à revoir.

En conclusion, nous pensons que nous sommes en présence d'une population hybridogène, mais dont l'un des parents paraît être absent à proximité, et peut-être absorbé. Au passage, nous remarquerons l'extrême précocité des *Epipactis* de ce versant, due à l'exposition plein sud et à sa forme en cirque, mais aussi probablement à l'influence d'*E. tremolsii*, espèce précoce. La deuxième visite a également été fructueuse, puisque nous avons trouvé ici la première station drômoise de *Gymnadenia pyrenaica* (une vingtaine d'individus en toute fin de floraison) ; la station la plus proche étant en Ar-

dèche, à plus de 70 km de là. Les autres espèces d'orchidées qui ont été notées sur ces sites le 10 juin sont : *Anacamptis pyramidalis* (ff), *Cephalanthera damasonium* (frs), *C. rubra* (ff), *Epipactis distans* (un seul individu, en boutons), *E. helleborine* (bts), *E. microphylla* (df), *E. muelleri* (pf), *Himantoglossum hircinum* (pf), *Limodorum abortivum* (ff), *Ophrys apifera* (frs), *Orchis purpurea* (frs), *O. simia* (frs) et *Platanthera bifolia* (frs).



Epipactis atrorubens × *E. tremolsii* - 23 juin 2015, Teyssières (Drôme). Photo Gil SCAPPATICCI.

Tout ce secteur, allant du col de Valouse au nord, au sommet du Cougoir (1 214 m), au sud, est très peu prospecté, et le cirque ne l'était pas du tout. Il abrite plusieurs cours d'eau permanents, des forêts de chênes et de pins, des pâturages extensifs, des pelouses d'altitude et des éboulis, le tout en milieu méditerranéen très chaud, sur marnes et sur calcaire. De quoi faire encore des découvertes dans les années à venir, comme cette belle station d'*Epipactis palustris* vue lors d'une 3^e visite.

Bibliographie

MARTIN R., 2003.- Trois nouveaux hybrides naturels en Vaucluse : *Ophrys ×tantsi*, *Ophrys ×nausicaa*, *Epipactis ×vinturensis*. *L'Orchidée* 84. Fédération Française des Amateurs d'Orchidées : 136-137.

TYTECA D., 1994.- Note sur les *Epipactis* du Vaucluse. *L'Orchidophile* 112 : 135- 140.

Site Internet consulté

SFO Rhône-Alpes, Les hybrides d'*Epipactis* : <http://www.sfo-rhone-alpes.fr/index.php/les-hybrides/d-epipactis>



Epipactis atrorubens × *E. tremolsii* - 23 juin 2015, Teyssières (Drôme). Photo Serge ROLANDEZ.



Epipactis tremolsii - 23 juin 2015, Teyssières (Drôme). Photo Gil SCAPPATICCI.

Diversité, distribution, écologie et conservation des espèces du genre *Dactylorhiza* Neck. ex Nevski en Savoie

Textes et illustrations de Félix BENOIT

Résumé. Cet article est une synthèse sur les cinq espèces reconnues du genre *Dactylorhiza* Neck. ex Nevski (incl. *Coeloglossum* Hartm. nom. rej.) présentes en Savoie, en se basant sur une conception de l'espèce plus élargie que celle adoptée traditionnellement. Diverses observations sur la répartition, l'écologie et l'état de conservation de chaque espèce sont développées.

Mots-clés. Concept de l'espèce ; conservation ; *Dactylorhiza* ; distribution ; diversité ; écologie ; flore alpine ; flore de France ; *Orchidaceae*.

1. Introduction

Parmi les orchidées sauvages européennes, le genre *Dactylorhiza* Neck. ex Nevski est considéré comme l'un des plus complexes. En France, vingt-et-une espèces (plus *Coeloglossum viride* (L.) Hartm.) sont traditionnellement reconnues, essentiellement sur la base de critères morphologiques (TYTECA, 2001 ; BOURNÉRIAS & PRAT, 2005). Toutefois, la reconnaissance d'un nombre surévalué d'espèces, souvent mal définies, pose d'insolubles problèmes de détermination et de conservation (PILLON & CHASE 2006).

Nous savons aujourd'hui que la prudence s'impose, et qu'une conception plus élargie de la notion d'espèce serait préférable. Les résultats des études génétiques conduites dans toute l'Europe ne confirment d'ailleurs pas cette véritable « inflation taxinomique » (PILLON et al., 2007 ; INDA et al., 2012 etc.). Dans cet esprit de regroupement, un nombre d'espèces souvent plus réduit est accepté dans certaines flores modernes. Par exemple, douze entités sont retenues au rang spécifique dans « *Flora Gallica* » (TISON & DE FOUCAULT, 2014).

Dans cet article, je suivrai les règles définissant les rangs taxinomiques proposées par H. Æ. PEDERSEN (1998). Je fais ce choix parce que ce modèle est simple, spécialement adaptée au genre *Dactylorhiza*, et largement compatible avec mes observations de terrain. Il faut cependant préciser que, si elle l'est de façon objective, l'application de la conception phylogénétique de l'espèce (DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN, 2013) n'aboutit pas, en pratique, à des résultats très différents du modèle précédent (lire l'encadré ci-contre).

L'objet de cet article est de concilier les résultats des travaux génétiques avec la situation que j'observe sur le terrain en Savoie. Une liste des différentes entités est proposée, et sera complétée

par quelques remarques issues de mes observations et réflexions. En aucun cas il ne s'agit d'une révision taxinomique ; tous les choix retenus sont justifiés dans les travaux morphométriques ou génétiques cités et dans « *Flora Gallica* » (TISON & DE FOUCAULT 2014, voir Fig. 1), ouvrage auquel il faut se référer pour identifier les espèces *in situ*. Quelques commentaires sur la conservation de ces espèces seront ensuite présentés.

H. Æ. PEDERSEN (1998) propose un traitement hiérarchique permettant de mieux comprendre les liens entre les différentes entités et limitant la profusion de combinaisons superflues au rang spécifique. L'espèce, la sous-espèce et la variété sont définies selon une approche biologique, écologique et morphologique respectivement. Les taxons autotétraploïdes sont rattachés à leurs parents diploïdes. Les taxons allotétraploïdes de même constitution génomique sont rassemblés en une seule et même espèce (Fig. 1).

En se basant sur des travaux modernes (génétiques par M. HEDRÉN, morphométriques par D. TYTECA etc.), il n'est pas possible d'aboutir à des résultats très différents entre ce modèle et celui des DEVILLERS. Par exemple, en appliquant strictement et objectivement la conception phylogénétique (DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 2013), je trouve 14 espèces de *Dactylorhiza* en France (plus 2-3 variétés) ! Dans certains ouvrages – au moins pour les *Dactylorhiza* –, il faut donc se demander si l'attitude particulièrement inflationniste de leurs auteurs, prônant cette conception, est vraiment objective ?

Par exemple, dans le genre *Dactylorhiza*, on sait aujourd'hui que les entités « *serotina* », « *cruenta* », « *savogensis* », « *alpestris* » et « *rhaetica* » ne sont pas séparables d'autres espèces (voir texte) autrement que sous un rang variétal. Étant donné la faible « valeur systématique » de ce dernier, il ne me paraît pas judicieux de créer inutilement des nouvelles combinaisons.

2. Liste taxinomique

Sont précisés ici les synonymes nomenclatureaux. D'autres synonymes, précédés de la mention « incl. », sont signalés dans les parties suivantes. Ces derniers correspondent à des entités ne pouvant être retenues en acceptant une conception élargie de la notion d'espèce.

Dactylorhiza incarnata (L.) Soó

(subsp. *incarnata*) var. *cruenta* (Müll.) Hyl.

(subsp. *incarnata*) var. *incarnata*

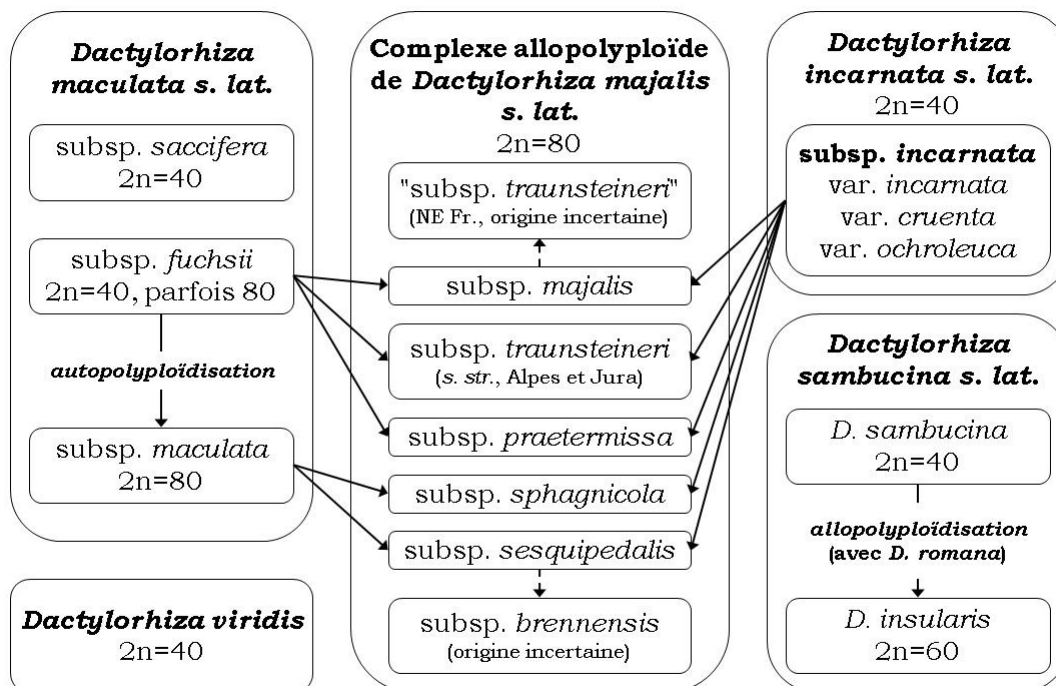


Fig. 1. Traitement moderne du genre *Dactylorhiza* en France, d'après TISON & DE FOUCAULT (2014) et PEDERSEN (1998).

Dactylorhiza maculata (L.) Soó
subsp. *fuchsii* (Druce) Soó
subsp. *maculata*

Dactylorhiza majalis (Rchb. f.) Hunt & Summerh.,
syn. *D. elata* (Poir.) Soó nom. rej.
subsp. *majalis*, syn. *D. fistulosa* (Moench) Baumann & Künkele nom. illeg.
subsp. *traunsteineri* (Saut. ex Rchb. f.) Sund.,
syn. *D. majalis* subsp. *lapponica* (Laest. ex Hartm.) Sund. (nom prioritaire ?)

Dactylorhiza sambucina (L.) Soó, syn. *D. latifolia* (L.) Soó nom. rej.

Dactylorhiza viridis (L.) Pridgeon, Bateman & Chase, syn. *Coeloglossum viride* (L.) Hartm. nom. rej.

Dans les parties suivantes, les comptages chromosomiques sont repris de la littérature, notamment de BOURNÉRIAS & PRAT (2005). Les données écologiques sont issues de mes observations. Les altitudes sont arrondies à +/- 50 mètres près.

3. *Dactylorhiza incarnata* (L.) Soó

Taxinomie : cf. HEDRÉN 2009.

var. *incarnata*, incl. *D. incarnata* var. *serotina* (Hausskn.) Soó (?).

Nombre chromosomique : 2n = 40. Répartition : eurasiatique. Écologie : prairies humides, marais basiques. Altitude : 200-1 800 m. Floraison : mai-juin.

Dans ses biotopes, cette espèce est l'une des premières à fleurir. Elle est fréquente dans les zones humides de l'ouest du département, mais devient plus rare dans la partie montagneuse. Elle se déve-

loppe parfois en importantes populations dans des secteurs gérés ayant bénéficiés de réouverture des milieux, par exemple dans les marais de Chautagne.

var. *cruenta* (Müll.) Hyl., incl. *D. incarnata* var. *hyphaematodes* (Neuman) Landw. auct. plur.

Nombre chromosomique : 2n = 40. Répartition : eurosibérienne. Écologie : marais basiques.

Altitude : 1 400-2 300 m. Floraison : juin-juillet (voir Fig. 2 et 5).



Fig. 2. *D. incarnata* var. *cruenta*, plante entière - 28 juin 2014, Champagny-en-Vanoise (Savoie).

Cette variété se distingue du type par son port plus grêle et ses feuilles plus ou moins récurvées et maculées sur les deux faces. Elle est peu fréquente en Savoie et n'est connue que dans le sud-est du département. Des populations plus ou moins intermédiaires, parfois nommées *D. incarnata* var. *hyphaematodes*, sont connues là où les deux variétés coexistent.



Fig. 3. *Dactylorhiza maculata* subsp. *maculata*, inflorescence - 2 juillet 2015, Crest-Voland (Savoie).

4. *Dactylorhiza maculata* (L.) Soó

Taxinomie : PILLON et al., 2007 ; STÄHLBERG & HEDRÉN, 2010.

subsp. *maculata*, incl. *D. maculata* subsp. *savoigiensis* (Tyteca & Gathoye) Kreutz.

Nombre chromosomique : $2n = 80$. Répartition : subatlantique. Écologie : tourbières, marais et landes acides. Altitude : 1 200-2 000 m. Floraison : juillet-août (Fig. 3 et 5).

Cette espèce est méconnue en Savoie. Son abondance a certainement été surévaluée du fait de sa confusion avec la subsp. *fuchsii*, restée long-

temps non distinguée dans les flores françaises (FOURNIER, 1977). Je ne la connais que dans certains sites au substrat acide du Beaufortain et plus localement de Maurienne et de Tarentaise. Une population de plusieurs milliers d'individus existe dans le complexe tourbeux des Saisies.

subsp. *fuchsii* (Druce) Hyl., incl. *D. fuchsii* (Druce) Soó subsp. *psychrophila* (Schltr.) Holub auct. plur.

Nombre chromosomique : $2n = 40, 80$. Répartition : eurosibérienne. Écologie : forêts claires, lisières, prairies fraîches et marais basiques. Altitude : 300-2 000 m. Floraison : juin-août.

Cette sous-espèce est difficile à différencier du type sur la base de critères morphologiques. En pratique, il semble préférable de parler de subsp. *fuchsii* sur des substrats de nature basique et de subsp. *maculata* sur des substrats acides. Elle est fréquente dans tout le département et s'observe régulièrement sur les talus des routes.

5. *Dactylorhiza majalis* (Rchb. f.) Hunt & Summerh., incl. *D. angustata* (Arv.-Touv.) Tyteca & Gathoye (?).

Taxinomie : PEDERSEN et al., 2003 ; PILLON et al., 2007 ; NORDSTRÖM & HEDRÉN, 2009.

subsp. *majalis*, incl. *D. majalis* subsp. *alpestris* (Pugsley) Senghas.

Nombre chromosomique : $2n = 80$. Répartition : européenne. Écologie : prairies humides, marais basiques ou faiblement acides. Altitude : 200-2500 m. Floraison : mai-août.

Dans ses biotopes, cette sous-espèce fleurit assez tôt, en même temps que *D. incarnata*. Elle est peu fréquente en plaine, mais forme d'importantes populations dans tous les massifs montagneux. Habituellement, une subsp. *alpestris* est distinguée en altitude. En pratique, peu de critères morphologiques permettent cette séparation. *D. majalis* subsp. *majalis* est assez variable dans ses critères foliaires et floraux.

subsp. *traunsteineri* (Saut. ex Rchb. f.) Sund., incl. *D. traunsteineri* (Saut. ex Rchb. f.) Soó subsp. *rhaetica* (Baumann & Lorenz) Benoit.

Nombre chromosomique : $2n = 80$. Répartition : centre et nord-européenne. Écologie : marais basiques. Altitude : 400-2 400 m. Floraison : juin-août (Fig. 4 et 6).

Cette sous-espèce est plus grêle dans toutes ses parties que subsp. *majalis*. Dans les stations où elles coexistent, subsp. *traunsteineri* fleurit généralement 10 à 15 jours après subsp. *majalis*. *D. majalis* subsp. *traunsteineri* est peu fréquente dans le département. Elle est difficile à distinguer du type et semble former de plus ou moins importants essaims

d'hybrides avec *D. majalis* subsp. *majalis* et/ou *D. incarnata*, parfois nommés *D. angustata*.

Les plantes de Savoie correspondent à la forme au sens strict, présente dans les Alpes centrales et non aux entités problématiques du nord-est de la France (BOURNÉRIAS & PRAT, 2005). *D. majalis* subsp. *traunsteineri* est nommée *D. majalis* subsp. *lapponica* par les auteurs scandinaves. En effet, si les deux entités sont considérées comme synonymes, ce dernier nom est prioritaire.



Fig. 4. *Dactylorhiza majalis* subsp. *traunsteineri*, inflorescence - 8 juin 2014, Thénésol (Savoie).

6. *Dactylorhiza sambucina* (L.) Soó, incl. *D. sambucina* f. *rubra* (Winterl) Hyl.

Taxinomie : PEDERSEN, 2006.

Nombre chromosomique : $2n = 40$. Répartition : européenne. Écologie : sous-bois, prairies sèches et pelouses alpines plus ou moins basiques ou acides. Altitude : 700-2 400 m. Floraison : mai-juin. Dans ses biotopes, avec *Orchis mascula* L. et/ou *O. palvens* L., cette espèce est l'une des premières orchidées à fleurir au printemps. L'espèce est assez fréquente dans tout le département. La forme à fleurs rouges, sans valeur systématique reconnue (PEDER-

SEN 2006), est un peu plus rare que celle à fleurs jaunes.

7. *Dactylorhiza viridis* (L.) Pridgeon, Bateman & Chase

Taxinomie : CRIBB & CHASE, 2001 ; INDA et al., 2012.

Nombre chromosomique : $2n = 40$. Répartition : circumboréale. Écologie : prairies sèches et pelouses alpines plus ou moins neutres ou basiques. Altitude : 800-2 400 m. Floraison : mai-juillet.

Cette espèce se distingue des autres principalement par sa teinte plus ou moins verdâtre, la forme de ses fleurs et sa production de nectar (BOURNÉRIAS & PRAT 2005). Elle est généralement placée dans un genre distinct, *Coeloglossum* Hartm., ce qui n'est pas confirmé par les études génétiques. *D. viridis* est fréquente dans les pelouses alpines mais existe aussi à moyenne altitude où elle est assez méconnue.

8. Conservation et conclusion

Toutes les espèces du genre *Dactylorhiza* (incl. *Coeloglossum*) ont été évaluées dans la « liste rouge de la flore de Savoie » (DELAHAYE & PRUNIER, 2006). Cette liste est basée sur le traitement du genre par l'« O.F.B.L. 2 » (BOURNÉRIAS & PRAT, 2005), mais la plupart des entités considérées dans cet ouvrage ne sont pas retenues présentement. Les cinq espèces savoyardes sont listées « LC » (non menacées), mais les entités infraspécifiques *D. incarnata* var. *cruenta* et *D. majalis* subsp. *traunsteineri* sont notées « VU » (vulnérables).

En Rhône-Alpes, seul *D. majalis* subsp. *traunsteineri* bénéficie d'un statut de protection, cette espèce est cependant largement méconnue en Savoie. Un constat similaire est à faire pour *D. incarnata* var. *cruenta* et les populations montagnardes de var. *incarnata*. Le cas de *D. maculata* subsp. *maculata* est particulier. Ses mentions étant certainement à revoir à la baisse, l'espèce devrait être réévaluée en « NT » (potentiellement menacées). Pour ces entités, la poursuite de l'effort de cartographie initié par la S.F.O. devrait permettre d'en améliorer les connaissances, mais une évaluation démographique et pourquoi pas des travaux génétiques seraient souhaitables.

Les *Dactylorhiza* sont généralement des espèces palustres, leur protection passe donc avant tout par le maintien en l'état de leurs biotopes. Les prairies humides et marais basiques sont l'habitat naturel de *D. incarnata* s. lat. et *D. majalis* s. lat. (Fig. 7 et 8). Les tourbières et marais acides sont celui de *D. maculata* subsp. *maculata* et, dans une moindre mesure, *D. majalis* subsp. *majalis*. Les espèces des biotopes plus secs, comme *D. maculata* subsp. *fuchsii*, *D. sambucina* et *D. viridis* sont bien répan-

dues et semblent peu menacées. Ces deux dernières espèces sont toutefois méconnues à moyenne et basse altitude. La répartition et la démographie de ces populations seraient à surveiller.

En conclusion, il faut signaler que la répartition actuelle des *Dactylorhiza* ne dépend pas uniquement de facteurs naturels, car comme beaucoup d'*Orchidaceae*, leur présence a largement été favorisée par un fort impact anthropique sur les biotopes. L'abondance de milieux ouverts et propices a certainement aussi entraînée une diversification taxinomique. Dans le genre *Dactylorhiza*, l'émergence de populations locales plus ou moins différenciées et de vastes essaims hybrides instables en est manifestement une conséquence. Traiter ces entités sans valeur systématique en espèces distinctes n'est actuellement plus une solution.

9. Remerciements

Je tiens à remercier H. Æ PEDERSEN et M. HEDRÉN pour m'avoir communiqués leurs travaux, plusieurs fois cités dans cet article. Je remercie également O. GERBAUD et T. DELAHAYE avec lesquels j'ai souvent eu l'occasion de discuter d'orchidées, mais surtout pour leurs conseils et la relecture du manuscrit, ainsi que pour m'avoir transmis beaucoup de publications scientifiques et de stations d'orchidées.

[*felix.benoit.73@gmail.com](mailto:felix.benoit.73@gmail.com)

10. Références

- BOURNÉRIAS M. & PRAT D. (coords.), 2005.- *Les orchidées de France, de Belgique et du Luxembourg, deuxième édition*. Biotope, Mèze, 504 p.
- CRIBB P. J. & CHASE M. A., 2001.- (1481) Proposal to conserve the name *Dactylorhiza* Necker ex Nevski over *Coeloglossum* Hartm. (Orchidaceae). *Taxon* 50 (2) : 581-582.
- DELAHAYE T. & PRUNIER P., 2006.- Inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie.

Bull. Spécial Soc. Myc. Bot. Région Chambérienne 2, 106 p.

DEVILLERS P. & DEVILLERS-TERSCHUREN J., 2013.- Orchidées et concepts modernes de l'espèce. *Nat. Belg.* 94 (Orchid. 26) : 61-74.

FOURNIER P., 1977.- *Les quatre flores de la France, deuxième édition, tome 1*. Lechevalier, Paris, 1106 p.

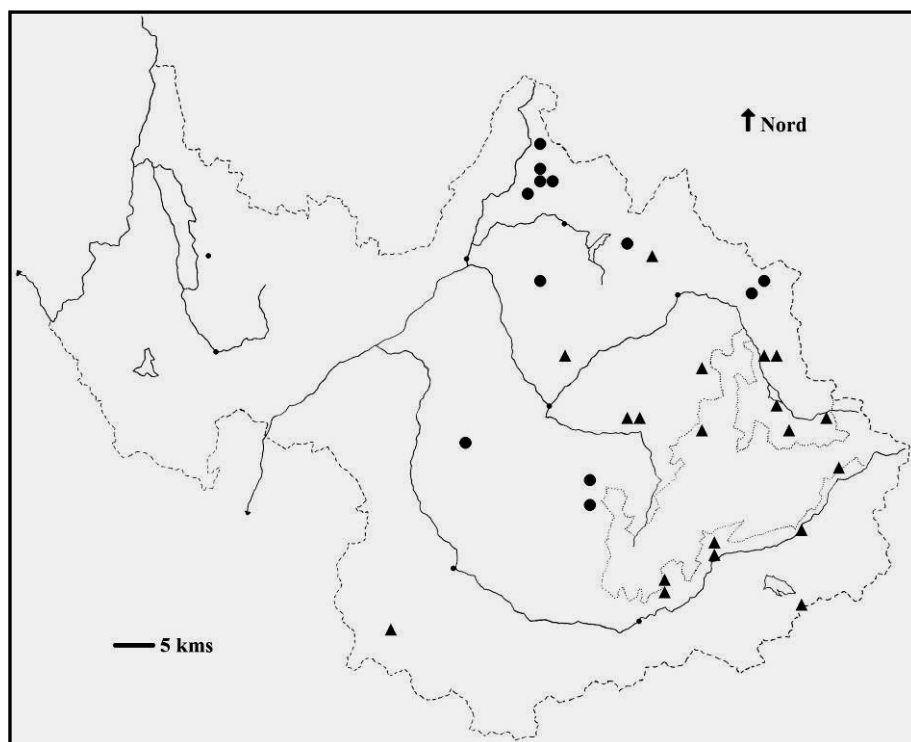


Fig. 5. Distribution de *Dactylorhiza incarnata* var. *cruenta* (triangles) et *D. maculata* subsp. *maculata* (cercles) en Savoie, d'après mes observations.

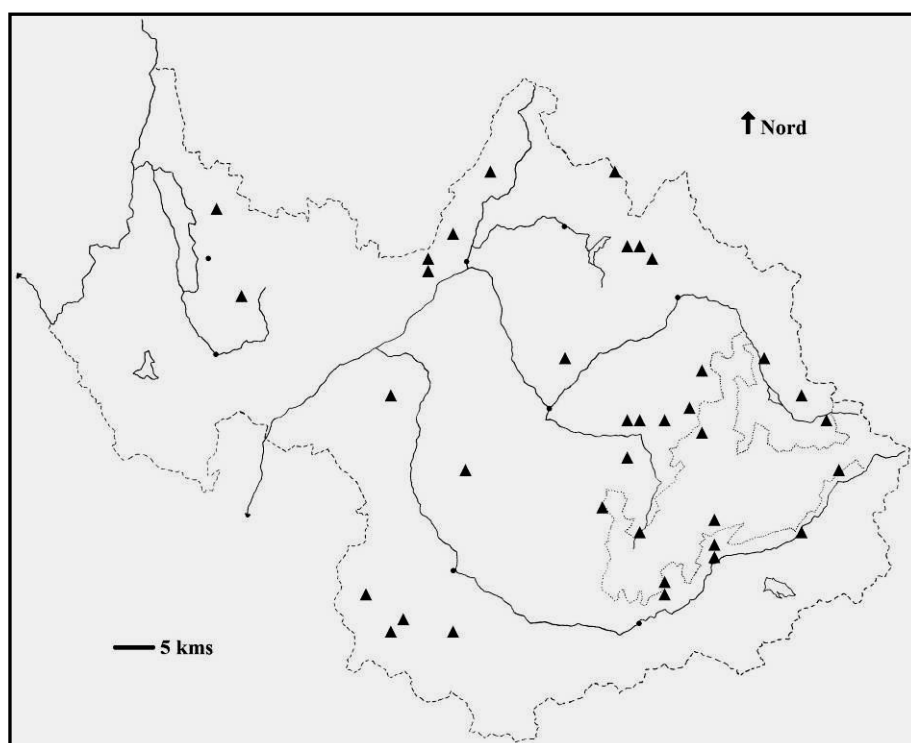


Fig. 6. Distribution de *Dactylorhiza majalis* subsp. *traunsteineri* (triangles) en Savoie d'après mes observations.

HEDRÉN M., 2009. Plastid DNA haplotype variation in *Dactylorhiza incarnata* (Orchidaceae) : evidence for multiple independent colonization events into Scandinavia. *Nord. Jour. Bot.* 27 (1) : 69-80.

INDA L. A., PIMENTEL M. & CHASE M. W., 2012.- Phylogenetics of tribe Orchideae (Orchidaceae : Orchidoideae) based on combined DNA matrices: inferences regarding timing of diversification and evolution of pollination syndromes. *Ann. Bot.* 110 (1) : 71-90.

NORDSTRÖM S. & HEDRÉN M., 2009.- Genetic diversity and differentiation of allopolyploid *Dactylorhiza* (Orchidaceae) with particular focus on the *Dactylorhiza majalis* ssp. *traunsteineri/laponica* complex. *Biol. Jour. Linn. Soc.* 97 (1) : 52-67.

PEDERSEN H. Æ., 1998.- Species concept and guidelines for infraspecific taxonomic ranking in *Dactylorhiza* (Orchidaceae). *Nord. Jour. Bot.* 18 (3) : 289-310.

PEDERSEN H. Æ., 2006.- Systematics and evolution of the *Dactylorhiza romana/sambucina* polyploid complex (Orchidaceae). *Bot. Jour. Linn. Soc.* 152 (4) : 405-434.

PEDERSEN H. Æ., HEDRÉN M. & BATEMAN R. M., 2003.- (1600) Proposal to conserve the name *Orchis majalis* against *O. elata*, *O. vestita*, *O. sesquipedalis* (*Dactylorhiza* : Orchidinae : Orchidaceae). *Taxon* 52 (3) : 633-634.

PILLON Y. & CHASE M. W., 2006.- Taxonomic exaggeration and its effects on orchid conservation. *Cons. Biol.* 21 (1) : 263-265.

PILLON Y., FAY M. F., HEDRÉN M., BATEMAN R. M., DEVEY D. S., SHIPUNOV A. B., VAN DER BANK M. & CHASE M. W., 2007.- Evolution and temporal diversification of western European polyploid species complexes in *Dactylorhiza* (Orchidaceae). *Taxon* 56 (4) : 1185-1208.



Fig. 7. Prairie humide à *Schoenus nigricans* L., alt. 230 mètres - 9 mai 2015, Chindrieux (Savoie).

STÄHLBERG D. & HEDRÉN M., 2010.- Evolutionary history of the *Dactylorhiza maculata* polyploid complex (Orchidaceae). *Biol. Jour. Linn. Soc.* 101 (3) : 503-525.

TISON J.-M. & DE FOUCAULT B. (coords.), 2014.- *Flora Gallica, Flore de France*. Biotope, Mèze, XX p. + 1196 p.



Fig. 8. Marais basique à *Carex davalliana* Sm., alt. 1 390 mètres - 21 juin 2015, Bozel (Savoie).

TYTECA D., 2001.- Systematics and biostatistics of *Dactylorhiza* in western Europe: some recent contributions. *J. Eur. Orch.* 33 (1) : 179-199.

***Ophrys fuciflora* (F.W. Schmidt) Moench subsp. *demangei* G. Scappaticci, subsp. nova, un nom pour l'*Ophrys* à petites fleurs de la mouvance d'*Ophrys fuciflora* en moyenne vallée du Rhône et Haute-Provence**

Texte et photos Gil SCAPPATICCI*

Résumé. – L'*Ophrys* cf *fuciflora*, bien connu du sud de la région Rhône-Alpes, et du nord des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon sous la désignation erronée d'« *Ophrys pseudoscolopax* » et plus récemment en partie sous l'appellation « *Ophrys* du Tricastin » est décrit et comparé aux taxons proches.

Mots clés. – *Ophrys fuciflora* sl., *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei*.

Abstract. An *Ophrys* cf *fuciflora* from the south of the Rhône-Alpes and from the north of the Provence-Alpes-Côte-d'Azur and Languedoc-Roussillon regions erroneously known under the names of « *Ophrys pseudoscolopax* », and more recently « *Ophrys* du Tricastin », is described and compared with closely related taxa.

Keywords. – *Ophrys fuciflora* sl., *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei*.

Introduction

Bien que non décrit jusqu'alors, l'*Ophrys fuciflora* s.l. dont il est question dans cette note, est connu depuis plusieurs décennies. Il est aussi largement représenté dans une zone allant approximativement des contreforts occidentaux du Vercors en Drôme et des plaines de l'Ardèche, au nord, jusqu'au nord des départements du Gard et du Vaucluse, au sud.

Ainsi, la lecture de certains comptes rendus d'excursions des années 1980-1990 dans ces régions, suggérait déjà que cet *Ophrys fuciflora* à petites fleurs était quelque peu différent d'*Ophrys fuciflora* s. str.

Par exemple, dans le compte rendu d'une randonnée sur les contreforts occidentaux du Vercors début juin 1987, on peut lire, sous la plume de Thierry PAIN : « 32 espèces d'orchidées nous attendaient... Parmi les plus remarquables.../... et une merveilleuse palette d'*Ophrys holosericea* (= *O. fuciflora*), parfois hybridé avec *Ophrys scolopax*... » (PAIN, 1987). La photo qui illustre ce compte rendu, intitulée *Ophrys holosericea* × *O. scolopax*, montre une fleur à labelle globuleux et gibbosités bien marquées, caractères tout à fait conformes au taxon dont il est question ici.

Autre exemple, un peu plus tard, dans les années 1990, Pierre JACQUET organise plusieurs excursions sous les monts du Matin (contreforts occidentaux du Vercors). Dans un de ses comptes rendus, on

peut lire : « Parmi les nombreuses populations d'*Ophrys fuciflora*.../..., plusieurs avaient toutes les caractéristiques d'*Ophrys scolopax*, et certains participants n'ont pas hésité à les noter comme tels » (JACQUET, 1990). Ceux qui ont participé à ces excursions se souviennent bien du nom que Pierre JACQUET avait proposé sur le terrain pour qualifier ces plantes : « *Ophrys fuciflora* à tendance *scolopax* ».



Fig. 1. *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* - 13 mai 2015, Dieulefit (Drôme).

De même, d'autres randonnées en Ardèche, guidées par Thierry PAIN dans les années 1994-1995, furent animées par de nombreuses discussions des participants sur l'identité des « *Ophrys fuciflora* s.l. » rencontrés, et de la possibilité que certains individus soient hybridés avec *O. scolopax*, ce dernier étant présent avec certitude sur de nombreux sites.

À la même époque, dans son premier guide, DELFORGE (1994) précise, concernant la variabilité

d'*O. fuciflora* : « des populations méridionales, parfois homogènes, pourraient peut-être constituer un taxon isolé. ». Même si on suppose maintenant que le propos concernait plusieurs taxons de la mouvance *O. fuciflora*, c'est probablement de notre taxon dont il s'agit en majorité. De même, BOURNÉRIAS (1998), cite en observation dans la fiche *Ophrys fuciflora* : « Les populations provençales, qui présentent certaines différences morphologiques avec celles de la moitié nord du territoire, nécessiteraient de nouvelles études. Des fleurs à labelle trilobé et fortes gibbosités pouvant faire penser à des formes de transition vers *O. scolopax* peuvent exister... ». On sait maintenant que ces remarques s'appliquaient à plusieurs taxons, dont certains qui ont été décrits depuis. Il reste encore à éclaircir certaines entités, notamment cet *Ophrys* « *fuciflora* à tendance *scolopax* » qui n'avait pas encore été valablement nommé.



Fig. 2. *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* (forme à labelle « scolopaxoïde ») - 13 mai 2015, Dieulefit (Drôme).

Pourquoi ce taxon bien connu n'a pas encore été décrit ? Peut-être à cause de la complexité de la nébuleuse « *fuciflora-scolopax* » dans le sud-est de la France et du risque qu'il y a de décrire un taxon déjà légitimement nommé, notamment en Italie péninsulaire. En fait, des identifications avaient bien été proposées au début des années 2000 : *Ophrys*

gracilis (Büel, O. Danesch & E. Danesch) Englmaier 1973 (DELFORGE, 2001 : 451) ou encore *Ophrys pseudoscolopax* (Moggridge) H.F. Paulus & Gack 1999 (BOURNÉRIAS, PRAT *et al.*, 2005), mais ce second nom serait un synonyme d'*Ophrys vetula* Risso 1844 (DELFORGE, 2012), taxon décrit des Alpes-Maritimes, présentant une morphologie différente le rapprochant plutôt d'*Ophrys scolopax*, et ayant une période de floraison plus tardive. De plus, *Ophrys pseudoscolopax* a été utilisé comme binôme « fourre-tout » pour qualifier plusieurs taxons affins du sud-est de la France, augmentant ainsi la confusion. L'emploi de ce nom est donc maintenant considéré comme inapproprié par la majorité des auteurs.

Plus récemment, dans son étude sur le complexe d'*Ophrys fuciflora*, le regretté Michel DEMANGE a esquissé une aire pour l'*Ophrys fuciflora* à petites fleurs, précisé ses caractères et proposé un nom de travail : « l'*Ophrys* du Tricastin » (DEMANGE, 2011) ; c'est ce nom qui est le plus souvent utilisé actuellement, mais malencontreusement à tort, comme on le verra dans la discussion.

Des avancées dans la connaissance de la « nébuleuse *fuciflora-scolopax* »

Ces dernières années, la situation de cette « nébuleuse *fuciflora-scolopax* » dans le sud-est de la France, a été un peu clarifiée par la mise en évidence et par la description de plusieurs espèces et sous-espèces. La majorité de celles-ci concernent des taxons à floraison tardive qui ont pu être isolés plus facilement d'*Ophrys fuciflora* s. st. grâce à leur phénologie, mais aussi à cause de leur morphologie particulière. Pour la région qui nous concerne, c'est-à-dire dans l'aire ou à proximité de l'aire connue de notre *Ophrys*, ont été décrits :

- *Ophrys elatior* Gumprecht ex H.F. Paulus 1996, taxon très tardif (juillet à début octobre) des clairières de ripisylves, dont l'aire se situe en vallée du Rhône, entre Lyon et Genève, et dans la vallée du Rhin, sensiblement dans la zone frontalière avec l'Allemagne ;
- *Ophrys aegirtica* P. Delforge 1996, taxon tardif (fin mai à juin), dont l'aire initiale, centrée sur le département du Gers (d'où son nom) a été étendue aux terrasses alluviales de la basse vallée du Rhône (Vaucluse...) ;
- *Ophrys gresivaudanica* Gerbaud 2002, taxon tardif (juin) à petites fleurs, initialement décrit des pelouses de l'étage collinéen, trouvé depuis en plaine ;
- *Ophrys souchei* Martin & Véla 2011, taxon tardif (fin mai à juin) des terrasses alluviales de la basse vallée du Rhône ;
- *Ophrys fuciflora* subsp. *montiliensis* Aubenas & Scappaticci 2012, taxon tardif (juin-juillet) des clairières de ripisylves, dont l'aire restreinte

est centrée sur le bassin du Roubion (plaine de Montélimar).



Fig. 3. *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* (holotype) - 13 mai 2015, Dieulefit (Drôme).

Pour les taxons à floraison printanière comme *Ophrys fuciflora* s. st. est venue s'ajouter récemment une espèce décrite de Haute-Provence, *Ophrys druentica* P. Delforge & Viglione 2006, qui est présente partiellement dans l'aire de notre *Ophrys*, notamment dans l'est de la Drôme, l'est de l'Ardèche et le Vaucluse. On a donc maintenant au moins trois autres taxons à floraison printanière de la « nébuleuse *fuciflora-scolopax* » représentés dans l'aire de notre *Ophrys* :

- *Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora* (Fig. 7), présent dans le nord de l'Ardèche et de la Drôme ;
- *Ophrys scolopax* (Fig. 8), dans l'est de l'Ardèche, le sud de la Drôme, le Gard et le Vaucluse ;
- *Ophrys druentica* (Fig. 9), dans l'est de l'Ardèche, l'est de la Drôme, le Vaucluse et les Alpes-de-Haute-Provence, ainsi que les Hautes-Alpes, le Var et les Alpes-Maritimes selon BERNERY & HIRSCHY (2014).

Non loin de l'aire de notre *Ophrys*, près du littoral du Var et des Alpes-Maritimes, on signale la présence d'un autre taxon, *Ophrys brachyotes* Reichenbach 1830 (Fig. 10), dont la morphologie est

proche. Sa floraison plus tardive (mai-juin) à une altitude plus basse, son labelle « optiquement quadrangulaire » (DELFORGE, 2012), le séparent avec évidence de notre taxon. C'est le cas également d'*Ophrys linearis* (Moggridge) P. Delforge *et al.*, espèce à longs pétales, dont on s'accorde à accepter la présence seulement près du littoral méditerranéen (Bouches-du Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Ligurie).

Aucune des espèces et sous-espèces qui viennent d'être citées ne se rapporte à notre *Ophrys*. Nous le décrivons donc sous le nom d'*Ophrys fuciflora* subsp. *demangei*, en hommage à Michel DEMANGE (1944-2012) qui avait, peu avant son décès, entrepris une vaste étude du complexe d'*Ophrys fuciflora* en France et en Italie.

***Ophrys fuciflora* (F.W. Schmidt) Moench subsp. *demangei* Scappaticci, subsp. nova**

Description : plant, 32 cm high, leaves, 3 basal and 1 cauline. Size of the largest leaf 55 × 16 mm. first bract 42 mm long × 10 mm broad ; **inflorescence** composed of 8 flowers, of which 4 wilted, 2 open and 2 in bud ; largest dimension of the fifth flower : 23 mm ; **sepals**, pale pink, laterals 11 × 5 mm, with a slightly marked green vein in the middle, dorsal 10 × 5 mm ; **petals** bright pink, triangular, 2,5 × 2,5 mm ; **labellum** 9 mm long, visible width (not spread) 9 mm ; sub-glabrous; gibbosity small 1 mm high ; macula central complex, with a yellow margin; appendage triangular, 2 mm × 1,7 mm ; basal field of a brown colour lighter than the labellum; pseudo-eyes brown-green ; stigmatic cavity oval, 3,2 mm broad, 2 mm high ; ovary of the first flower 25 mm long.

Holotype (here designated) : France, Dieulefit (department Drôme), locality *le Petit Serre*, elevation 460 m.a.s.l, May 13, 2015. Deposited in the herbarium of the Société Linnéenne de Lyon, 33 rue Bossuet 69006 Lyon, under reference G. Scappaticci 62b.

Etymology : from the late Michel DEMANGE (1944-2012), in reference to his studies of the *Ophrys fuciflora* complex.

Iconography : Figures 1 to 6.

Description : les plantes mesurent de 17 à 40 cm de hauteur en pleine floraison (moyenne 30,5 cm), possèdent 6 à 12 fleurs petites (plus grande dimension 25 mm, avec un labelle de 8 à 10 (-11) mm de long, globuleux de forme majoritairement « fucifloroïde » (entier), mais parfois « scolopaxoïde » (nettement trilobé) - environ 10 % des individus - avec toutes les configurations intermédiaires. On sait que tous les représentants de la « mouvance d'*Ophrys fuciflora* » peuvent s'hybrider ou s'introgresser quand ils sont syntopiques ; ainsi, on remarquera

l'influence nette des autres *O. fuciflora* s.l. présents sur un site : dans le sud de l'Ardèche, au contact d'*O. scolopax*, le pourcentage de plantes à labelle trilobé est plus important ; dans l'aire d'*O. druentica*, on note des labelles plus étalés, des pétales allongés, un champ basal plus foncé... Dans tous les cas, le labelle est plus court que les sépales (rapport long. des sépales / long. du labelle : 1,15 en moyenne).



Fig. 4. *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* (holotype) - 13 mai 2015, Dieulefit (Drôme).

La pilosité submarginale est le plus souvent très faible, mais régulière. Une marge jaune, large de 1 à 2 mm, peut être (rarement) présente. Des gibbosités, un peu divergentes et peu marquées, atteignent parfois 3 mm de haut. L'appendice, peu important, a la forme d'un carré prolongé d'une pointe ; sur la grande majorité des individus, il n'est pas tridenté. Les sépales latéraux mesurent en moyenne 10,5 mm de longueur. Les pétales sont triangulaires, rarement à peine hastés, et mesurent en moyenne $4,3 \times 2,4$ mm de large (rapport long. des pétales / long. des sépales : 0,38 en moyenne). Le champ basal est un peu plus clair que le centre du labelle (brun rouge à orange foncé). La cavité stigmatique est de forme sensiblement rectangulaire, bien plus large que haute. Les pseudo-yeux sont bruns verdâtres.

Écologie : pelouses sèches et garrigues à Thym et Aphyllante, parfois à Genêt scorpion, rarement

prairies fraîches et bois clairs, de 50 à 1 100 (- 500) mètres.

Phénologie : de début avril à mi-mai en plaine, à début juin en altitude.

Comparaison avec les autres taxons printaniers

Il nous paraît inutile de comparer *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* aux taxons tardifs, leur floraison décalée (fin mai à fin juillet) écartant toute conspécificité.

- *O. fuciflora* subsp. *demangei* est différent d'*O. fuciflora* subsp. *fuciflora* essentiellement par la taille des fleurs, dont le labelle est plus petit en moyenne d'environ 2,5 mm en longueur, et la forme de ce labelle, non étalé, mais globuleux. Il commence à fleurir environ deux semaines plus tôt ;
- Par rapport à *O. scolopax*, le labelle est le plus souvent entier, mais, comme pour la plupart des *O. fuciflora* s.l., certains individus ont un labelle très scolopaxoïde, sources de beaucoup de mentions erronées d'*O. scolopax*, dans la région Rhône-Alpes, mais aussi plus au nord ;
- *O. fuciflora* subsp. *demangei* est bien différent également d'*O. druentica*, par la forme globuleuse et taille du labelle, plus petite, la longueur des pétales, beaucoup plus courts, la couleur du champ basal plus claire.



Fig. 5. *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* (holotype) - 13 mai 2015, Dieulefit (Drôme).

Pour les autres taxons proches du sud-est de la France, mais dont les aires de répartition montrent un hiatus avec celle d'*O. fuciflora* subsp. *demangei*, on peut noter comme différences principales que :

- *Ophrys linearis*, possède des fleurs plus grandes et des pétales bien plus longs ;
- *Ophrys brachyotes* possède un labelle quadrangulaire (non étalé) et une floraison plus tardive.

Discussion du taxon appelé « Ophrys du Tricastin »

DEMANGE (2011) a semble-t-il essayé de mettre en évidence *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* en lui donnant le nom de travail « Ophrys du Tricastin ». Mais il attribue à l'Ophrys qu'il délimite sous ce nom des dimensions notablement plus grandes que celles mesurées sur *O. fuciflora* subsp. *demangei* (longueur du labelle : 11-12 mm), et un labelle de forme « rectangulaire ou en trapèze », avec une pilosité « très nette », c'est-à-dire plus importante. Malgré le fait que l'appréciation des formes où de la pilosité peut varier d'un observateur à l'autre, il faut admettre qu'un doute est permis : les plantes qu'il a appelées « Ophrys du Tricastin » appartiennent probablement à un autre taxon.



Fig.6. *Ophrys fuciflora* subsp. *demangei* (holotype) - 13 mai 2015, Dieulefit (Drôme).

Conclusion

Il est fort possible que d'autres *Ophrys* aff. *fuciflora* non décrits ou non identifiés existent dans l'aire d'*O. fuciflora* subsp. *demangei*. DELFORGE signalait « probablement » *O. gracilis* « dans le sud-est de la France, notamment en Drôme » (DELFORGE, 2012), mais ne le confirme plus actuellement (com. pers.). Il mentionne aussi *O. brachyotes* également « dans le sud-est de la France » (DELFORGE, 2013), mais avec une aire à préciser. BENNERY & HIRSCHY (2014) s'interrogent aussi sur la présence de ce dernier taxon en Drôme.

On le voit, malgré des avancées récentes, il reste encore à clarifier la position et l'aire de ces taxons et peut-être d'autres. La description d'*O. fuciflora* subsp. *demangei* ne fait que donner un nom à un taxon printanier bien connu, à petites fleurs ayant des labelles en majorité globuleux, un champ basal clair et des pétales courts, et dont l'aire est centrée sur la moyenne vallée du Rhône. Mais beaucoup de progrès restent à faire dans la connaissance de la nébuleuse *fuciflora/scolopax* dans le sud-est de la France.

Remerciements

À Jean-Pierre AMARDEILH pour la traduction en anglais de la description, à Philippe DURBIN pour l'illustration d'*Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora*.

Bibliographie

- AUBENAS A. & SCAPPATICCI G., 2012.- *Ophrys fuciflora* (F.W. Schmidt) Moench subsp. *montiliensis* Aubenas et Scappaticci subsp. *nova* (Orchidaceae), un nom nouveau pour l'« Ophrys tardif du Roubion » (plaine de Montélimar, Drôme). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 2012, 81 (7-8) : 177 – 184.
- BENNERY L. & HIRSCHY O., 2014.- Nouvelles observations et discussions du complexe de l'*Ophrys fuciflora* (F.W. Schmidt) Moench dans la Drôme et en région PACA. *L'Orchidophile* 202 : 247-256.
- BOURNÉRIAS M., 1998.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*. Col. Parthénope, Biotope, Mèze : 288.
- BOURNÉRIAS M., PRAT D. et al. (collectif de la Société Française d'Orchidophilie), 2005.- *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, 2ème édition, Biotope, Mèze, (Col. Parthénope), 504 p.
- DELFORGE P., 1994.- *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris : 480 p.
- DELFORGE P., 1996.- L'Ophrys du Gers, *Ophrys aegirtica*, une espèce méconnue de la flore française. *Les Naturalistes Belges* 77 (Orchid. 9) : 191-217.
- DELFORGE P., 2001.- *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient* 2^{ème} éd., Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris : 592 p.
- DELFORGE P., 2005.- *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient* : 3^{ème} éd., Delachaux et Niestlé, Paris, 640 p.
- DELFORGE P., 2012.- *Guide des Orchidées de France, de Suisse et du Benelux* : 2ème éd., Delachaux et Niestlé, Paris, 304 p.



Fig. 7. *Ophrys fuciflora* subsp. *fuciflora* - 1^{er} mai 2015, Jonage (Rhône). Photo Philippe DURBIN.



Fig. 9. *Ophrys druentica* - 8 mai 2015, Sceautes (Ardèche)

DELFORGE P., 2013.- Relation d'un voyage de la Section Orchidées d'Europe autour du Vercors (France) en mai 2012 et remarques sur quatre espèces d'*Ophrys* observées dans cette région. *Les Naturalistes belges* 94 (Orchid. 26) : 27-52.

DEMANGE M., 2011.- Contribution à la connaissance du complexe d'*Ophrys fuciflora* (F.W. Schmidt) Möench en France et en Italie. *L'Orchidophile* 188 : 5-17 ; 190 : 213-224 ; 191 : 289-299.



Fig. 8. *Ophrys scolopax* - 15 mai 2005, Gigors-et-Lozeron (Drôme).



Fig. 10. *Ophrys brachyotes* - 19 mai 2008, Mussoline, (Monte Lessini, Verona, Venétie - Italie). Photo Michel DEMANGE.

Nouveaux timbres 2014-2015

Pays	Année	Genre / espèce	Valeur faciale	Remarques
Slovénie	Mars 2015	<i>Orchis pallens</i>	0,60 €	
Slovénie	Mars 2015	<i>Orchis simia</i>	0,64 €	
Slovénie	Mars 2015	<i>Neotinea ustulata</i>	0,92 €	
Slovénie	Mars 2015	<i>Orchis purpurea</i>	0,97 €	Bloc-feuillet
Liechtenstein	Juin 2015	<i>Anacamptis palustris</i>	1 CHF	<i>A. palustris</i> dans la prairie
Tanzanie	Mars 2014	<i>Dactylorhiza dinglensis</i>	6000 S	= <i>D. maculata</i> × <i>D. majalis</i>
Tanzanie	Mars 2014	<i>Orchis purpurea</i>	6000 S	
Tanzanie	Mars 2014	<i>Anacamptis feinbruniae</i>	2000 S	= <i>A. israelitica</i> × <i>A. papilionacea</i>
Tanzanie	Mars 2014	<i>Ophrys holosericea</i>	2000 S	
Tanzanie	Mars 2014	<i>Orchis boryi</i>	2000 S	
Tanzanie	Mars 2014	<i>Anacamptis caspia</i>	2000 S	
Tanzanie	Mars 2014	<i>Bulbophyllum guttulatum</i>	2000 S	
Tanzanie	Mars 2014	<i>Orchis punctulata</i>	2000 S	
Tanzanie	Mars 2014	<i>Phaius wallichii</i>	2000 S	

*Cclaudemarion@aol.com





Compte rendu des réunions à la SFO Paris du 11 octobre 2015

par le président, Michel SÉRET

Réunion des présidents

Lors de la réunion des présidents le matin, treize sociétés régionales (SRO) étaient représentées : Aquitaine, Auvergne, Bretagne, Lorraine-Alsace, Centre-Loire, Ile-de-France, Languedoc, Normandie, Poitou-Charentes et Vendée, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Pyrénées-Orientales, Rhône-Alpes et Strasbourg (AROS).

Le problème des mesures compensatoires a mis en évidence le risque que les aménageurs prennent cela comme une incitation à détruire des sites, concernant des espèces vulnérables.

Beaucoup soulignent la difficulté de fidéliser les nouveaux inscrits, en particulier les plus jeunes.

De nombreuses actions, en relation avec les Conservatoires d'espaces naturels, sont entreprises : entretien, débroussaillages, sauvetages de stations et plans de gestion.

Certaines sociétés régionales (SRO) notent le vieillissement ou la diminution du nombre de participants aux sorties ; seule Provence-Alpes-Côte d'Azur parle d'une augmentation du nombre des jeunes adhérents.

Conseil d'administration

Adoption à l'unanimité par la vingtaine d'administrateurs présents, du compte-rendu du CA de mars.

La situation des comptes est saine, mais la diminution des abonnements à la revue L'Orchidophile est soulignée (939 en 2013 ; 906 en 2014 ; 875 en 2015), le point d'équilibre financier étant de 835

abonnements ; en deçà, il faut modifier la revue ou augmenter le coût de l'abonnement. Dans le même temps, les adhésions s'effritent, mais de façon moins rapide (1 362 en 2 013 ; 1 328 en 2 014 ; 1 325 en 2015, contre 1 392 en 2011) ; cela touche toutes les régions. Pour Rhône-Alpes : 125 en 2013 ; 140 en 2014 ; 138 en 2015.

La question de l'adhésion des sociétés régionales à France Nature Environnement est évoquée, pour bénéficier du statut d'utilité publique.

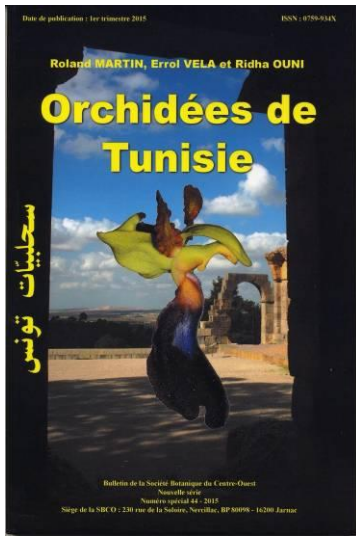
La SFO, actuellement assurée à la MAIF, qui ne veut plus assurer les SRO en même temps que la SFO, a demandé à la MAIF, Groupama et la COVEA, leurs propositions, et montré un premier comparatif, la COVEA paraissant la plus intéressante.

Le Conseil scientifique, présente Orchisauvage (Philippe FELDMANN), sa traduction en néerlandais, anglais et allemand, et fait le point : 180 000 observations, 1 500 observateurs inscrits et 15 000 photos de taxons.

Pour la cartographie, Daniel PRAT désire relancer celle-ci et propose (janvier ou février 2016) une réunion de tous les cartographes sur deux jours, avec discussion des objectifs et centres d'intérêt, propositions d'action. Un questionnaire serait envoyé au préalable à chaque cartographe, pour y évoquer ses soucis et souhaits.

Le point sur la préparation du colloque européen des orchidées, est effectué, la date fixée au 23-25 mars 2018, le lieu : hall à la Porte de La Villette.

Orchidées de Tunisie (Roland MARTIN, Errol VÉLA et Ridha OUNI)



Ce petit ouvrage, le numéro spécial 44 du Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest, au format 24,5 × 16 cm, présente sur 163 pages les Orchidées de Tunisie.

C'est d'abord le résultat de traques forcenées menées sur le terrain, ciblées et répétées dans le temps, surtout ces dix

dernières années, mais aussi le beau fruit d'un travail mené en commun par trois personnalités attachantes et bien différentes :

Ridha OUNI, certainement un (le premier ?) des tunisiens les plus avertis sur la richesse du patrimoine naturel de son pays ;

Errol VÉLA, grand spécialiste de la biodiversité méditerranéenne (il a en particulier beaucoup contribué à la connaissance des Orchidées de l'Algérie, un pays qui lui est cher) ;

et Roland MARTIN, l'homme de terrain infatigable, qui a initié depuis longtemps ce projet. C'est un amoureux de la Tunisie, son pays de naissance qu'il connaît parfaitement et retrouve régulièrement. (Et avec mon épouse, Martine, nous savourons à travers cet ouvrage les découvertes que Roland, en excellent guide, nous avait directement présentées en 2010 dans ce pays).

Le lecteur y trouvera d'abord une belle présentation de la Tunisie et de ses zones naturelles (relief, pédologie, climat, étages bioclimatiques, hydrologie, biotopes...), laquelle explique que les orchidées ne sont présentes que dans le tiers du pays : en sa partie Nord, au dessus de la ligne Kasserine/Sousse.

Puis, à la suite de quelques considérations générales sur les orchidées, suivent les monographies des 50 taxons (45 espèces et 5 sous-espèces) reconnus de Tunisie.

Pour chacune d'entre-elles, les rubriques

suivantes sont renseignées : nomenclature et synonymes usuels, commentaires taxonomiques (pas toujours inutile pour légitimer la nomenclature utilisée !), description, historique, répartition, écologie, floraison et rareté ; autant de paragraphes que complète une carte de répartition.

Ces monographies sont ensuite enrichies de clés d'identification pour les genres *Ophrys* et *Serapias*, d'une présentation des hybrides présents ou signalés sur ce pays, et d'une bibliographie probablement quasi exhaustive.

Et il serait injuste de ne pas louer la remarquable iconographie de cet opuscule, tant quantitative que qualitative.

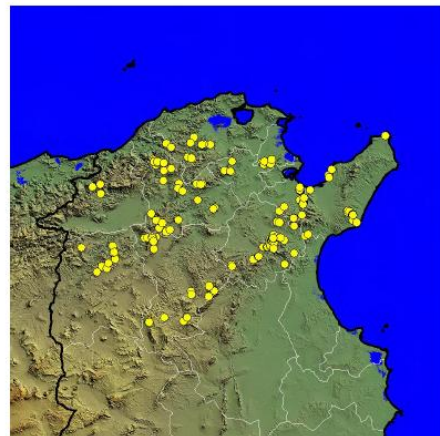
Au bilan, c'est vraiment une belle publication, et nous estimons que cette ouvrage est, sinon indispensable à ceux qui souhaiteraient partir à la découverte des orchidées de Tunisie, du moins précieux pour les orchidophiles curieux de visionner des taxons parfois presque exotiques.



60 - J. Bargou, 6 avr. 2008 / 61 - Dkhala C64, 11 avr. 2008/60 / 62 - J. Dir, 20 avr. 2006 / 63 - Tébourouk PK 5, El Kef PK 66,5



64 / 65 - Makthar km 13, 10 avr. 2008 / 66 - El Feja, 23 avr. 2008 / 67 - Fej Hdoum, 3 avril 2008



La protection des orchidées en milieu industriel

Texte et photos de Sophie DAULMERIE

À première vue, cela peut paraître insolite de découvrir des sites fabuleux pour les orchidées au sein d'usines. Pourtant, c'est le cas sur les bords du lac Léman.

Dans la région du Chablais, en Haute-Savoie, est située la réserve naturelle du delta de la Dranse. Il s'agit de terrasses étagées créées par des deltas imbriqués, du fait du retrait du glacier des Alpes et des variations du niveau du lac.

Cette réserve offre une belle biodiversité : 800 espèces végétales, soit un tiers de la flore haut-savoyarde, avec vingt-trois taxons d'orchidées recensées, dont treize espèces que j'ai pu observer moi-même. Elle est également située sur une des grandes voies de migration européenne, et offre une étape à de nombreux oiseaux : hérons, rapaces, canards... Des castors y ont également élu domicile.

Cinq prairies sont situées dans la réserve naturelle : deux abritent des stations d'*Ophrys fuciflora*, une d'*Orchis anthropophora* et *Orchis militaris*, une d'*Orchis militaris* et *Orchis simia*. Cette dernière a été touchée, le 1^{er} mai de cette année 2015, par une crue décennale de la Dranse, au cours de laquelle la rivière a repris ses droits dans le delta.

Une prairie secondaire est située en dehors de la réserve, dans une zone naturelle. Dans cette zone on dénombre notamment de très nombreux *Ophrys fuciflora*.



Prairie à *Ophrys militaris* après la crue du 1^{er} mai 2015

Deux entreprises industrielles sont situées à côté de cette réserve naturelle (sur l'autre rive de la Dranse). Au sein de chacune de ces usines, des orchidées ont été découvertes, probablement émanant d'un même biotope originel. On y verra deux approches différentes de la protection naturelle en milieu industriel.



Un site majeur des bords du lac Léman au sein d'une usine

Nous parlerons tout d'abord du site principal accueillant une des plus belles stations d'orchidées des bords du lac Léman.

C'est en 2013, lors d'une balade dans la réserve naturelle du delta de la Dranse, j'ai rencontré un employé des Papeteries du Léman qui m'a informé que des orchidées poussaient également au sein de cette usine. Cette entreprise m'a donné l'opportunité de visiter ce site privé, et je me suis alors rendue compte de la richesse en orchidées et de l'importance de cette station.

L'entreprise des Papeteries du Léman (PDL) est installée sur les bords de la Dranse depuis 1911. Cette usine emploie 252 personnes. Trois lignes de production fabriquent 45 000 tonnes de papiers spéciaux, cigarette et d'impression mince.



L'usine des Papeteries du Léman à Amphion-les-Bains

PDL poursuit de nombreuses actions en faveur du développement durable :

- Signature du Global compact (Pacte mondial des nations unies) ;



- Écoconception ;
- Achat de matières premières issues de fournisseurs respectant les normes de gestion responsable des forêts ;
- Programme d'amélioration de la performance énergétique (Type ISO 50 001) ;
- Investissement dans une chaudière biomasse ;
- Responsabilité sociétale (travailleurs handicapés, insertion des jeunes en difficulté, promotion de la lecture auprès des enfants...) ;
- Biodiversité, avec la protection des prairies à orchidées.

Cet engagement est décrit sur le site Internet du groupe Bolloré Thin Papers, où un bel *Ophrys fuciflora* illustre ces actions.

La superficie totale du site est de 155 283 m² (dont 116 506 m² d'espaces verts). À l'arrière des bâtiments industriels, se trouve une zone préservée avec une végétation typique des bords de la Dranse. Cette zone a beau être coincée entre l'usine de PDL et l'usine des Eaux minérales d'Évian, on se croirait dans la réserve du delta de la Dranse lorsqu'on s'y promène. Ce biotope est intouché et fait toute la particularité de ce site.

Conscient de cette richesse, et engagé en faveur de la protection de l'environnement, PDL a fait effectuer en 2012 un inventaire floristique et faunistique par l'Asters (Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie), qui a confirmé le cadre exceptionnel du site, répertoriant 144 variétés de fleurs et 80 espèces animales. Je participe également à l'inventaire des orchidées du site.

Afin de préserver cette biodiversité très riche, les Papeteries du Léman ont mis en place depuis trois ans une gestion différenciée des espaces verts, selon les recommandations de l'Asters. En 2015, l'Asters a fait un nouvel inventaire du site, et fera un bilan des actions effectuées, afin de réorienter et d'adapter au mieux les plans d'actions, et de conti-

nuer à protéger ainsi ce site exceptionnel. La protection de cette station est donc désormais bien en place et encadrée.

Tout cela a été rendu possible par une protection préalable spontanée des orchidées du site, depuis longtemps. En effet, même sans programme de protection officiel, les employés de PDL l'ont toujours protégé. À titre d'exemple, lors de la construction de la station d'épuration de l'usine en 2004, un employé a conseillé de décaler le site initialement choisi afin de préserver les orchidées. Des terres ont été étalées sur une des zones intéressantes, puis ont été enlevées à l'issue des travaux. Désormais, les orchidées s'y expriment à nouveau.

Cette station se compose de quatre zones :



Lorsque l'on arrive sur le site, on trouve juste à côté de la station d'épuration une petite prairie (1) où on peut observer *Ophrys apifera*, et surtout de très nombreux pieds de variétés rares de cette espèce. Ces variétés sont très peu répandues dans la réserve naturelle du delta de la Dranse, et sont donc très intéressantes :

Prairie 1	2013	2015
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>apifera</i>	48	22
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>aurita</i>	9	10
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>friburgensis</i>	26	3
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>botteronii</i>	-	1
<i>Ophrys apifera</i> lussus <i>trollii</i>	4	1
<i>Orchis anthropophora</i>	30	-
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	10	-
<i>Epipactis</i> sp.	-	3

Les *Epipactis* ont souffert de la sécheresse de cette année 2015 et n'ont pas fleuri.

C'est cette zone qui, dans le passé, était recouverte des terres issues des travaux de la station d'épuration. Étant proche des pelouses tondues du site, sa protection est moins aisée, car il arrive parfois que l'entreprise externe effectuant l'entretien



des espaces verts en fauche les abords. C'est pour cette raison, ainsi que pour des raisons de date de visite, que moins d'*Ophrys apifera* ont été observés cette année.

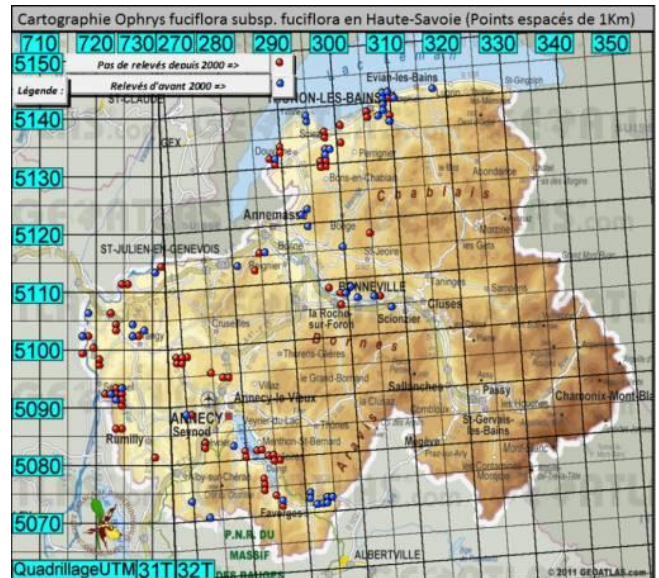
Puis on entre dans la zone intacte du site.



Une grande prairie sèche, encadrée d'arbres, s'offre tout d'abord à nous. C'est la prairie principale du site (2). Elle renferme un très grand nombre d'orchidées :

Prairie 2	2013	2015
<i>Ophrys fuciflora</i>	250	150
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>apifera</i>	7	-
<i>Orchis pyramidalis</i>	200	430
<i>Orchis anthropophora</i>	-	140
<i>Orchis militaris</i>	-	80
<i>Orchis simia</i>	-	1
<i>Gymnadenia conopsea</i>	6	10
<i>Platanthera chlorantha</i>	1	-
<i>Spiranthes spiralis</i>	2 ou 3 vus par Asters	1
<i>Orchis anthropophora</i> × <i>Orchis militaris</i>	-	1
<i>Orchis militaris</i> × <i>Orchis simia</i>	-	5

Cette station avec *Ophrys fuciflora* est remarquable, car riche d'un grand nombre d'individus qui en fait une des plus belles prairies à orchidées des bords du lac Léman. Il y a, regroupés sur cette zone, plus d'individus que dans la réserve naturelle située de l'autre côté de la Dranse.

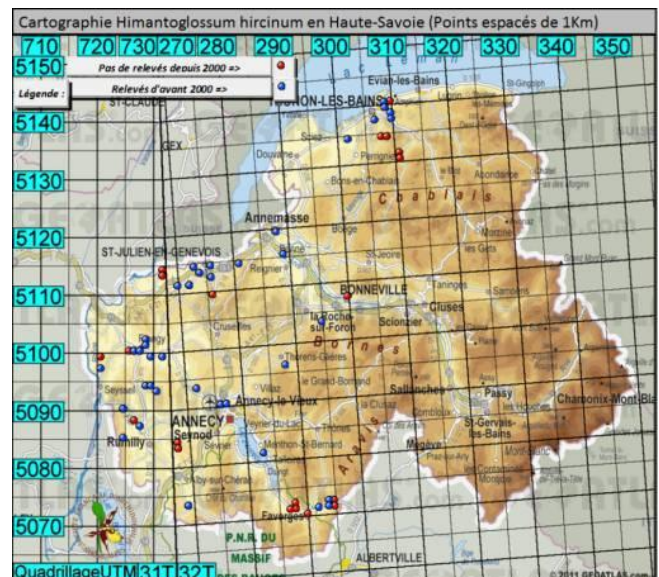


Répartition d'*Ophrys fuciflora* en Haute-Savoie : importance de la station de PDL (données SFO RA)

Un large chemin (3) descendant vers la Dranse où une rareté en Haute-Savoie a été observée : *Himantoglossum hircinum*, qui, malheureusement, n'est pas réapparu ces deux dernières années.

Prairie 3	2013	2015
<i>Himantoglossum hircinum</i>	1	-
<i>Orchis anthropophora</i>	5	50
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	7	23

Une zone boisée a été légèrement défrichée en un chemin vers l'usine d'Évian. Des orchidées commencent à y apparaître.



Répartition d'*Himantoglossum hircinum* en Haute-Savoie : importance de la station de PDL pour le Chablais (données SFORA)

Prairie 4	2013	2015
<i>Orchis anthropophora</i>	-	33
<i>Orchis militaris</i>	-	1 (rosette)



Un grand bravo aux Papeteries du Léman et aux employés passionnés qui aident à protéger cette magnifique station où s'épanouissent 1 011 pieds d'orchidées. La protection de ce site se résume ainsi :

- De nombreuses années de protection spontanée avec une fauche automnale ;
- Des travaux raisonnés sans toucher au site ;
- Désormais, une protection officielle par un programme de biodiversité, des inventaires et un plan d'action avec suivi des espèces du site.

PDL est un site mature pour la protection de son environnement. Cette station majeure des bords du lac Léman devrait donc perdurer à l'avenir.

Information complémentaire sur le site de PDL : <http://www.pdlcigarettepapers.com/fr/e-newsletter/>

Un site en devenir des bords du lac Léman au sein d'une deuxième usine

Nous poursuivons cette étude sur les orchidées en milieu industriel par un autre site tout proche. L'usine des Eaux minérales d'Évian est voisine des Papeteries du Léman.

C'est en 2013, en me rendant à pied sur un de mes chantiers d'amélioration des tuyauteries d'eau minérale, que j'ai observé des rosettes d'orchidées sur les pelouses. Mais parlons tout d'abord du contexte industriel.

L'usine d'embouteillage des Eaux minérales d'Évian occupe le site d'Amphion-les-Bains depuis cinquante ans. L'usine produit six millions de bouteilles d'eau minérale par jour, sur quinze lignes de production. Elle emploie huit cents personnes sur le site. Elle abrite également une des plus grandes gares privées de France.

La Société Anonyme des Eaux minérales d'Évian est très engagée dans le développement durable :

- Une association (l'Apieme) regroupe les communes de l'impluvium des eaux minérales d'Évian, afin de mettre en œuvre des politiques agricoles servant à protéger les sources ;

- Un méthaniseur va être inauguré à l'automne 2015 pour traiter les effluents des agriculteurs de ces communes ;
- Les zones humides avec de nombreux marais à orchidées sont protégées par la convention Ramsar.



Le site internet de l'Apieme fait découvrir la biodiversité de l'impluvium des eaux d'Évian et présente de nombreuses photos d'orchidées. <http://www.apieme-evian.com/>

Au niveau de l'usine, de nombreux investissements sont en cours, avec des nouvelles constructions. C'est la plus grande usine d'eau minérale du monde.

Elle possède une petite zone naturelle située au nord de l'usine, composée de bois, dans laquelle aucune orchidée n'a été observée. Les orchidées découvertes poussent donc sur les pelouses et même au sommet d'un réservoir d'eau industrielle engazonné. C'est donc un biotope très différent de celui des Papeteries du Léman.



Quand on regarde la carte de localisation de ces stations, on voit néanmoins qu'elles sont très proches. On peut donc imaginer, il y a de nom-



breuses années, une grande zone naturelle riche en orchidées. Une partie intacte demeure chez PDL. Chez Évian, les orchidées commencent à réapparaître sur des pelouses remaniées il y a cinquante ans.



La découverte des orchidées sur le site étant récente, la protection de ces stations en est à ses débuts. Les zones à protéger sont repérées en début de saison par des tuteurs. La tonte s'effectue alors uniquement sur les pourtours des stations. La tonte des stations a été faite au mois d'août, après la montée en graines.



Des articles sont publiés régulièrement dans le magazine interne, pour informer les personnels de la présence d'orchidées sur le site. Des panneaux type jardin botanique sont mis en place sur les pelouses pour présenter les espèces aux employés. Toutefois, je dois avouer que peu d'entre eux prennent le temps d'aller les observer.

Des pieds situés dans des zones de travaux ont été protégés.

- soit par la mise en place de piquets pour les signaler. L'entreprise effectuant les travaux a placé le grillage à 50 cm du pied ;
- soit par transplantation. Des pieds ont été prélevés à l'aide d'une pelle mécanique au printemps 2015, puis replantés un peu plus loin à côté d'autres pieds. Ils ont fleuri en 2015 et la saison 2016 permettra de voir s'ils ont pu poursuivre leur croissance sur leur nouveau site.

Les orchidées de l'usine des Eaux minérales d'Évian poussent sur sept zones.

Les premières rosettes découvertes sont dans la prairie (5). La première année (en 2013) sur vingt pieds repérés par un simple tuteur, seuls deux ont survécus à la tonte par du personnel intérimaire ! L'année suivante, j'ai réussi à élargir la zone à ne pas tondre avec l'aval de la direction. C'est une zone de talus avec des pins et des bouleaux, ainsi qu'un réservoir d'eau industrielle engazonné. C'est dans cette zone que des pieds ont été replantés en 2015.

Prairie 5	2013	2014	2015
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>apifera</i>	15	72	45
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>friburgensis</i>	2	9	1
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>aurita</i>	-	8	1
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	7	11	8
<i>Neottia ovata</i>	-	3	8
<i>Anacamptis morio</i>	1	-	1

La zone où pousse *Anacamptis morio* a été tondu tôt en 2014. En 2015, la protection améliorée des zones a été mise en place plus tôt et la plante a pu se développer.



En 2015, de nouvelles rosettes ont été découvertes et de nouvelles zones ont été protégées. Une première zone est située sur une sorte de petit plateau. Les talus environnants ne présentent pas d'orchidées. Dans cette zone, les *Ophrys apifera* lusus *trollii* se plaisent. Quelques lusus à double ou triple gynostème ont également été observés.

Prairie 6	2013	2014	2015
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>apifera</i>	-	-	41
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>friburgensis</i>	-	-	9
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>botteronii</i>	-	-	3
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>aurita</i>	-	-	84
<i>Ophrys apifera</i> lusus <i>trollii</i>	-	-	6
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	-	-	2



Cette zone s'étend un peu plus loin, par-delà le grillage d'entrée sur le site industriel, par un biotope de prairie avec beaucoup de mousse. Dans cette zone, c'est *Ophrys apifera* var. *friburgensis* qui domine. On trouve également quelques *Ophrys apifera* var. *botteronii* et deux pieds d'*Ophrys apifera* var. *curviflora*, ainsi qu'un pied d'*Ophrys apifera* hyperchrome. Les *Ophrys apifera* types y sont rares. La richesse en variétés peu communes d'*Ophrys apifera* est exceptionnelle sur le site d'Évian.

Prairie 7	2013	2014	2015
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>apifera</i>	-	-	26
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>friburgensis</i>	-	-	103
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>botteronii</i>	-	-	5
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>aurita</i>	-	-	15
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>curviflora</i>	-	-	2
<i>Ophrys apifera</i> hyperchrome	-	-	1

Un peu plus loin, près de la route, on trouve dans un biotope proche mais avec moins de mousse, deux autres petites zones (8 et 9) avec le même cortège de variétés d'*O. apifera*.

Prairies 8 et 9	2013	2014	2015
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>apifera</i>	-	-	18
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>friburgensis</i>	-	-	8
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>aurita</i>	-	-	16

Sur une zone isolée, plus proche de PDL, on trouve un pied d'*Orchis anthropophora* ainsi qu'un pied d'*Ophrys fuciflora*.

Prairie 10	2013	2014	2015
<i>Ophrys fuciflora</i>	-	-	1
<i>Orchis anthropophora</i>	-	-	1

Entre ces deux zones, dans une bande herbeuse de bord de route assez ombragée, on trouve des rosettes non florifères qui pourraient être *Orchis militaris* ou *O. simia*, et quelques pieds isolés d'*Ophrys apifera*. Mais surtout, quatre pieds de *Spiranthes spiralis*, plante rare dans le Chablais, ont été découverts cet automne.

Prairie 11	2013	2014	2015
<i>Ophrys apifera</i>	-	7	6
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>friburgensis</i>	-	1	1
<i>Ophrys apifera</i> var. <i>aurita</i>	-	2	-
<i>Orchis militaris</i> ou <i>O. simia</i>	-	-	2
<i>Spiranthes spiralis</i>	-	-	4

Sur les rives de la Dranse, deux *Orchis anthropophora* et un *Orchis militaris* ont été vus en 2013, mais n'ont pas été observés depuis, sur ces zones fauchées le long du grillage du site.

Un grand merci aux jardiniers du site qui acceptent de tondre avec patience autour des zones à protéger. Un grand merci également aux différentes entreprises qui acceptent de ménager les pieds situés près des zones de travaux. Remerciements aussi à Claude BARAQUIN qui m'a aidé pour les transplantations.

La protection de ce site se résume ainsi :

- une protection récente, balbutiante il y a trois ans, mais améliorée cette année par la mise en place de zones sans tonte pendant la période de végétation des orchidées ;
- une vigilance nécessaire sur ce site en grands travaux. Des travaux sont notamment prévus sur le site des *Spiranthes spiralis* ;
- un besoin de sécurisation pour les années futures.

Un grand merci également à la direction qui m'a permis de faire visiter ce site privé à de nombreux orchidophiles.

La société des Eaux Minérales d'Évian est très active pour la protection des zones naturelles de son impluvium. Sur son site industriel, la protection environnementale est principalement tournée vers l'optimisation énergétique ou la réduction des déchets. La protection de la biodiversité de ce site industriel démarre. Cette station intéressante des bords du lac Léman, où l'on compte désormais 422 individus a besoin d'attention dans les prochaines années pour assurer la pérennité des orchidées.

La protection des orchidées en milieu industriel est donc possible. Elle est variée et doit s'adapter au contexte de chaque usine. Des sites naturels remarquables peuvent coexister avec la vie industrielle.



Ophrys fuciflora



Ophrys apifera
lusus trollii



Ophrys fuciflora



Ophrys apifera var. *friburgensis*



Himantoglossum hircinum

Orchidées des Papeteries du Léman

Orchidées de l'usine des Eaux minérales d'Évian



Ophrys apifera
var. *friburgensis*



Ophrys apifera *hyperchrome*



Ophrys apifera
var. *botteronii*



Ophrys apifera
var. *curviflora*

Neyron

Flore

Une orchidée rare découverte sur la commune



Ophrys occidentalis a été repérée près d'un lotissement (crédit photo : Jean-François Christians - Côteière Prim'Vert)

L'an passé, Côteière Prim'Vert a découvert un spécimen très rare d'orchidée Ophrys Occidentalis sur Neyron. Cette année, un nouveau pied est apparu.

Il est des rencontres fortuites qui sont enrichissantes, cette affirmation est valable dans la société mais aussi dans notre rapport à la flore. C'est ainsi qu'au gré d'une balade qu'une adhérente de Côteière Prim'Vert, Marie-France Trancart, a découvert une orchidée extrêmement rare sur le secteur en 2014. Et c'est dire : il n'existe que deux pieds dans tout le département de ce spécimen alors présumé d'Ophrys Occidentalis. Situé à proximité d'un lotissement, il a été découvert voilà un an. Mais un jour de 2014 cette orchidée a été fauchée lors d'une tonte. Contacté par le président de Côteière Prim'Vert, Jacques Pallama, le président de l'association du lotissement a alors invité le premier à marquer la zone de piquets, ce afin de pré-

server ledit spécimen.

Voici chose faite cette année. L'occasion alors de revenir avec Jean-François Christians, botaniste au Parc de la tête d'Or, qui a validé le constat : il s'agit bien d'une Ophrys Occidentalis. De seulement dix à quinze centimètres de hauteur, sa floraison ne dure qu'une semaine et demie avant de faner. Visiblement cette plante serait arrivée grâce aux vents où aux oiseaux. La question est permise : cette espèce rare peut-elle se développer sur la Côteière ? S'il est trop tôt pour savoir, il est en revanche permis d'espérer. En effet, voilà une semaine seulement, au cours d'une nouvelle balade, Jacques Pallama a découvert un second pied, à six mètres seulement du premier ! Il a alors mis en place un nouveau piquet pour protéger cette découverte. Un autre pied semble avoir été découvert sur Thil mais pour l'heure aucun spécialiste ne s'est rendu sur place pour confirmer ou infirmer cette hypothèse. La Côteière n'a pas fini de nous surprendre. ■ K.P.

Journal de la Côteière (Ain) n° 986 du 16 au 22 avril 2015, transmis par Jacques PALLAMA.



À Fleur de massif n°7, bientôt dans votre boîte aux lettres !

Dans ce septième numéro, le Conservatoire botanique national vous propose un dossier spécial consacré aux plantes exotiques envahissantes du Massif central, suite à une étude menée en 2014 visant à lister les espèces présentes et évaluer leur effets sur les écosystèmes.

Vous y découvrirez également quelques-unes des nombreuses actions menées en Auvergne, en Limousin ou en Rhône-Alpes en faveur de la diversité végétale...

N'oubliez pas qu'il vous est possible de vous abonner ou de modifier à tout moment votre abonnement en [nous contactant](#). Vous pouvez également décider de recevoir votre lettre par courrier ou par courriel...

Découvrez cette nouvelle lettre à partir du 17 septembre et tous les anciens numéros sur notre [bibliothèque virtuelle](#) et sur Calameo... Bonne lecture !!!

Lettre en ligne du CBNMC du 19 septembre 2015

VAULX-EN-VELIN

Le Grand Parc envahi par toutes sortes d'orchidées sauvages

Flore. 29 espèces ont été répertoriées. De nouvelles variétés se développent chaque année.

En juillet, il est encore temps de débusquer certaines des orchidées sauvages qui se cachent au Grand Parc. Les vingt-neufs espèces différentes d'orchidées sauvages, qui poussent entre les canaux de Miribel-Jonage, sont les témoins vivants d'un autre type de richesse, celle de la biodiversité.



■ Pierre Joubert et Philippe Durbin : sur quelques centimètres autour d'eux, trois espèces d'orchidées différentes. Photo Monique Desgouttes-Rouby

« Un indicateur de santé écologique »

À tel point que, encore souvent méconnue, l'orchidée est devenue la plante emblématique du parc métropolitain, symbole par sa seule présence d'un plan environnemental réussi. « L'orchidée

est un indicateur de la santé écologique d'un territoire, au même titre que les cochenilles ou les vers luisants », explique Pierre Joubert. C'est lui qui coordonne le suivi écologique des espèces et milieux naturels au sein de la Segapal⁽¹⁾, à la suite du plan Natura 2000. Auxiliaire

précieuse de ces actions, Philippe Durbin secrétaire de la SFO-Rhône-Alpes⁽²⁾ précise : « La présence des orchidées est attestée depuis 1988 au Grand Parc, mais de nouvelles variétés s'installent au fil des années, comme l'Ophrys occidental ou la Platanthère verte, repérées en 2014 ».

Favorisée par la reconquête des prairies sèches, la présence de l'orchidée est intimement liée à la diversité d'autres espèces végétales (une centaine de petites plantes pionnières) ou animales. On note par exemple le retour d'un bel oiseau rare, le guépier d'Europe.

Enfin, c'est le paradis des abeilles, libellules jaunes, bourdons, papillons, batraciens et reptiles. ■

⁽¹⁾ Société publique locale chargée de la gestion et de l'animation du Grand Parc.

⁽²⁾ Société française d'orchidophilie Rhône-Alpes. www.sfo-rhone-alpes.fr

En savoir plus sur les orchidées

Comment reconnaît-on une orchidée ?

En France, elles sont terrestres, contrairement aux orchidées aériennes tropicales que l'on trouve en jardinerie. Ce qui les caractérise, c'est leur extraordinaire diversité, avec toujours ce caractère commun : la fleur se compose de trois sépales et trois pétales, dont un est différent des deux autres, en forme de lèvre, de langue ou même

d'insecte. Il existe 25 000 espèces dans le monde, environ 180 en France, dont 117 connues en région.

Quelle est la spécificité du Grand Parc ?

Il y a des orchidées depuis toujours, mais le travail accompli permet à de nouvelles espèces de s'implanter. Sur les 29 sortes d'orchidées recensées, neuf sont très rares dans la région et huit autres

dans le département. Parmi ces espèces protégées, trois sont classées en danger. Nous les comptons régulièrement. **Peut-on en avoir chez soi ?** À condition d'avoir un terrain calcaire, comportant 10 % de broussailles. Cela ne nécessite ni engrais, ni tonte. Elles sont souvent associées à un champignon sans lequel elles ne peuvent se nourrir. Il est inutile de les transplanter ou de les cueillir.

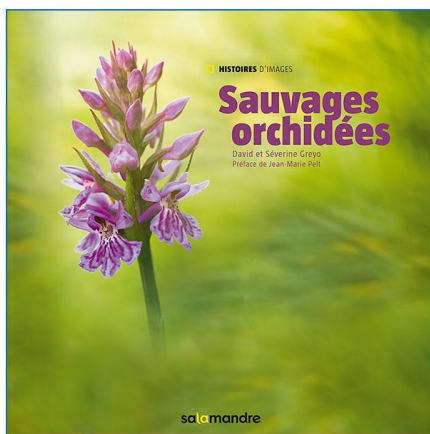
Repères

Les prairies sèches

Elles représentent aujourd'hui 50,4 ha sur les 2 200 que compte le Grand Parc, disséminées en 60 parcelles, inaccessibles en voiture et protégées des activités humaines. La cueillette est interdite. Des centaines d'espèces de petites plantes robustes poussent là. C'est un milieu à forte biodiversité. Entourées de bouquets d'arbres (chênes, peupliers), les prairies sèches

reçoivent pleinement l'énergie du soleil. On les croise au détour d'une balade à pieds ou en vélo, dans les secteurs du Fer à cheval et de la Forestière. Le Parc en reconstruit de nouvelles chaque année. À part l'entretien mécanique l'hiver, ce sont les chèvres qui gèrent l'embroussaillage des parcelles. Plans et circuits à l'accueil du Grand Parc, chemin de la Blette. Tél. 04 78 80 56 20. www.grand-parc.fr

Le Progrès du 5 juillet 2015 (transmis par Philippe DURBIN).



Vient de paraître

Sauvages Orchidées

Textes et photos de David et Séverine GREYO, préface de Jean-Marie PELT

Format : 24.8 x 24.8 cm, 144 pages aux éditions La Salamandre

prix de vente : 29 € pour la France ou 45 CHF pour la Suisse sans les frais de port

<http://www.davidgreyo.com/livre-sauvages-orchidees/>

Agenda perpétuel des Orchidées d'Ardèche



Présentation de l'éditeur :

De plus en plus d'initiés arpentent les talus, coteaux et sous-bois à la recherche des petites princesses de la forêt. Les orchidées sauvages de nos contrées, plus discrètes, plus secrètes aussi que leurs cousines tropicales, n'en sont pas moins fabuleuses par leur

forme et leur couleur, leur écologie complexe, par les étranges associations qu'elles entretiennent avec les insectes, les champignons et les arbres. Leur beauté est souvent fascinante, toujours saisissante. L'Ardèche, avec son extraordinaire diversité géologique et climatique, possède de nombreux milieux favorables à ces plantes exigeantes : soixante cinq espèces sont présentes dans notre département, la majorité sur des sols calcaires. Un inventaire, au début de l'agenda, servira de guide aux amateurs : c'est une invite à se mettre en route en quête de ces trésors cachés. Ils pourront nourrir leur dilection en feuilletant le semainier à chaque saison de l'année.

En effet, cet agenda perpétuel est richement illustré par les photos somptueuses de Simon Bugnon, un chasseur d'image amoureux de nature, de fleurs, d'insectes et d'oiseaux. Simon BUGNON, La

Fontaine De Siloe. Agenda broché. 144 pages, 21,6 x 2 x 14,2 cm (env. 15euros).

La Flore rare ou menacée de Haute-Savoie



Le Conservatoire botanique national alpin et Asters ont le plaisir de vous annoncer la sortie de l'Atlas de la Flore rare ou menacée de Haute-Savoie, prévue en juillet 2015. Cet Atlas produit par Asters, le CBNA et le Conseil général de Haute-Savoie est le fruit de plus de 30

ans d'expertise de la part de Denis Jordan, botaniste renommé.

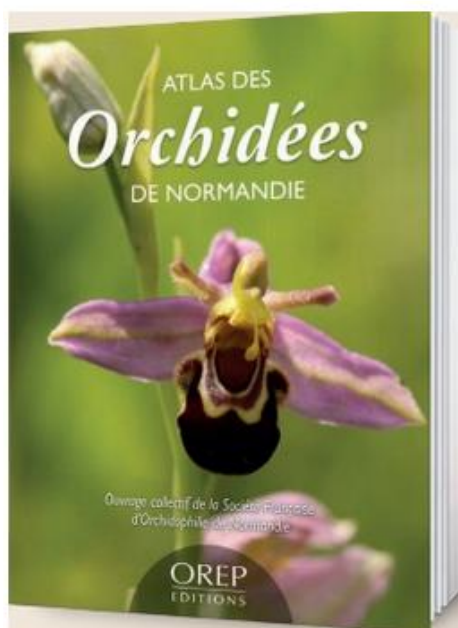
Publié avec le concours de la société Naturalia Publications, cet ouvrage recense 394 espèces remarquables.

Denis JORDAN, Éditions CBNA & Asters / Naturalia publications 09/2015

Ouvrage en couleurs de 496 pages, format 16,8 x 24 cm, relié

ISBN 979-10-94583-00-5 Prix indicatif : 32 €

Atlas des Orchidées de Normandie



Cet atlas résulte d'un long travail d'inventaire des stations d'orchidées sauvages en Normandie. Il s'appuie sur près de 30 000 données remontant au XIXe siècle pour les plus anciennes, puis recueillies jusqu'à la fin de la saison 2013, pour les plus récentes.

Pour chacune des quarante-sept espèces présentes sur le territoire de la Normandie, la description, l'écologie et la répartition sont largement décrites.

Ce nouvel atlas innove par la représentation de la présence de chaque espèce sur une carte à l'échelle de la commune.

Chacune de ces orchidées est illustrée par des photographies prises « sur le terrain » par des adhérents du groupe régional « Normandie » de la Société Française d'Orchidophilie.

Une aquarelle réalisée par l'artiste italien Lorenzo Dotti complète le « portrait » de chacune d'entre elles.

Cet atlas représente une référence pour tous ceux qui veulent mieux connaître cette facette originale du patrimoine naturel normand.

Ouvrage collectif de la Société Française d'Orchidophilie de Normandie (2015)
Éditions OREP

Format : 20 x 26,5 cm - 128 pages

Nombreuses photographies et illustrations

Prix public 25 €

Société Française d'Orchidophilie Rhône-Alpes

Association loi de 1901, affiliée à la Société Française d'Orchidophilie, association agréée par le Ministère de l'Écologie et du Développement durable

Siège social :

Chez Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne
Courriel : durbinphil@gmail.com Site : <http://sfo.rhonealpes.free.fr/>

Président d'honneur : Pierre Jacquet - Courriel : p-jacquet@wanadoo.fr

COMPOSITION DU BUREAU

Président : Michel Séret - 11 chemin du Poirier - 74110 Saint-Gervais

Courriel : michel.seret@hotmail.fr

Vice-président : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Trésorière : Christiane Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Trésorier adjoint : Olivier Gerbaud - chemin de Berlandier - 38580 Allevard-les-Bains

Courriel : Gerbaud.olivier@wanadoo.fr

Secrétaire : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : durbinphil@gmail.com

Secrétaire adjoint : Jean-François Christians - 26 avenue du Mont-Blanc - 69140 Rillieux-la-Pape

Courriel : jfchristians@yahoo.fr

Responsable cartographie et coordinateur du site Internet : Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble

Courriel : jbry38@yahoo.fr

COMPOSITION DU C.A.

Sylvain André, Jacques Bry, Bernard Cérage, Jean-François Christians, Sophie Daulmerie, Thierry Delahaye, Philippe Durbin, Lucien Francon, Olivier Gerbaud, Alain Gévaudan, Bernard Nallet, Daniel Prat, Christiane Scappaticci, Gil Scappaticci, Michel Séret, Jean-François Tisserand.

RESPONSABLES DÉPARTEMENTAUX

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse. **Ardèche : Jean-François Tisserand** - 678 rue Apollo 11 - 07500 Guillerand-Granges. Courriel : jf.tisserand@free.fr. **Drôme : Gil Scappaticci** - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit. **Isère : Olivier Gerbaud** - chemin de Berlandier - 38580 Allevard-les-Bains. **Loire : Bernard Cérage** - 77 cours Fauriel 42100 - Saint-Étienne. **Rhône : Dominique Bonardi** - 16, chemin de Montpellas - 69009 Lyon-St-Rambert. Courriel : doms.bonardi@wanadoo.fr. **Savoie : Thierry Delahaye** - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny. **Haute-Savoie : Michel Séret** - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais.

CARTOGRAPHES

Responsable cartographie pour la région Rhône-Alpes :

Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble - Courriel : jbry38@yahoo.fr

Cartographes départementaux :

Ain : Bernard Nallet - 12 allée Vincent Benony - 01000 Bourg-en-Bresse

Courriel : BernardNallet@aol.com

Ardèche : Alain Gévaudan (cartographe-relais) - 93 rue Edouard Vaillant - 69100 Villeurbanne

Tél : 04 78 03 59 68 - Courriel : Gevaudan.Alain@wanadoo.fr

Conservatoire botanique national du Massif central - Le Bourg - 43230 Chavagniac-

Lafayette - Courriel : cbnmc@wanadoo.fr

Drôme : Gil Scappaticci - 1674 les Rouvières - 26220 Dieulefit

Tél : 04 75 90 62 75 - Courriel : gil.scappaticci@wanadoo.fr

Isère : Jacques Bry - 2 rue du Palais - 38000 Grenoble

Courriel : jbry38@yahoo.fr

Loire : Bernard Cérage - 77 cours Fauriel - 42100 Saint-Étienne

Courriel : bercerange@orange.fr

Rhône : Philippe Durbin - 83 rue Paul Verlaine - 69100 Villeurbanne

Courriel : durbinphil@gmail.com

Savoie : Thierry Delahaye - Montbenoit-Dessus - 73250 Saint-Pierre-d'Albigny

Courriel : thierry.delahaye@wanadoo.fr

Haute-Savoie : Michel Séret - 11 chemin du Poirier - 74170 Saint-Gervais Courriel :

michel.seret@hotmail.fr, et **Sophie Daulmerie** - Bât. B, impasse des Tilleuls, Amphion-les-Bains - 74500 Publier. Courriel : sophie1701@yahoo.fr

